

LE POUVOIR
DU SANG
DE JÉSUS

ANDREW MURRAY

Marshall Pickering
CROISADE DE LA LITTÉRATURE CHRÉTIENNE

Marshall Morgan et Scott

Marshall Pickering

3 Beggarwood Lane, Basingstoke, Hants RG23 7LP, UK

Copyright © 1963 par Andrew Murray

Publié pour la première fois en 1963 par Marshall Morgan et Scott

Publications Ltd

Fait partie du groupe Marshall Pickering Holdings Filiale de la société Zondervan

Cette édition a été publiée pour la première fois en collaboration avec

Croisade de la littérature chrétienne en 1981. Réimpression en 1983.

Réédité en 1987

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système d'extraction ou transmise, de quelque manière que ce soit.

sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit électronique, mécanique, photocopie,

enregistrement ou autre, sans autorisation écrite préalable, de l'éditeur.

Marshall Pickering ISBN : 0 551 000732

CLC ISBN : 90028458 7

Reproduit, imprimé et relié en Grande-Bretagne par

Hazell Watson & Viney Limited,

Membre du groupe BPCC,

Aylesbury, Bucks

PRÉFACE

Ce livre est une traduction d'une partie d'une série d'allocutions de mon défunt père, le révérend Andrew Murray, sur « Le pouvoir du sang de Jésus », qui jusqu'ici étaient parues uniquement en néerlandais.

Le traducteur est le révérend William M. Douglas, qui fut pendant de nombreuses années l'ami intime de mon père, ayant été associé à lui dans le cadre du mouvement sud-africain de la Convention de Keswick. Du vivant de mon père, il permit à M. Douglas de traduire son livre sur « La vie de prière » et il devint le biographe de mon père après sa mort.

J'ai lu le manuscrit et je pense que la traduction est excellente. Il a reproduit exactement les pensées de mon père. Je suis sûr que de nombreuses bénédictions résulteront de la lecture priante et réfléchie de ces chapitres. Espérant que vous pouvez apprendre à valoriser et à vivre dans l'expérience de la puissance du Précieux Sang de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, je reste, Votre au service du Bienheureux Maître, M. E. MURRAY. " Clairvaux », Wellington, Afrique du Sud

NOTE DU TRADUCTEUR : Il faut se rappeler que tout à travers ces chapitres, le Dr Murray se réfère uniquement au « sang sacrificiel ». LE SANG dans la Bible est toujours cela. Il convient de noter à la lecture du chapitre III que dans la Bible néerlandaise utilisée par le Dr Murray, le mot VERZOENING est utilisé pour PROPITIATION. VERZOENING signifie RÉCONCILIATION et c'est le mot utilisé dans cette traduction.

PROPITIATION : définition : Action de se rendre une divinité propice; acte sacrificiel offert à un dieu pour le rendre favorable, en vue d'obtenir l'expiation, le pardon des péchés. Rite, sacrifice, victime de propitiation.

SOMMAIRE

CHAPITRE	PAGE
I. CE QUE LES ÉCRITURES ENSEIGNENT SUR LE SANG	5
II. RÉDEMPTION PAR LE SANG	15
III. LA RÉCONCILIATION PAR LE SANG	24
IV. LA PURIFICATION PAR LE SANG	32
V. LA SANCTIFICATION PAR LE SANG	40
VI. PURIFIÉS PAR LE SANG POUR SERVIR LE DIEU VIVANT	49
VII. DEMEURER DANS " LE SAINT DES SAINTS " PAR LE SANG	57
VIII. LA VIE DANS LE SANG	70
IX. La VICTOIRE GRÂCE AU BLOOD	78
X. La JOIE CÉLESTE PAR LE SANG	88

LE POUVOIR DU SANG DE JÉSUS

Andrew MURRAY

CHAPITRE I CE QUE LES ECRITURES ENSEIGNENT SUR LE SANG

" non sans y porter du sang "-Heb. IX. 7 et 18.

Nous avons jugé utile et fructueux de redonner l'intégralité du chapitre 9 de l'épître aux Hébreux afin de permettre au lecteur de s'imprégner d'un texte essentiel à la compréhension du rôle qu' a pu avoir le sang de Christ dans l'Ancienne comme dans la Nouvelle Alliance.

*Hébreux 9 v1La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre. 2Un tabernacle fut, en effet, construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table, et les pains de proposition. 3Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée **le saint des saints**, 4renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. 5Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus.*

*6Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle; 7et dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, **NON SANS Y PORTER DU SANG qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple**. 8Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. 9C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, 10et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation.*

*11Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; 12**et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais AVEC SON PROPRE SANG, ayant obtenu une rédemption éternelle**. 13Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, 14**combien***

plus LE SANG DE CHRIST, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!

15Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. 16Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. 17Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. 18Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. 19Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit **le sang** des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, 20en disant: Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. 21Il fit pareillement l'aspersion **avec le sang** sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte. 22Et presque tout, d'après la loi, est purifié **avec du sang**, et **SANS EFFUSION DE SANG IL N'Y A PAS DE PARDON.**

23Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. 24Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. 25Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; 26autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. 27Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, 28de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut.

Dieu nous a parlé dans les Écritures dans différentes parties et de différentes manières ; mais la VOIX est toujours la même, c'est toujours la PAROLE du même DIEU.

D'où l'importance de traiter la Bible dans son ensemble, et de recevoir le témoignage qu'elle donne dans ses différentes parties concernant certaines vérités spécifiques. Nous apprenons ainsi à voir la place qu'occupent réellement ces vérités dans la Révélation, ou plutôt dans le CŒUR DE DIEU. De cette façon, nous commençons également à découvrir quelles sont les vérités fondamentales de la Bible qui exigent notre attention plus que toutes les autres.

Parce qu'elles occupent une place si importante à chaque nouvelle révélation de Dieu; restant inchangées à mesure que la dispensation change, elles portent une indication divine de leur importance.

Mon but dans les chapitres qui suivent cette introduction, est de montrer ce que les Écritures nous enseignent sur la réalité glorieuse du sang de Jésus et les merveilleuses bénédictions qu'elle nous procure ; et je ne peux pas poser de meilleures bases pour mon exposé, ni donner une meilleure preuve sur la puissance glorieuse du sang de Jésus , de la gloire suprême de CE SANG COMME ÉLÉMENT ESSENTIEL DE NOTRE RÉDEMPTION, qu'en invitant mes lecteurs à me suivre.

à travers la Bible, et voir ainsi la place unique accordée au SANG du début à la fin de la révélation de Dieu à l'homme.

C'est une révélation de Lui-même à l'homme, telle qu'elle est enregistrée dans la Bible. Il deviendra clair qu'il n'y a pas une seule idée biblique, de la Genèse à l'Apocalypse, qui soit plus constante et plus marquante que celle qui est exprimée par les mots "LE SANG". Notre enquête porte donc sur ce que les Écritures nous enseignent à propos du SANG.

D'ABORD, DANS L'ANCIEN TESTAMENT ;

DEUXIÈMEMENT, DANS L'ENSEIGNEMENT DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS LUI-MÊME ;

TROISIÈMEMENT, DANS CE QU'ENSEIGNENT LES APÔTRES ; et

ENFIN, CE QUE SAINT JEAN NOUS EN DIT DANS L'APOCALYPSE.

I. APPRENONS CE QU'ENSEIGNE L'ANCIEN TESTAMENT.

La première occurrence du mot SANG commence aux portes de l'Eden.

Je n'entre pas dans les mystères non révélés de l'Eden.

Mais en ce qui concerne le sacrifice d'Abel, tout est clair. Il apportait en sacrifice au Seigneur "les premiers-nés de son troupeau", et là, l'occasion du premier acte de culte consigné dans la Bible, le sang a été versé. L'épître aux Hébreux (ch11: 4) nous apprend que c'est " par la foi " qu'Abel a offert un sacrifice acceptable et que son nom est le premier dans la liste de ceux que la Bible appelle les " croyants ". Il lui a été rendu ce témoignage " qu'il plaisait à Dieu". Sa foi et le plaisir que Dieu a pris en lui sont étroitement liés au sang du sacrifice. A la lumière de la révélation ultérieure, ce témoignage qui nous est donné et qui s'est déroulé au tout début de l'histoire de l'humanité, est d'une grande importance. Il s'agit en effet d'un événement qui s'inscrit dans le cadre de l'histoire humaine.

Il montre qu'il ne peut y avoir aucune approche de Dieu, aucune communion avec Lui par la foi ; aucune jouissance de ses faveurs, en dehors du SANG.

L'Écriture ne mentionne que brièvement les seize siècles suivants.

Puis vint le déluge, qui était le jugement de Dieu

sur le péché, par la destruction du monde des hommes.

Mais Dieu a fait naître une nouvelle terre de cet horrible baptême de l'eau.

Notez toutefois que la nouvelle terre doit également être baptisée

de sang, et le premier acte enregistré de Noé, après qu'il eut quitté l'arche, était l'offrande d'un holocauste à Dieu. Comme pour Abel, avec Noé, lors d'un nouveau départ, ce n'était " PAS SANS Y PORTER LE SANG ".

Le péché a de nouveau prévalu, et Dieu a posé des bases entièrement Nouvelles pour l'établissement de son Royaume sur la terre.

Par l'appel divin d'Abraham et la naissance miraculeuse d'Isaac,

Dieu a entrepris de former un peuple pour le servir. Mais

cet objectif n'a pu être atteint qu'avec le fait de faire couler

LE SANG. C'est ce qui ressort de l'heure la plus solennelle de l'histoire de la vie d'Abraham.

Dieu était déjà entré dans une relation d'alliance avec Abraham et de sa foi avait déjà été mise à rude épreuve ; il avait résisté à l'épreuve

. Cela lui a été compté, imputé à justice.

Mais il doit apprendre qu'Isaac, le fils de la promesse, qui appartenait entièrement à Dieu, ne peut être véritablement remis à Dieu que par la mort.

Isaac doit mourir. Pour Abraham, comme pour Isaac, ce n'est que par la mort que l'on peut se libérer de la vie propre.

Abraham doit offrir Isaac sur l'autel.

Ce n'était pas un ordre arbitraire de Dieu. C'était le

révélation d'une vérité divine, que ce n'est qu'à travers la mort, qu'une vie vraiment

consacrée à Dieu est possible. Mais c'était impossible pour Isaac de mourir et de ressusciter

d'entre les morts, car à cause du péché, la mort l'aurait retenu. Mais voyez, sa vie a été

épargnée, et un bélier fut offert à sa place. Par le sang qui fut alors versé

sur le mont Moriah, sa vie fut épargnée. Lui et le peuple qui ont jailli de lui, vivent devant

Dieu " NON SANS LE SANG". Mais c'est par ce sang qu'il a été en quelque sorte ressuscité

d'entre les morts. La grande leçon de la substitution est ici clairement enseignée.

Quatre cents ans se sont écoulés, et Isaac est devenu, en Égypte, le peuple le plus important du monde. Le peuple d'Israël. Grâce à sa délivrance de la servitude égyptienne, Israël devait être reconnu comme le premier-né de Dieu parmi les nations de la terre.

. Ici aussi, cette réalité s'affirme bien : "PAS SANS LE SANG".

Ni la grâce élective de Dieu, ni son alliance avec Abraham

ni l'exercice de son omnipotence, qui pourrait si facilement s'exercer sur la terre en détruisant leurs oppresseurs, n'ont pu se dispenser de la nécessité du SANG.

Ce que LE SANG a accompli sur le Mont Moriah pour l'un d'entre eux, qui était le Père de la nation, doit maintenant être expérimenté par cette nation elle-même.

Par l'aspersion des encadrements de portes des Israélites par le SANG de l'agneau pascal ;

par l'institution de la Pâque en tant qu'ordonnance permanente avec les paroles - " Quand je verrai le SANG, je passerai par-dessus toi ", il fut enseigné au peuple que la vie ne peut être obtenue que par la mort d'un substitut. La vie n'était possible pour eux qu'à travers LE SANG d'une vie donnée à leur place, et appropriée par " l'aspersion de ce sang".

Cinquante jours plus tard, cette leçon a été appliquée de manière frappante. Israël a atteint le Sinaï. Dieu avait donné sa loi comme fondement de son alliance. Cette alliance doit maintenant être établie,

mais comme l'indique expressément l'épître aux Hébreux ch9:7, **NON SANS LE SANG**". Le SANG du sacrifice doit être aspergé, d'abord sur l'autel, puis sur le livre de l'Alliance ; le premier, l'autel, représente cette alliance scellée du côté de Dieu, puis le second, représente, du côté du peuple, l'alliance scellée avec la déclaration: "Ceci est le SANG DU L'ALLIANCE". (Exode xxiv).

C'est dans ce SANG que l'Alliance a trouvé son fondement et Son pouvoir. C'est par LE SANG seul que Dieu et l'homme peuvent être dans la communion de l'alliance. Ce qui avait été anticipé...

à la Porte d'Eden, sur le mont Ararat, sur le mont Moriah, et en Égypte a été confirmée au pied du Sinaï, d'une manière très solennelle.

Sans le SANG, l'homme dans la profondeur de son péché n'aurait pas accès à un Dieu Saint.

Il y a cependant une différence marquée entre la façon de faire

l'application du sang dans les premiers cas par rapport à l'application du sang dans le dernier. Sur le mont Moriah, la vie a été rachetée par l'effusion du sang. En Égypte, on l'aspergeait sur les montants des portes des maisons ; mais au Sinaï, elle était répandue sur les personnes elles-mêmes. Le contact était plus proche, l'application plus puissante.

Immédiatement après l'établissement de l'alliance, le commandement a été donné : "Qu'ils me fassent un sanctuaire pour que je puisse habiter au milieu d'eux " (Exod. xxv. 8). Ils devaient jouir de la pleine bénédiction d'avoir le Dieu de l'Alliance qui demeure parmi eux. Par sa grâce, ils peuvent le trouver et le servir.

Il a lui-même donné, avec le plus grand soin, des indications pour l'arrangement et le service de cette maison.

Mais remarquez que LE SANG est le centre et la raison de tout cela. Approchez-vous du vestibule du temple terrestre du Roi céleste, et l'entrée de l'église.

La première chose visible est l'autel de l'offrande brûlée, où l'aspersion du sang se poursuit, sans interruption, du matin au soir. Entrez dans le lieu saint et dans le sanctuaire. La chose la plus visible est l'autel d'or des parfums, qui, ainsi que le voile, est constamment aspergé de SANG. Demandez ce qu'il y a au-delà du lieu saint, et l'on vous répondra que c'est le lieu le plus saint où Dieu habite. Si vous lui demandez comment il habite là et comment on s'approche de lui.

On vous dira : "PAS SANS LE SANG". Le trône d'or où resplendit sa gloire, est elle-même aspergée du SANG ; une fois par an, lorsque le grand prêtre entre seul pour apporter LE SANG, et adorer Dieu. L'acte le plus élevé de cette adoration est l'aspersion du SANG.

Si vous vous renseignez davantage, on vous dira que toujours et à tout propos le SANG est la seule chose nécessaire. Pour la

consécration de la Maison, ou des prêtres ; à la naissance d'une personne ; dans la pénitence la plus profonde à cause du péché ; lors des fêtes les plus importantes ; toujours, et en toute chose, le chemin de la communion avec Dieu n'existe que par le SANG.

Cela a duré quinze cents ans. Au Sinaï, dans le désert, à Silo, dans le Temple du Mont Moriah, il a continué -jusqu'à ce que notre Seigneur vienne mettre fin à toutes les ombres

en apportant la substance,(= la réalité même de son être incarné, Sa Présence physique, le fait qu'il soit précisément "venu en chair"

et en établissant une communion (fellowship = fraternité , amitié, association, convivialité) avec le Saint-Esprit.

Un, en Esprit et en Vérité.

II CE QUE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS LUI-MÊME ENSEIGNE AU SUJET DU SANG.

Avec sa venue, les choses anciennes ont disparu, toutes les choses sont devenues nouvelles. Il est venu du Père qui est aux cieux et peut nous dire, en termes divins, le chemin qui nous mène au Père.

On dit parfois que les mots " PAS SANS LE "SANG" appartient à l'Ancien Testament. Mais qu'est-ce qu'a fait notre Seigneur Jésus-Christ ? Remarquez tout d'abord que lorsque Jean le Baptiste annonçait sa venue, il parlait de lui comme remplissant une double fonction : comme " L'AGNEAU DE DIEU qui ôte le péché du monde", puis comme "celui-là seul qui baptiserait du Saint-Esprit".

L'effusion du SANG de l'Agneau de Dieu doit avoir lieu avant que l'effusion de l'Esprit ne puisse être accordée.

Ce n'est que lorsque tout ce que l'Ancien Testament a enseigné sur LE SANG a été accompli que la Dispensation de L'Esprit commence.

Le Seigneur Jésus-Christ lui-même a déclaré clairement que sa mort sur la Croix était le but pour lequel il est venu dans le monde;

qu'elle était la condition nécessaire de la rédemption et de la vie

qu'il est venu apporter .Il affirme clairement que , en relation

avec sa mort, l'effusion de son SANG était nécessaire.

Dans la synagogue de Capharnaüm, il a parlé de lui comme " LE PAIN DE VIE " ; de sa chair, " qu'il donnerait pour "la vie du monde". Quatre fois, il a dit de la manière la plus catégorique : " Si vous ne buvez pas son SANG, vous n'avez pas la vie en vous.

" Celui qui boit mon Sang a la vie éternelle.

" Mon SANG est vraiment un breuvage".

"Celui qui boit mon SANG demeure en moi et moi en lui " (Jean VI).

Notre Seigneur déclarait ainsi le fait fondamental qu'il était lui-même, en tant que Fils du Père, venu pour restaurer notre vie perdue. Mais qu'il ne pouvait pas accomplir cela par un autre chemin que de mourir pour nous ; en versant son sang pour nous.

et puis, de ce fait, il nous ferait participer **à son pouvoir, à sa puissance**. Notre Seigneur a confirmé l'enseignement des offrandes de l'Ancien Testament, à savoir que l'homme ne peut vivre que par la mort d'un autre et obtenir ainsi une vie qui, grâce à la résurrection, est devenue éternelle.

Mais le Christ lui-même ne peut pas nous faire participer à cette vie éternelle qu'il nous a procurée, si ce n'est par l'effusion de son sang et en nous faisant boire ce sang. C'est un fait merveilleux !

"PAS SANS LE SANG ", nous ne pouvons avoir la vie éternelle ; ce qu'on pourrait reformuler par : La vie éternelle peut être nôtre , "NON PAS SANS LE SANG".

Tout aussi frappante est la déclaration de notre Seigneur sur la même vérité la dernière nuit de sa vie terrestre. Avant qu'il n'achève la grand oeuvre de sa vie en la donnant " en rançon pour une multitude ", il a institué la Sainte Cène, en disant : "Cette coupe est la Nouvelle Alliance

EN MON SANG qui a été versé pour vous et pour beaucoup d'autres, pour la rémission des péchés. Buvez-en tous " (Matt. xxvi. 28). "Avec "sans effusion de sang", il n'y a pas de rémission des péchés". Sans la rémission des péchés, il n'y a pas de vie. Mais par l'effusion de son SANG Il nous a obtenu une vie nouvelle. Par ce qu'il appelle "En buvant son sang", il partage sa vie avec nous.

Le sang VERSÉ dans l'Expiation, qui nous libère de la culpabilité du péché: et de la mort, le châtiment du péché ;le sang que nous buvons par la foi , nous donne sa vie. Le SANG qu'il a versé fut d'abord versé POUR nous, et il est ensuite donnée POUR nous.

III L'ENSEIGNEMENT DES APÔTRES SOUS L'INSPIRATION DE L'ESPRIT SAINT.

Après sa résurrection et son ascension, notre Seigneur n'est plus connu par les Apôtres "selon la chair".

Or, tout ce qui était symbolique a disparu, et les profondes vérités spirituelles exprimées par des symboles, sont dévoilées et n'ont plus ce caractère mystérieux .

Mais il n'y a pas de voile , de mystère , de sens caché sur le SANG. Il occupe toujours une place prépondérante.

Nous commencerons par l'épître aux Hébreux, qui a été rédigée en dans le but de montrer que le service du Temple était devenu inutile et que Dieu voulait qu'il disparaisse, maintenant que le Christ était venu.

Ici, comme partout ailleurs, on pourrait s'attendre à ce que le Saint-Esprit souligne la véritable spiritualité du dessein de Dieu; que le sang de Jésus est mentionné d'une manière qui confère une nouvelle une nouvelle valeur à l'expression.

Nous lisons à propos de notre Seigneur que " par son propre sang, il est entré dans le lieu saint " (Héb. ix. 12).

" Le Sang du Christ purifiera votre conscience " (ver. 14).

" Ayant donc, frères, la hardiesse d'entrer dans le lieu très saint par le sang de Jésus " (Héb. x. 19).

" Vous êtes venus à Jésus, le Médiateur de la Nouvelle Alliance, et au sang de l'aspersion " (xii. 24).

" Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang a souffert en dehors de la porte " (xiii. 12, 13).

" Dieu a ressuscité d'entre les morts notre Seigneur Jésus, par le sang de l'alliance éternelle " (xiii. 20).

Par ces mots, le Saint-Esprit nous enseigne que le sang est vraiment le pouvoir central de toute notre rédemption. " NON SANS LE SANG " est aussi valable dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien Testament.

Rien , excepté le Sang de Jésus, versé dans Sa mort pour le péché, ne peut couvrir le péché du côté de Dieu, ou le supprimer du nôtre.

Nous retrouvons le même enseignement dans les écrits des apôtres. Paul écrit qu'il a été "justifié gratuitement par sa grâce, par l'intermédiaire de la rédemption qui est dans le Christ Jésus ... par la foi en son sang " (Rom. iii. 24, 25), d' être maintenant justifié par son sang " (v. 9).

Aux Corinthiens, il déclare que la "coupe de bénédiction que nous bénissons est la communion du Sang du Christ " (1 Cor. x. 16).

Dans l'épître aux Galates, il utilise le mot " CROIX " pour donner le même sens, tandis que dans Colossiens il unit les deux mots et parle du " Sang de sa Croix " (Gal. vi. 14 ; Col i. 20). Il rappelle aux Ephésiens que "nous avons la rédemption par son sang " et que nous " sommes rapprochés par le sang du Christ ".

(Eph. i. 7 et ii. 13)

Pierre rappelle à ses lecteurs qu'ils ont été "Élus ... pour l'obéissance et l'aspersion du sang de Jésus-Christ " (1 P. i. 2), qu'ils ont été rachetés par "le sang précieux du Christ". (ver. 19).

Voyez comment Jean assure à ses " petits enfants " que " Le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché " (1 Jean 1.7).

Le Fils est celui " qui n'est pas venu par l'eau seulement, mais par l'eau et le sang ". (v. 6).

Tous s'accordent pour mentionner le sang, et pour s'en glorifier, comme de l'élément par lequel la rédemption éternelle de Christ est pleinement accomplie, et est ensuite appliquée par le Saint-Esprit.

IV. Mais peut-être s'agit-il là d'un langage purement terrestre.

Qu'est-ce que LE CIEL A À DIRE ?

QUE NOUS APPREND LE LIVRE DE L'APOCALYPSE CONCERNANT LA GLOIRE FUTURE ET LE SANG ?

Il est de la plus haute importance de noter que dans la révélation que Dieu a donné dans ce livre, de la gloire de son trône, et la bénédiction de ceux qui l'entourent, le sang continue de conserver une place remarquablement importante.

Sur le trône, Jean a vu " un agneau comme s'il avait été immolé " (Apoc. v. 6). En se prosternant devant l'Agneau, les Anciens chantent une nouveau cantique en disant : "Tu es digne... car tu as été tué et tu nous as rachetés pour Dieu par ton sang " (versets 8 et 9).

Plus tard, lorsqu'il vit la grande assemblée qu'aucun homme ne pouvait compter , en réponse à sa question de savoir de qui il s'agissait, il lui a été répondu : " Ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans la le sang de l'agneau".

Puis, lorsqu'il a entendu le chant de la victoire sur la défaite de Satan, le chant était : " Ils l'ont vaincu par le sang de la Agneau " (xii. 11).

Dans la gloire du ciel, telle que Jean l'a vue, il n'y avait pas d'expression par laquelle les grands desseins de Dieu, l'amour merveilleux du Fils de Dieu, de la puissance de sa rédemption, de la joie et de la reconnaissance (= action de grâce) de la part des rachetés, pouvaient être exprimés; aucune expression ne les résumait et ne les exprimait excepté celle-ci : "LE SANG DE L'AGNEAU". Depuis le début jusqu'à la fin de l'Écriture, de la fermeture des portes de l'Éden jusqu'à

l'ouverture des portes de la Sion céleste, il y a un fil d'or qui parcourt de part en part Les Écritures. C'est " LE SANG " qui unit le début et la fin ; qui rétablit glorieusement ce que le péché avait détruit.

Il n'est pas difficile de voir quels enseignements le Seigneur souhaite nous voir tirer quant au fait que le sang occupe une place si importante dans l'Écriture.

Dieu n'a pas d'autre moyen de traiter le péché, ou le pécheur, que par le sang.

Pour la victoire sur le péché et la délivrance du pécheur, Dieu n'a pas d'autre moyen ni d'autre pensée que "LE SANG DU CHRIST".

Oui, c'est en effet quelque chose qui dépasse tout entendement.

Toutes les merveilles de la grâce sont concentrées ici - l'Incarnation, par lequel il a pris sur lui notre chair et notre sang ; l'Amour, qui ne s'est pas épargné mais s'est livré à la mort ; la Justice qui ne pouvait pardonner le péché tant que la peine n'était pas supportée ; la substitution, par laquelle Il a expié lui , l'Unique Juste pour nous , des injustes ; l'expiation des péchés et la justification du pécheur, ainsi rendue possible ; la communion renouvelée avec Dieu ;

à la fois, la purification et la sanctification, afin de nous rendre aptes à jouir de cette communion ; la véritable unité de vie avec le

Seigneur Jésus, lorsqu'Il nous donne Son sang à boire ; la joie éternelle de l'hymne de louange, " Tu nous as rachetés pour Dieu " : toutes ces réalités spirituelles ne sont que des rayons de la merveilleuse lumière qui se reflète sur nous du " SANG PRÉCIEUX DE JÉSUS".

ii. Le sang doit avoir la même place dans nos cœurs que celle qu'il a dans nos vies avec Dieu.

Depuis le début des relations de Dieu avec l'homme, oui dès avant la fondation du monde, le cœur de Dieu s'est réjoui dans ce sang. Notre cœur ne connaîtra jamais le repos, ni ne trouvera jamais le salut, jusqu'à ce que nous apprenions nous aussi à marcher et à nous glorifier de ce sang livré pour nous.

Ce n'est pas seulement le pécheur pénitent, qui aspire au pardon, qui doit donc l'apprécier. Non ! les rachetés feront l'expérience que tout comme Dieu, dans son temple, est assis sur un trône de grâce, où le sang est Toujours présent - comme preuve et témoignage- , de

même, il n'y a rien qui rapproche nos coeurs de Dieu, , les remplissant de son amour, de sa joie et de sa gloire, que de vivre à la vue constante et spirituelle de ce sang.

iii. Prenons le temps et la peine d'apprendre la pleine bénédiction de ce sang.

Le sang de Jésus est le plus grand mystère de l'éternité, mystère le plus profond de la sagesse divine. N'imaginons pas que nous pouvons facilement en saisir le sens. Dieu a pensé que 4 000 ans étaient nécessaires pour y préparer les hommes, et nous devons aussi prendre le temps, si nous le voulons acquérir une connaissance du sang.

Même prendre du temps ne sert à rien s'il n'y a pas de prise de conscience de l'importance du problème du sacrifice : sa nature, sa portée et ses dimensions. Le sang sacrificiel a toujours signifié l'offrande d'une vie. L'Israélite ne pouvait pas obtenir de sang pour le pardon de son péché, à moins que la vie de quelque chose qui lui appartenait ne soit offert en sacrifice.

Le Seigneur Jésus n'a pas offert Sa propre vie et versé Son sang pour nous épargner le sacrifice de notre vie.

Non, en effet ! mais pour rendre possible et désirable le sacrifice de nos vies . La valeur cachée de son sang est l'esprit de sacrifice, et là où le sang touche vraiment le cœur, cela fonctionne de cette manière, un esprit d'abnégation et de sacrifice de soi . Nous apprenons à renoncer à nous-mêmes et à nos vies, afin d'entrer dans la pleine puissance de cette vie nouvelle, que le sang a fourni.

Nous donnons de notre temps pour que nous puissions faire connaissance avec ces choses par la Parole de Dieu. Nous nous séparons du péché, de l'amour du monde et de notre volonté propre, afin que le pouvoir apporté par le sang ne soit pas entravée car c'est justement ce genre de choses (= le péché) que le sang cherche à éliminer.

Nous nous remettons entièrement à Dieu dans la prière et la foi, de sorte que nous ne pensions plus selon nos propres pensées et de ne pas mener notre propre vie comme si elle avait quelque prix à nos yeux , mais comme ne possédant rien d'autre que ce qu'Il accorde. Ensuite, il nous révèle la vie glorieuse et bénie qui nous a été préparée pour nous par le sang.

iv. Nous pouvons compter sur le Seigneur Jésus pour nous révéler la puissance de Son sang.

C'est par cette confiance en Lui, profonde et comme chevillée au corps, que la bénédiction obtenue par le sang devient le nôtre. Nous ne devons jamais, en pensée, séparer le sang du

Souverain Sacrificateur qui l'a versé, et le sang de celui qui vit toujours pour l'appliquer ou le mettre en oeuvre dans nos vies .

Celui qui, une fois, a donné son sang pour nous, va, oh ! soyons-en sûrs, à chaque instant, lui donner son efficacité.. Faites-lui confiance pour cela. Faites-Lui confiance pour vous ouvrir les yeux et vous donner une vision spirituelle plus profonde.

Faites-lui confiance pour vous apprendre à penser au sang comme Dieu le fait à ce sujet. Faites-lui confiance pour qu'il vous transmette et rende efficace en vous tout ce qu'il vous permet de voir.

Faites-lui confiance avant tout, dans la puissance de son Souverain Sacrificateur éternel, pour réaliser en vous, sans cesse, les pleins mérites de son Sang, afin que toute votre vie soit un séjour ininterrompu dans le sanctuaire de la présence de Dieu. Croyant, toi qui es parvenu à la connaissance du précieux Sang, écoute l'invitation de ton Seigneur. Approche-toi.

Laisse-le t'enseigner, laisse-le te bénir. Qu'il fasse en sorte que son sang devienne pour vous esprit, vie, puissance et vérité.

Commencez dès à présent à ouvrir votre âme dans la foi, à recevoir l'effet complet, puissant et céleste du précieux sang, d'une manière plus glorieuse que vous ne l'avez jamais expérimenté.

Le Seigneur Lui-même va régler ces questions dans votre vie.

CHAPITRE II LA RÉDEMPTION PAR LE SANG

" Vous savez que vous n'avez pas été rachetés avec des choses corruptiblesmais par le sang précieux du Christ, comme celui d'un agneau sans défaut et sans tache"-1 Pet. i. 18, 19.

L'effusion de son sang a été le point culminant des souffrances de notre Seigneur. L'efficacité expiatoire de ces souffrances était dans ce sang versé. Il est donc d'une grande importance pour le croyant de ne pas se contenter de la simple acceptation de la vérité bénie qu'il est racheté par ce sang, mais qu'il s'efforce de mieux comprendre ce que signifie cette affirmation et d'apprendre ce que ce sang est destiné à faire dans une âme qui s'abandonne. Ses effets sont multiples, car nous lisons dans l'Écriture:-

LA RÉCONCILIATION par le sang ;
LA PURIFICATION par le sang ;
LA SANCTIFICATION par le sang ;
UNION AVEC DIEU par le sang ;
VICTOIRE sur Satan par le sang ;
LA VIE par le sang.

Il s'agit de bénédictions distinctes, mais elles sont toutes incluses dans une seule phrase :

LA RÉDEMPTION - PAR LE SANG.

Ce n'est que lorsque le croyant comprend ce que sont ces bénédictions et par quels moyens elles peuvent devenir siennes, qu'il puisse expérimenter la pleine puissance de la RÉDEMPTION .

Avant de passer à l'examen détaillé de ces différentes bénédictions, interrogeons-nous d'abord, d'une manière plus générale, sur LA PUISSANCE DU SANG DE JÉSUS.

1er. OÙ RÉSIDE LE POUVOIR DE CE SANG ?

2e. QU'EST-CE QUE CE POUVOIR A ACCOMPLI ?

3ème. Comment POUVONS-NOUS EXPÉRIMENTER SES EFFETS ?

I. OÙ RÉSIDE LE POUVOIR DE CE SANG ?

ou qu'est-ce qui donne au sang de Jésus une telle valeur ?

un tel pouvoir ?

Comment se fait-il que dans le sang, seul, il y ait un pouvoir que rien d'autre ne possède ?

La réponse à cette question se trouve dans le Lévitique 27: 11,14.

" La vie de la chair est dans le sang et " je vous l'ai donné sur l'autel pour faire l'expiation de vos âmes,

car c'est le sang qui fait l'expiation de l'âme"

C'est parce que l'âme, ou la vie, est dans le sang, et que le sang est offert à Dieu sur l'autel, qu'il a en lui un pouvoir rédempteur.

1. L'âme ou la vie est dans le sang,

De là vient le fait que la valeur du sang correspond à la valeur de la vie qui s'y trouve.

La vie d'un mouton ou d'une chèvre a moins de Valeur que la vie d'un boeuf, et de même le sang d'un mouton ou d'une chèvre dans une offrande a moins de valeur que le sang d'un boeuf (Lev. iv. 3, 14, 27).

La vie d'un homme a plus de valeur que celle de nombreux moutons ou d'un grand nombre d'animaux.

Et maintenant, qui peut dire la valeur ou l'autorité et la vertu du sang de Jésus ? Dans ce sang, résidait l'âme du saint Fils de Dieu.

La vie éternelle de la divinité était portée par ce sang (Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Actes xx. 28)

Le sang dans ses divers effets n'est rien de moins que la puissance éternelle de Dieu Lui-même. Quelle pensée glorieuse pour tous ceux qui désirent faire l'expérience du sang de Jésus !

2. Mais l'efficacité , la vertu du sang de Jésus réside avant tout dans le fait qu'il soit offert à Dieu sur l'autel pour la rédemption.

Lorsque nous pensons au sang versé, nous pensons à la mort ; la mort suit, lorsque le sang ou l'âme est versé.

La mort nous fait penser au péché, car la mort est le châtiment du péché.

Dieu donna à Israël le sang sur l'autel, en tant qu'expiation ou couverture pour le péché ; cela signifie que les péchés du transgresseur étaient déposés sur la victim et que sa mort était considérée comme une mort ou une punition pour les péchés dont elle était chargée.

Le sang était donc la vie livrée à la mort pour satisfaire à la loi de Dieu et obéir à son commandement.

Le péché était si entièrement couvert et expié qu'il n'était plus considéré comme celui du transgresseur. Il était pardonné.

Mais tous ces sacrifices et ces offrandes n'étaient que des types et des ombres, jusqu'à la venue du Seigneur Jésus. Son sang était la réalité à laquelle ces types renvoyaient.

Son sang était en soi d'une valeur infinie, car il portait Son âme ou la vie. Mais la vertu expiatoire de son sang était aussi infinie à cause de la manière dont il avait été versée. Dans la sainte obéissance à la volonté du Père, il s'est soumis à la sanction de la loi violée, en livrant son âme à la mort. Par cette mort, non seulement la peine a été supportée, mais la loi a été satisfaite et le Père glorifié. Son sang a expié le péché et l'a rendu impuissant. Il a la vertu merveilleuse et l'autorité de supprimer le péché et d'ouvrir le ciel au pécheur, qu'il purifie et sanctifie, et qu'il rend apte à entrer au ciel, C'est à cause de la Personne Merveilleuse dont le sang a été versé ; et en raison de la manière merveilleuse dont il a été répandue, en accomplissant pleinement la loi de Dieu, tout en satisfaisant à ses justes exigences, que le sang de Jésus a une vertu et une action si merveilleuses. C'est le sang de l'expiation, et il a donc une telle efficacité pour racheter ; il accomplit pour le pécheur et en lui tout ce qui est nécessaire au salut.

II. Notre deuxième question est la suivante : QU'EST-CE QUE CE POUVOIR A ACCOMPLI ?

En voyant les merveilles que cette puissance a accomplies,

nous serons encouragés à croire qu'il peut faire de même pour nous. Notre meilleur plan est de noter comment les Écritures se glorifient des grandes choses qui se sont produites par le sang de Jésus.

i. LE SANG DE JÉSUS A OUVERT LA TOMBE.

Nous lisons dans Hébreux xiii. 20 : “Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, PAR LE SANG D'UNE ALLIANCE ÉTERNELLE, notre Seigneur Jésus...”

C'est par la vertu du sang que Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts. La toute-puissance de Dieu n'a pas été exercée pour ressusciter Jésus d'entre les morts, en dehors du sang.

Il est venu sur terre en tant que garant et porteur du péché de l'humanité. C'est uniquement par l'effusion de son sang qu'il a eu le droit, en tant qu'homme, de ressusciter et d'obtenir le droit, en tant qu'homme, de ressusciter et d'obtenir la vie éternelle par la résurrection. Son sang a satisfait à la loi et à la justice de Dieu.

Ce faisant, il avait vaincu la puissance du péché et l'avait réduite à néant. De même, la mort a été vaincue, car son aiguillon, le péché, a été enlevé, et le diable a également été vaincu, lui qui avait le pouvoir de la mort, ayant désormais perdu, tout droit sur Lui et sur nous Son sang avait détruit le pouvoir de la mort, du diable et de l'enfer...

LE SANG DE JÉSUS A OUVERT LA TOMBE.

Celui qui le croit vraiment perçoit le lien étroit qui existe entre le sang et la toute-puissance de Dieu.

Ce n'est que par le sang que Dieu exerce sa toute-puissance à l'égard des hommes pécheurs. Là où se trouve le sang, la puissance de résurrection de Dieu donne accès à la vie éternelle. Le sang a mis fin à toute la puissance de la mort et de l'enfer ; ses effets dépassent toute pensée humaine.

ii. Encore une fois : LE SANG DE JÉSUS A OUVERT LE CIEL.

Nous lisons dans Hébreux ix. 12, que le Christ " est entré une fois pour toutes dans le lieu saint par son propre sang, ayant obtenu pour nous une rédemption éternelle ".

Nous savons que dans le tabernacle de l'Ancien Testament, la présence manifestée de Dieu se trouvait à l'intérieur du voile. Aucune puissance humaine ne pouvait enlever ce voile. Seul le souverain sacrificateur pouvait y entrer, mais seulement avec du sang ou en perdant sa propre vie.

C'était une image de la puissance du péché dans la chair, qui nous sépare de Dieu. La justice éternelle de Dieu gardait l'entrée du Saint des Saints , afin que personne ne puisse s'approcher de Lui .

Mais maintenant, notre Seigneur apparaît, non pas dans un temple fait de matériaux , mais dans le vrai Temple. En tant que Souverain Sacrificateur et représentant de son peuple, il demande pour lui-même et pour les enfants pécheurs d'Adam une entrée dans la présence de Dieu, Seul Saint. "Il demande que là où je suis, ils soient aussi ". Il demande que le ciel soit ouvert pour chacun, même pour le plus grand des pécheurs, qui croit en Lui. Sa demande est exaucée.

Mais comment cela se fait-il ? C'est par le SANG. Il est entré
PAR SON PROPRE SANG.
LE SANG DE JÉSUS A OUVERT LE CIEL.

C'est donc toujours et encore par le sang que le trône de la grâce reste installé dans les cieux. Au milieu des sept grandes réalités du ciel (Héb. xii. 22, 24), oui, près de Dieu le Juge de tous, et de Jésus le Médiateur, le Saint-Esprit donne une place prépondérante au
" SANG DE L'ASPERSION".

C'est la " parole " constante de ce sang qui maintient le ciel ouvert pour les pécheurs et envoie des flots de bénédiction sur la terre.
C'est par ce sang que Jésus, en tant que Médiateur, poursuit, sans cesse son œuvre de médiateur. Le Trône de la grâce doit son existence, toujours et encore, à la puissance de ce sang.

Oh, la merveilleuse efficacité du sang du Christ. De même qu'il a brisé les portes du tombeau et de l'enfer pour laisser sortir Jésus, et nous avec lui, de même il a ouvert les portes du ciel pour qu'il y entre, et nous avec Lui.

Le sang a une action toute-puissante sur le royaume des ténèbres et l'enfer en bas, et sur le royaume des cieux et sa gloire en haut.

iii. LE SANG DE JÉSUS EST TOUT PUISSANT DANS LE CŒUR DANS LE COEUR HUMAIN.

Puisqu'il agit si puissamment sur Dieu et sur Satan, n'agit-il pas encore plus puissamment sur l'homme, pour qui il a été versé ?

Nous pouvons en être sûrs.

La puissance merveilleuse du sang est particulièrement manifestée en faveur des pécheurs sur la terre. Notre texte n'est qu'un des nombreux endroits de l'Ecriture où cela est souligné. "sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache,..." (1 P. i. 18, 19).

Le mot RÉGÉNÉRÉ a une signification profonde. Il indique en particulier la délivrance de l'esclavage, par l'affranchissement ou le rachat. Le pécheur est asservi, sous la puissance hostile de Satan de la malédiction de la loi et du péché. Il est maintenant proclamé que "vous êtes rachetés par le sang", qui a payé la dette de la culpabilité et détruit le pouvoir de Satan, de la malédiction et du péché.

Là où cette proclamation est entendue et reçue, là commence la Rédemption, dans une véritable délivrance d'un mode de vie vain, d'une vie de péché. Le mot "RÉDEMPTION" comprend tout ce que Dieu fait pour le pécheur, depuis le pardon du péché, par lequel elle commence (Eph. i. 14 ; iv. 30), jusqu'à la pleine délivrance du corps par la résurrection (Rom. viii. 23, 24).

Ceux à qui Pierre écrivait (1 P. i. 2) étaient " élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ élus à l'aspersion du sang de Jésus-Christ ". C'est la proclamation du précieux sang qui a touché leurs cœurs et les a amenés à la repentance, éveillant en eux la foi et remplissant leurs âmes de vie et de joie. Chaque croyant était une illustration de la merveilleuse efficacité du sang.

Plus loin, lorsque Pierre les exhorte à la sainteté, c'est encore le sang précieux qu'il plaide. C'est sur cela qu'il veut fixer leurs yeux.

Pour le Juif, dans sa suffisance et sa haine du Christ, pour le païen, dans son impiété, il n'y avait qu'un seul moyen d'obtenir le salut ; pour le païen, dans son

impiété, il n'y avait qu'un seul moyen de la puissance du péché. C'est toujours la foi dans le sang de Christ qui délivre chaque jour les pécheurs. Comment pourrait-il en être autrement ?

Le sang qui a une telle autorité , une telle vertu , au ciel et en enfer est également tout-puissant dans le cœur d'un pécheur.

Il est impossible pour nous de penser trop haut ou d'attendre trop de l'efficacité et de la puissance du sang de Jésus.

III. COMMENT CETTE PUISSANCE , CETTE VERTU, CETTE AUTORITÉ DU SANG , AGIT-ELLE ?

C'est notre troisième question.

Dans quelles conditions, dans quelles circonstances, cette puissance peut-elle obtenir en nous, sans entrave, les puissants résultats qu'elle est censée produire ?

La première réponse est que, comme partout dans le royaume de Dieu,
C'EST PAR LA FOI.

Mais la foi dépend largement de la connaissance. Si la connaissance de ce que le sang peut accomplir est imparfaite, la foi s'attend à peu de choses, et les effets les plus puissants du sang sont impossibles. Beaucoup de chrétiens pensent que si maintenant, par la foi au sang, ils ont reçu l'assurance du pardon de leurs péchés, ils ont une connaissance suffisante de ses effets.

Ils n'imaginent pas que les paroles de Dieu, comme Dieu lui-même, sont inépuisables, qu'elles ont une richesse de sens et de bénédiction qui dépasse tout entendement.

Ils ne se souviennent pas que lorsque le Saint-Esprit parle de purification par le sang, ces mots ne sont que l'expression humaine imparfaite des effets et des expériences par lesquels le sang, d'une manière indiciblement glorieuse, révélera à l'âme son pouvoir céleste de donner la vie.

Les faibles conceptions de son pouvoir empêchent les manifestations plus profondes et plus parfaites de ses effets.

En cherchant à découvrir ce que l'Écriture enseigne sur le sang, nous verrons que la foi dans le sang, même telle que nous la comprenons aujourd'hui, peut produire en nous des résultats plus grands que ceux que nous avons connus jusqu'à présent, et qu'à l'avenir, une bénédiction incessante peut être la nôtre.

Notre foi peut être renforcée en constatant ce que le sang a déjà accompli. Le ciel et l'enfer en témoignent.

La foi grandira en exerçant sa confiance dans la plénitude insondable des promesses de Dieu. Attendons-nous de tout coeur à ce que, à mesure que nous pénétrons plus profondément dans la fontaine, son pouvoir purificateur, vivifiant, se révèle avec plus de bénédiction.

Nous savons qu'en prenant un bain, nous entrons dans la relation la plus intime avec l'eau, nous nous abandonnons à ses effets purificateurs. Le sang de Jésus est décrit comme une "fontaine ouverte pour le péché et l'impureté"

"En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté." Zach. xiii. 1).

Par la puissance de l'Esprit Saint, il coule dans le Temple céleste. Par la foi, je me place au plus près de ce courant céleste, je m'y sou mets, je le laisse me couvrir et me traverser. Je me baigne dans la fontaine. Elle ne peut retenir son pouvoir purificateur et fortifiant. Je dois, par ma simple foi, me détourner de ce qui est visible pour me plonger dans cette source spirituelle, qui représente le Sang du Sauveur, avec l'assurance qu'elle manifestera en moi son action bénie.

Avec une foi enfantine, persévérante et pleine d'espérance, ouvrons donc nos âmes à une expérience toujours plus grande du Sang de Jésus.

ii. Mais il y a encore une autre réponse à la question de savoir ce qui est nécessaire pour que le sang puisse manifester son action efficace et son autorité.

L'Écriture établit un lien étroit entre le sang et l'Esprit. Ce n'est que là où l'Esprit agit que la puissance du sang se manifeste.

L'ESPRIT ET LE SANG.

Nous lisons dans Saint Jean que "trois rendent témoignage sur la terre, l'Esprit, l'eau et le sang, et ces trois-là ne font qu'un" (1 Jean v. 8). L'eau fait référence au baptême de repentance et au rejet du péché. Le sang témoigne de la rédemption en Christ. L'Esprit est celui qui donne la force à l'eau et au sang. L'Esprit et le sang sont également associés dans l'épître aux Hébreux ix. 14, où nous lisons : "A combien plus forte raison le sang du Christ, qui s'est offert lui-même sans tache à Dieu par l'Esprit éternel, purifiera-t-il votre conscience."

C'est par l'Esprit éternel dans notre Seigneur que son sang a eu sa valeur et sa puissance.

C'est toujours par l'Esprit que le sang possède son pouvoir vivant dans le ciel et dans le cœur des hommes.

Le sang et l'Esprit rendent toujours témoignage ensemble. Là où le sang est honoré dans la foi ou la prédication, c'est là que l'Esprit agit ; et là où il agit, il conduit toujours les âmes vers le sang.

Le Saint-Esprit ne pouvait pas être donné tant que le sang n'était pas versé. Le lien vivant entre l'Esprit et le sang ne peut être rompu.

Il convient de noter sérieusement que pour que la pleine puissance du sang se manifeste dans nos âmes, nous devons nous placer sous l'enseignement du Saint-Esprit.

Nous devons croire fermement qu'il est en nous et qu'il poursuit son œuvre dans nos cœurs. Nous devons vivre comme ceux qui savent que l'Esprit de Dieu habite réellement en eux, comme une semence de vie, et qu'il portera à la perfection les effets cachés et puissants du sang. Nous devons Lui permettre de nous guider.

Par l'Esprit, le sang nous purifie, nous sanctifie et nous unit à Dieu.

Lorsque l'apôtre voulait inciter les croyants à écouter la voix de Dieu, avec son appel à la sainteté : "Soyez saints, car Je suis Saint", il leur rappelait qu'ils avaient été rachetés par le précieux sang du Christ.

LA CONNAISSANCE EST NÉCESSAIRE

Ils doivent savoir qu'ils ont été rachetés, et ce que cette rédemption signifie, mais ils doivent surtout savoir que "ce n'est pas par des choses corruptibles, comme l'argent et l'or", dans lesquelles il n'y a pas de pouvoir de vie, "mais par le sang précieux du Christ".

Avoir une perception correcte de la valeur de ce sang, en tant que élément fondateur d'une rédemption parfaite, serait pour eux la puissance d'une vie nouvelle et sainte.

Chrétiens bien-aimés, cette déclaration nous concerne également. Nous devons savoir que nous sommes rachetés par le sang précieux. Nous devons

connaître la rédemption et le sang avant de pouvoir en expérimenter la puissance.

Plus nous comprendrons ce qu'est la rédemption, ainsi que la puissance et la valeur du sang, par lequel la rédemption a été obtenue, plus nous en connaîtrons la valeur.

Mettons-nous à l'école du Saint-Esprit pour être conduits à une connaissance plus profonde de la rédemption par le sang précieux.

BESOIN ET DÉSIR.

Deux choses sont nécessaires pour cela.

Tout d'abord, un sentiment de besoin plus profond et un désir de mieux comprendre le sang. Le sang a été versé pour ôter le péché. Le pouvoir du sang est réduire à néant le pouvoir du péché.

Nous sommes, hélas, trop facilement satisfaits des premiers balbutiements de la délivrance du péché.

Oh, que ce qui reste du péché en nous devienne insupportable pour nous ! Que nous ne nous contentions plus du fait que, en tant que rachetés, nous péchons contre la volonté de Dieu en tant de choses.

Que le désir de sainteté devienne plus fort en nous.

La pensée que le sang a plus de puissance que nous n'en connaissons et qu'il peut faire pour nous des choses plus grandes que celles que nous avons connues jusqu'à présent ne devrait-elle pas faire naître en nos cœurs un vif désir ? S'il y avait un plus grand désir de délivrance du péché, de sainteté et d'amitié intime avec un Dieu saint, ce serait la première chose à faire pour être conduit plus loin dans la connaissance de ce que le sang peut faire.

L'ATTENTE

La deuxième chose suivra.

Le désir doit devenir une attente.

Lorsque nous nous informons par la foi, à partir de la Parole, de ce que le sang a accompli, nous devons être convaincus que le sang peut aussi manifester sa pleine puissance en nous. Aucun sentiment d'indignité, d'ignorance ou d'impuissance ne doit nous faire douter. Le sang agit dans l'âme qui s'abandonne avec une puissance de vie incessante.

Abandonnez-vous au Saint-Esprit. Fixez les yeux de votre cœur sur le sang.

Ouvrez tout ton être intérieur à sa puissance, à sa vertu, à son autorité.

Le sang sur lequel repose le Trône de la Grâce dans les cieux peut faire de votre cœur le temple et le trône de Dieu.

Abritez-vous sous l'aspersion continue du sang.

Demandez à l'Agneau de Dieu lui-même de rendre le sang efficace en vous.

Vous ferez certainement l'expérience qu'il n'y a rien de comparable avec la puissance merveilleuse du sang de Jésus.

CHAPITRE III LA RÉCONCILIATION PAR LE SANG

"Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ . C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice,"-Rom. iii. 24, 25.

Comme nous l'avons vu, plusieurs bénédictions distinctes ont été obtenues pour nous par la puissance du sang de Jésus, qui sont toutes comprises dans le seul mot "REDEMPTION".

Parmi ces bénédictions, la RÉCONCILIATION occupe la première place. "Dieu a proposé Jésus comme réconciliation par la foi en son sang. Dans l'œuvre de RÉDEMPTION de notre Seigneur, la RÉCONCILIATION vient naturellement en premier. Elle est aussi la première des choses que doit faire le pécheur qui désire avoir part à la RÉDEMPTION. C'est par elle que la participation aux autres bénédictions de la Rédemption est rendue possible. Il est également très important que le croyant, qui a déjà reçu la RECONCILIATION, acquière une conception plus profonde et plus spirituelle de sa signification et de sa bénédiction.

Si la puissance du sang dans la RÉDEMPTION est enracinée dans la RÉCONCILIATION, alors une connaissance plus complète de ce qu'est la RÉCONCILIATION est le moyen le plus sûr d'obtenir une expérience plus complète de la puissance, de l'efficacité et de la vertu du sang.

Le cœur qui s'abandonne à l'enseignement du Saint-Esprit apprendra sûrement ce que signifie la RÉCONCILIATION. Puissent nos cœurs s'ouvrir largement pour la recevoir.

Pour comprendre ce qu'est la RÉCONCILIATION PAR LE SANG considérons donc:-

1. Le PÉCHÉ, QUI A RENDU NÉCESSAIRE LA RÉCONCILIATION.
2. LA SAINTETÉ DE DIEU QUI L'A PRÉDESTINÉ ;
3. LE SANG DE JÉSUS QUI L'A OBTENU ;
4. LE PARDON QUI EN DÉCOULE.

1. LE PÉCHÉ, QUI A RENDU LA RÉCONCILIATION NÉCESSAIRE.

Dans toute l'œuvre du Christ, et surtout dans la RECONCILIATION, l'objet de Dieu est l'élimination et la destruction du péché.

La connaissance du péché est nécessaire à la connaissance de la RECONCILIATION.

Nous voulons comprendre ce qu'il y a dans le péché qui a besoin de La RÉCONCILIATION, et comment la RÉCONCILIATION rend le péché impuissant. La foi aura alors quelque chose à saisir, et l'expérience de cette bénédiction est rendue possible.

Le péché a eu un double effet. Il a eu un effet sur Dieu et sur l'homme.

Nous soulignons généralement son effet sur l'homme. Mais l'effet qu'il a exercé sur Dieu est plus terrible et plus grave. C'est à cause de son effet sur Dieu que le péché a un pouvoir sur nous.

Dieu, en tant que Seigneur de tout, ne pouvait pas ignorer le péché. Sa loi inaltérable est que le péché doit engendrer la tristesse et la mort. Lorsque l'homme est tombé dans le péché, il a été soumis au pouvoir du péché par cette loi de Dieu. C'est donc par la loi de Dieu que la RÉDEMPTION doit commencer, car si le péché est impuissant face à Dieu, et si la loi de Dieu ne donne au péché aucune autorité sur nous, alors son pouvoir sur nous est détruit.

Le fait de savoir que le péché est sans voix ou muet devant Dieu nous assure qu'il n'a plus d'autorité sur nous.

Quel a donc été l'effet du péché sur Dieu ? Dans sa nature divine, il reste toujours inchangé et immuable, mais dans sa relation et son comportement envers l'homme, un changement complet s'est produit. Le péché est une désobéissance, un mépris de l'autorité de Dieu ; il cherche à priver Dieu de son honneur, en tant que Dieu et Seigneur. Le péché est une opposition déterminée à un Dieu saint. Non seulement il peut, mais il doit éveiller sa colère.

Alors que le désir de Dieu était de poursuivre l'amour et l'amitié avec l'homme, le péché l'a contraint à devenir un adversaire.

Bien que l'amour de Dieu envers l'homme reste inchangé, le péché l'a empêché d'admettre l'homme dans la communion avec lui-même. Il l'a contraint à déverser sur l'homme sa colère, sa malédiction et son châtement, au lieu de son amour. Le changement que le péché a provoqué dans les relations de Dieu avec l'homme est terrible.

L'homme est coupable devant Dieu. La culpabilité est une dette.

Nous savons ce qu'est une dette. C'est quelque chose qu'une personne peut exiger d'une autre, une réclamation qui doit être satisfaite et réglée.

Lorsque le péché est commis, ses séquelles peuvent passer inaperçues, mais sa culpabilité demeure. Le pécheur est coupable. Dieu ne peut ignorer qu'il exige que le péché soit puni et que sa gloire, qui a été déshonorée, soit maintenue.

Tant que la dette n'est pas acquittée ou que la culpabilité n'est pas expiée, il est, par nature, impossible pour un Dieu saint de permettre au pécheur d'entrer en sa présence.

Nous pensons souvent que la grande question qui se pose à nous est de savoir comment nous pouvons être délivrés de la puissance intérieure du péché ; mais c'est une question moins importante que celle de savoir comment nous pouvons être délivrés de la culpabilité qui s'accumule devant Dieu :

La culpabilité du péché peut-elle être supprimée ?

L'effet du péché sur Dieu, en éveillant sa colère, peut-il être supprimé ?

La colère de Dieu peut-elle être supprimée ? Le péché peut-il être effacé devant Dieu ?

Si ces choses peuvent être faites, le pouvoir du péché sera brisé en nous aussi. Ce n'est que par la RÉCONCILIATION que la culpabilité du péché peut être supprimée.

Le mot traduit par "RÉCONCILIATION" signifie en fait "couvrir".

Même les païens en avaient une idée. Mais en Israël, Dieu a révélé une RÉCONCILIATION qui pouvait si véritablement couvrir et supprimer la culpabilité du péché que la relation originelle entre Dieu et l'homme pouvait être entièrement restaurée. C'est ce que doit faire la véritable RÉCONCILIATION.

Elle doit tellement supprimer la culpabilité du péché, c'est-à-dire l'effet du péché sur Dieu, que l'homme peut s'approcher de Dieu, avec la bienheureuse assurance qu'il n'y a plus la moindre culpabilité qui repose sur lui et qui l'éloigne de Dieu.

2. LA SAINTETÉ DE DIEU QUI A PRÉVU LA RÉCONCILIATION.

Il faut également tenir compte de ce point si l'on veut comprendre correctement la RÉCONCILIATION.

La sainteté de Dieu est sa perfection infinie et glorieuse, qui l'amène à toujours vouloir ce qui est bon dans les autres comme en lui-même. Il accorde et réalise ce qui est bon dans les autres, et déteste et condamne tout ce qui s'oppose à ce qui est bon.

Dans sa sainteté, l'AMOUR et LE COURROUX de Dieu sont unis ; son AMOUR qui se donne lui-même ; SON COURROUX qui, selon la loi divine de la justice, chasse et consume ce qui est mauvais.

C'est en tant que Saint que Dieu a ordonné la réconciliation en Israël et qu'il a élu domicile sur le Propitiatoire.

C'est en tant que Saint que, dans l'attente des temps du Nouveau Testament, il a dit si souvent : "Je suis ton Rédempteur, le Saint d'Israël".

C'est en tant que Saint que Dieu a mis en œuvre Son Plan de RECONCILIATION en Christ.

Ce qui est étonnant dans ce conseil, c'est que le saint amour et la sainte colère de Dieu y trouvent tous deux leur compte.

Apparemment, ils étaient en conflit irréconciliable l'un avec l'autre. Le saint amour ne voulait pas laisser partir l'homme. Malgré tous ses péchés, il ne pouvait pas l'abandonner. Il doit être racheté. La sainte colère ne pouvait renoncer à ses exigences. La loi avait été méprisée. Dieu a été déshonoré. Le droit de Dieu doit être maintenu.

Il ne pouvait être question de libérer le pécheur tant que la loi n'était pas satisfaite. L'effet terrible du péché dans le ciel - sur Dieu – doit être contrecarré ; la culpabilité du péché doit être supprimée ; sinon, le pécheur ne peut pas être libéré. La seule solution possible était la RÉCONCILIATION.

Nous avons vu que la RÉCONCILIATION signifie COUVERTURE.

Cela signifie que quelque chose d'autre a pris la place où le péché était établi, de sorte que le péché ne peut plus être vu par Dieu.

Mais parce que Dieu est Saint et que ses yeux sont comme une flamme de feu, ce qui a couvert le péché doit être quelque chose d'une telle nature qu'il a réellement contrecarré le mal que le péché avait fait, et aussi qu'il a tellement effacé le péché devant Dieu qu'il a été réellement détruit et qu'il ne peut plus être vu.

La RÉCONCILIATION pour le péché ne peut avoir lieu que par la réparation. La réparation est la RÉCONCILIATION. Et comme la réparation se fait par l'intermédiaire d'un substitut, le péché peut être puni et le pécheur sauvé. La sainteté de Dieu serait également glorifiée et ses exigences satisfaites, ainsi que les exigences de l'amour de Dieu dans la rédemption du pécheur, et les exigences de sa justice dans le maintien de la gloire de Dieu et de sa loi.

Nous savons comment cela se passait dans les lois de l'Ancien Testament sur les offrandes. Un animal pur prenait la place d'un homme coupable. Son péché était déposé, par confession, sur la tête de la victime, qui portait le châtiment en livrant sa vie à la mort.

C'est alors que le sang, représentant une vie pure qui, après avoir porté le châtiment, est désormais libre de toute culpabilité, peut être apporté en présence de Dieu ; le sang ou la vie de l'animal qui a porté le châtiment à la place du pécheur. Ce sang a fait la RÉCONCILIATION et a couvert le pécheur et son péché, parce qu'il avait pris sa place et expié son péché.

Il y avait une RÉCONCILIATION DANS LE SANG.

Mais ce n'était pas une réalité. Le sang du bétail ou des boucs ne pouvait jamais ôter le péché ; ce n'était qu'une ombre, une image, de la véritable RÉCONCILIATION.

Un sang d'une nature totalement différente était nécessaire pour couvrir efficacement la culpabilité. Selon le conseil du Dieu saint, rien d'autre que le sang du propre Fils de Dieu ne pouvait apporter la réconciliation. La justice l'exigeait, l'amour l'offrait.

"Nous sommes justifiés gratuitement par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ Jésus, que Dieu a destiné à la RÉCONCILIATION par la foi en son sang."

3. LE SANG QUI A OPÉRÉ. LA RÉCONCILIATION.

La RÉCONCILIATION doit être la satisfaction des exigences de la sainte loi de Dieu.

Le Seigneur Jésus l'a accomplie. Par une obéissance volontaire et parfaite, il a accompli la loi sous laquelle il s'était placé. Dans le même esprit d'abandon total à la volonté du Père, il a porté la malédiction que la loi avait prononcée contre le péché. Il a rendu, dans la plus grande mesure d'obéissance ou de punition, tout ce que la loi de Dieu pouvait demander ou désirer.

La loi a été parfaitement satisfaite par lui. Mais comment son accomplissement des exigences de la loi peut-il être une RÉCONCILIATION pour les péchés des autres ?

Parce que, à la fois dans la Création et dans la sainte alliance de grâce que le Père avait conclue avec lui, il a été reconnu comme le chef de la race humaine. De ce fait, il a pu, en s'incarnant, devenir un second Adam.

Lorsque Lui, le VERBE, est devenu CHAIR, Il s'est placé dans une réelle communion avec notre chair qui était sous le pouvoir du péché, et Il a assumé la responsabilité de tout ce que le péché avait fait dans la chair contre Dieu.

Son obéissance et sa perfection n'étaient pas simplement celles d'un homme parmi d'autres, mais celles de Celui qui s'était placé en communion avec tous les autres hommes et qui avait pris leur péché sur lui.

En tant que chef de l'humanité à travers la création, en tant que leur représentant dans l'alliance, il est devenu leur garant. La satisfaction parfaite des exigences de la loi ayant été accomplie par l'effusion de son sang, ce fut LA RÉCONCILIATION ; la couverture de nos péchés.

Surtout, nous ne devons jamais oublier qu'il était Dieu. Cela lui a conféré un pouvoir divin de s'unir à ses créatures et de les prendre avec lui. Cela a conféré à ses souffrances une vertu d'une sainteté et d'une puissance infinies. Cela a rendu le mérite de son sang versé plus que suffisant pour traiter toute la culpabilité du péché humain.

Il a fait de son sang une réconciliation si réelle, une couverture si parfaite du péché, que la sainteté de Dieu ne le voit plus. Il a été, en vérité, effacé.

Le sang de Jésus, le Fils de Dieu, a procuré une RÉCONCILIATION réelle, parfaite et éternelle.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Nous avons parlé de l'effet terrible du péché sur Dieu, du changement terrible qui s'est produit dans le ciel à cause du péché. Au lieu de la faveur, de l'amitié, de la bénédiction et de la vie de Dieu venant du ciel, l'homme n'avait rien à attendre d'autre que la colère, la malédiction, la mort et la perdition.... Il ne pouvait penser à Dieu qu'avec crainte et terreur, sans espoir et sans amour. Le péché n'a jamais cessé d'appeler la vengeance, la culpabilité doit être pleinement assumée.

Mais voyez ! le sang de Jésus, le Fils de Dieu, a été versé. L'expiation du péché a été faite.

La paix est rétablie. Un changement s'est à nouveau produit, aussi réel et généralisé que celui que le péché avait provoqué. Pour ceux qui reçoivent la RÉCONCILIATION, le péché a été réduit à néant. La colère de Dieu se retourne et se cache dans la profondeur de l'amour divin.

La Justice de Dieu ne terrifie plus l'homme. Elle le rencontre comme un ami et lui offre une justification complète. Le visage de Dieu rayonne de plaisir et d'approbation lorsque le pécheur pénitent s'approche de lui et qu'il l'invite à une communion intime. Il lui ouvre un trésor de bénédictions. Il n'y a plus rien qui puisse le séparer de Dieu.

La RÉCONCILIATION par le sang de Jésus a couvert ses péchés ; ils n'apparaissent plus aux yeux de Dieu. Il n'impute plus le péché.

La RÉCONCILIATION a opéré une rédemption parfaite et éternelle.

Oh ! qui peut dire la valeur de ce sang précieux ? Il n'est pas étonnant qu'à jamais il soit fait mention du sang dans le chant des rachetés, et que dans l'éternité, aussi longtemps que durera le ciel, la louange du sang retentisse.

"Tu as été immolé et tu nous as rachetés pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation."

Apocalypse 5 v9

Mais il est étonnant que les rachetés sur terre ne se joignent pas plus chaleureusement à ce chant, et qu'ils n'abondent pas en louanges pour la RÉCONCILIATION que la puissance, du sang a accomplie. Cette parole de réconciliation est suivie de l'invitation : "Réconciliez-vous avec Dieu".

2 Corinthiens 5 v19. « Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! 21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »

Celui qui reçoit la RÉCONCILIATION pour ses péchés est réconcilié avec Dieu. Il sait que tous ses péchés sont pardonnés.

Les Ecritures utilisent diverses illustrations pour souligner la plénitude du pardon et pour convaincre le cœur craintif du pécheur que le sang a réellement effacé son péché.

J'efface tes transgressions comme un nuage, Et tes péchés comme une nuée;
Reviens à moi, Car je t'ai racheté."

(Esaïe 44 : 22).

"Tu as jeté tous mes péchés derrière ton dos" (Isa. xxxviii. 17).

"Tu jetteras tous leurs péchés dans les profondeurs de la mer" (Mic. vii. 19).

"L'iniquité d'Israël sera recherchée et il n'y en aura pas, et les péchés de Juda ne seront pas

trouvés, car je leur pardonnerai" (Jér. 1.20).

C'est ce que le Nouveau Testament appelle la justification.

Elle est ainsi nommée dans Rom. iii. 23-26 : "Car tous ont péché... étant justifiés gratuitement (pour rien) par la rédemption qui est dans le Christ Jésus, que Dieu a présenté comme une RÉCONCILIATION, PAR LA FOI EN SON SANG, pour déclarer sa justice ... afin qu'il soit juste et qu'il justifie celui qui croit en Jésus".

La RÉCONCILIATION est si parfaite et le péché a été si réellement couvert et effacé que celui qui croit en Christ est considéré et traité par Dieu comme entièrement juste.

L'acquiescement qu'il a reçu de Dieu est si complet que rien, absolument rien, ne l'empêche de s'approcher de Dieu avec la plus grande liberté.

Pour jouir de cette bénédiction, rien n'est nécessaire, si ce n'est la foi dans le sang. Le sang seul a tout fait.

Le pécheur pénitent qui se détourne de son péché pour se tourner vers Dieu n'a besoin que de la foi en ce sang. C'est-à-dire la foi dans la puissance du sang, dans le fait qu'il a vraiment expié le péché et qu'il l'a vraiment expié pour lui-même. Par cette foi, il sait qu'il est pleinement réconcilié avec Dieu et qu'il n'y a plus rien qui puisse empêcher Dieu de déverser sur lui la plénitude de son amour et de sa bénédiction.

S'il regarde vers le ciel, qui était autrefois couvert de nuages, noirs de la colère de Dieu et d'un jugement terrible à venir, ce nuage n'est plus visible, tout est clair dans la lumière radieuse de la face de Dieu et de l'amour de Dieu. La foi dans le sang manifeste dans son cœur le même pouvoir merveilleux qu'elle a exercé dans le ciel.

Par la foi dans le sang, il devient participant de toutes les bénédictions que le sang a obtenues pour lui de la part de Dieu.

Chers amis croyants, priez instamment pour que le Saint-Esprit vous révèle la gloire de cette RÉCONCILIATION et le pardon de vos péchés, obtenu par le sang de Jésus. Priez pour que vos cœurs soient éclairés et voient à quel point la puissance d'accusation et de condamnation de votre péché a été supprimée, et à quel point Dieu, dans la plénitude de son amour et de son bon plaisir, s'est tourné vers vous.

Ouvrez vos cœurs au Saint-Esprit afin qu'il puisse révéler en vous les effets glorieux que le sang a eus dans le ciel. Dieu a présenté JESUS CHRIST LUI-MÊME comme une réconciliation par la foi en son sang. Il est la RÉCONCILIATION pour nos péchés.

Comptez sur lui, car il a déjà couvert vos péchés devant Dieu.

Mettez-le entre vous et vos péchés, et vous verrez à quel point la rédemption qu'il a accomplie est complète et à quel point la RÉCONCILIATION est puissante par la foi en son sang.

Alors, par le CHRIST VIVANT, les effets puissants que le sang a exercés dans le ciel se manifesteront de plus en plus dans vos cœurs, et vous saurez ce que signifie marcher, par la grâce de l'Esprit, dans la pleine lumière et la jouissance du pardon.

Et vous qui n'avez pas encore obtenu le pardon de vos péchés, cette parole ne vient-elle pas à vous comme un appel pressant à la foi en son sang ?

Ne vous laisserez-vous jamais émouvoir par ce que Dieu a fait pour vous en tant que pécheurs ? "Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. "

(1 Jean iv. 10).

Le sang précieux, divin, a été versé, la RÉCONCILIATION est complète, et le message vous parvient : "Réconciliez-vous avec Dieu."

Si vous vous repentez de vos péchés et désirez être délivré de la puissance et de l'esclavage du péché, exercez votre foi dans le sang. Ouvrez votre cœur à l'influence de la Parole que Dieu a envoyée pour qu'elle vous soit adressée.

Ouvrez votre cœur au message selon lequel le sang peut vous délivrer, oui, même vous, en ce moment. Croyez-le. Dites "ce sang est aussi pour moi".

Si vous venez en tant que pécheur coupable et perdu, aspirant au pardon, vous pouvez être assuré que le sang qui a déjà fait une parfaite RECONCILIATION couvre votre péché et vous rétablit, immédiatement, dans la faveur et l'amour de DIEU.

Je vous prie donc d'exercer votre foi dans le sang de Jésus. Inclinez-vous à l'instant devant Dieu et dites-lui que vous croyez en l'action efficace en l'autorité du sang pour votre propre âme. Cela étant dit, tenez-vous en à cela, accrochez-vous à cela.

Par la foi en son sang, Jésus-Christ sera aussi la RÉCONCILIATION pour vos péchés.

CHAPITRE IV LA PURIFICATION PAR LE SANG

" Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. "-1 Jean i. 7.

Nous avons déjà vu que l'effet le plus important du sang est la RÉCONCILIATION en ce concerne le péché. Le fruit de la connaissance et de la foi en la RÉCONCILIATION est le PARDON des péchés. Le pardon n'est qu'une déclaration de ce qui a déjà eu lieu dans le ciel en faveur du pécheur, et son acceptation chaleureuse.

Ce premier effet du sang n'est pas le seul. Dans la mesure où l'âme, par la foi, s'abandonne à l'Esprit de Dieu pour comprendre et jouir de la pleine puissance de la RÉCONCILIATION, le Sang exerce un pouvoir supplémentaire en communiquant les autres bénédictions qui lui sont attribuées dans l'Écriture.

L'un des premiers résultats de la RÉCONCILIATION est la PURIFICATION DES PÉCHÉS. Voyons ce que dit la Parole de Dieu à ce sujet.

On parle souvent de la purification, parmi nous, comme s'il ne s'agissait que du pardon des péchés ou de la purification de la culpabilité. Or, il n'en est rien. L'Écriture ne parle pas de la purification de la culpabilité. La PURIFICATION du péché signifie la délivrance de la souillure, et non de la culpabilité du péché.

La culpabilité du péché concerne notre relation avec Dieu et notre responsabilité de réparer nos fautes, ou d'en supporter le châtiment.

La souillure du péché, en revanche, est le sentiment de saleté et d'impureté que le péché apporte à notre être intérieur, et c'est à cela

que la PURIFICATION doit s'attaquer.

Il est de la plus haute importance pour tout croyant qui désire jouir pleinement du salut que Dieu lui a accordé, de bien comprendre ce que les Écritures enseignent au sujet de cette purification.

Examinons les points suivants:-

- I. CE QUE LE MOT PURIFICATION SIGNIFIE DANS L'ANCIEN TESTAMENT.
- II. QUELLE EST LA BÉNÉDICTION INDIQUÉE PAR CE MOT DANS LE NOUVEAU TESTAMENT ?
- III. COMMENT POUVONS-NOUS JOUIR PLEINEMENT DE CETTE BÉNÉDICTION ?

I. LA PURIFICATION DANS L'ANCIEN TESTAMENT.

Dans le service de Dieu tel qu'il a été ordonné par la main de Moïse pour Israël, il y avait deux cérémonies à observer par le peuple de Dieu pour se préparer à s'approcher de lui. Il s'agissait des OFFRANDES ou des SACRIFICES et des PURIFICATIONS.

Ces deux cérémonies devaient être observées, mais de manière différente. Toutes deux avaient pour but de rappeler à l'homme combien il était pécheur et incapable de s'approcher d'un Dieu saint. Tous deux devaient symboliser la RÉDEMPTION par laquelle le Seigneur Jésus-Christ rétablirait l'homme dans la communion avec Dieu.

En règle générale, seules les offrandes sont considérées comme typiques de la RÉDEMPTION par le Christ. L'épître aux Hébreux, cependant, mentionne avec insistance les PURIFICATIONS comme des figures : "C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation." (Héb. ix. 9, 10).

Si nous pouvons imaginer la vie d'un Israélite, nous comprendrons que la conscience du péché et la nécessité de la RÉDEMPTION étaient éveillées non moins par les PURIFICATIONS que par les OFFRANDES.

Nous devons aussi apprendre d'eux ce qu'est réellement la puissance du sang de Jésus.

Prenons comme illustration l'un des cas les plus importants de purification. Si quelqu'un se trouvait dans une hutte ou une maison où gisait un cadavre, ou s'il avait même touché un cadavre ou des ossements, il était impur pendant sept jours. La mort, en tant que punition pour le péché, rendait impur quiconque entraînait en contact avec elle.

La purification était accomplie en utilisant les cendres d'une jeune génisse qui avait été brûlée, comme décrit dans Nombres xix (Comparez Hébr. ix. 13, 14). Ces cendres, mélangées à de l'eau, étaient aspergées au moyen d'un bouquet d'hysopé sur celui qui était impur ; il devait ensuite se baigner dans l'eau, après quoi il était de nouveau cérémoniellement pur.

Les mots " IMPUR ", " PURIFICATION ", " PURE " sont utilisés pour la guérison de la lèpre, maladie que l'on pourrait qualifier de mort vivante. Lévitique, chapitres xiii et xiv : Ici aussi, celui qui doit être purifié doit se baigner dans l'eau, après avoir été aspergé d'eau à laquelle avait été mêlé le sang d'un oiseau offert en sacrifice. Sept jours plus tard, il est de nouveau aspergé avec le sang du sacrifice.

Un examen attentif des lois de la purification nous apprend que la différence entre les purifications et les offrandes est double. Premièrement, l'OFFRANDE se référait précisément à la transgression pour laquelle il fallait se réconcilier.

La PURIFICATION avait plus à voir avec des conditions qui n'étaient pas pécheresses en elles-mêmes, mais qui étaient le résultat du péché, et qui devaient donc être reconnues par le peuple saint de Dieu comme étant souillées.

Deuxièmement :

dans le cas de l'OFFRANDE, rien n'a été fait à l'offrant lui-même. Il voyait le sang aspergé sur l'autel ou porté dans le lieu saint ; il devait croire que cela procurait la RÉCONCILIATION devant Dieu. Mais rien n'est fait pour lui. Dans la purification,

au contraire, c'est ce qui arrive à la personne qui est au premier plan. La souillure était quelque chose qui, soit par une maladie interne, soit par un contact extérieur, avait atteint l'homme ; le fait de le laver avec de l'eau ou l'aspersion avec de l'eau devait donc avoir lieu sur lui-même, comme l'avait ordonné Dieu.

La purification était quelque chose que l'homme pouvait sentir et expérimenter. Il apportait un changement non seulement dans sa relation avec Dieu, mais aussi dans sa propre condition.

Dans l'OFFRANDE, quelque chose a été fait POUR lui ;

par la PURIFICATION, quelque chose a été fait EN lui.

L'OFFRANDE concernait sa culpabilité. La PURIFICATION concernait la souillure du péché.

Le même sens des mots "PUR", " PURIFICATION ", se retrouve ailleurs dans l'Ancien Testament. David prie dans le Psaume 51, " Purifie-moi de mon péché ", " Purifie-moi avec l'hysope, et je serai purifié. Le mot utilisé par David ici est celui qui est utilisé le plus fréquemment pour la purification de quelqu'un qui avait touché un cadavre. L'hysope était également utilisée dans de tels cas. David a prié pour plus que le pardon. Il confesse qu'il avait été "conçu dans l'iniquité", que sa nature était pécheresse.

Il a prié pour que son intérieur soit purifié. PURIFIE-MOI DE MON PÉCHÉ", disait-il, telle était sa prière.

Il utilise le même mot plus tard lorsqu'il prie : "Crée en moi un coeur pur, ô Dieu".

La purification est plus qu'un pardon.

De la même manière, ce mot est utilisé par Ezéchiel et se réfère à un état intérieur qui doit être corrigé, à une condition intérieure qui doit être changée.

Cela ressort clairement du chapitre xxiv. 11, 13, où, parlant de l'impureté qui fond, - c'est-à-dire qui disparaît, qu'on ne voit plus-, Dieu dit : "Le crime est dans ta souillure;

parce que j'ai voulu te purifier et que tu n'es pas devenue pure, tu ne seras plus purifiée de ta souillure jusqu'à ce que j'aie assouvi sur toi ma fureur". Plus loin, parlant de la nouvelle alliance (chap. xxxvi. 25), il dit : "Je répandrai sur vous une eau pure,

et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles."

Malachie utilise le même mot, en le reliant au feu (chap. iii. 3) :

"Il s'assiéra, FONDRA et purifiera l'argent; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme on épure l'or et l'argent, Et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice."

La purification par l'eau, par le sang, par le feu, tout cela est typique de la purification qui aura lieu sous la Nouvelle Alliance – une purification intérieure et une délivrance de la tache du péché.

II LA BÉNÉDICTION INDIQUÉE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT PAR LA PURIFICATION.

Dans le Nouveau Testament, il est souvent fait mention d'un cœur pur.

Notre Seigneur a dit : "Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! " (Matt. 5 v. 8).

Paul parle de "l'amour venant d'un cœur PUR" (1 Tim. i. 5 « Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. »).

Il parle aussi d'une "conscience pure".

Pierre exhorte ses lecteurs à "s'aimer les uns les autres avec ferveur d'un cœur pur". Le mot " PURIFICATION " est également utilisé.

Nous lisons à propos de ceux qui sont décrits comme le peuple de Dieu que Dieu a purifié leurs cœurs par la foi

(Actes xv. 9 « Une grande discussion s'étant engagée, Pierre se leva, et leur dit: Hommes frères, vous savez que dès longtemps Dieu a fait un choix parmi vous, afin que, par ma bouche, les païens entendissent la parole de l'Evangile et qu'ils crussent. 8Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint-Esprit comme à nous; 9il n'a fait aucune différence entre nous et eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi. 10Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter? 11Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux. »).

Que le but du Seigneur Jésus concernant ceux qui étaient les siens était "nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes oeuvres " (Tite II, 14).

En ce qui nous concerne, nous lisons : "Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit" (2 Cor. vii. 1).

Tous ces passages nous enseignent que la purification est une oeuvre intérieure qui s'opère dans le coeur et qu'elle est consécutive au pardon.

Il nous est dit en 1 Jean i. 7 que " le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché ". Ce mot " PURIFIE " ne se réfère pas à la grâce du PARDON reçue lors de la conversion, mais à l'effet de la grâce en Dieu ; mais à l'effet de la grâce sur les enfants de Dieu qui marchent dans la lumière. Nous lisons : "Si nous marchons dans la lumière comme il est dans la lumière ... le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché".

La suite du verset 9 montre qu'il s'agit de quelque chose de plus que le pardon : "Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et de nous purifier de toute iniquité." La purification est quelque chose qui vient après le pardon et en est le résultat, par la réception intérieure et expérimentale de la puissance du sang de Jésus dans le cœur du croyant.

Cela se fait selon la Parole, d'abord dans la purification de la conscience. "Combien plus le sang du Christ [...] purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes pour servir le Dieu vivant " (Héb. ix. 14). La mention déjà faite des cendres d'une gémisse qui aspergeaient les impurs illustre l'expérience personnelle du précieux sang du Christ. La conscience n'est pas seulement un juge qui prononce une sentence sur nos actions, elle est aussi la voix intérieure qui témoigne de notre relation avec Dieu et de la relation de Dieu avec nous. Lorsqu'elle est purifiée par le sang, elle témoigne que nous sommes agréables à Dieu. Il est écrit en Hébreux 10 : 2 : "ceux qui rendent ce culte, étant une fois purifiés, n'auraient plus eu aucune conscience de leurs péchés". Nous recevons par l'Esprit l'expérience intérieure que le sang nous a si pleinement délivrés de la culpabilité et de la puissance du péché que, dans notre nature régénérée, nous avons échappé entièrement à sa domination. Le péché demeure encore dans notre chair, avec ses tentations, mais il n'a pas le pouvoir de dominer. La conscience est PURIFIÉE,

il n'y a plus besoin de la moindre ombre de séparation entre Dieu et nous ; nous levons les yeux vers Lui dans la pleine puissance de la RÉDEMPTION. La conscience purifiée par le sang ne témoigne de rien d'autre que d'une rédemption complète ; la plénitude du bon plaisir de Dieu.

Et si la conscience est purifiée, le CŒUR, dont la conscience est le centre, l'est aussi. Nous lisons que le cœur doit être purifié d'une mauvaise conscience (Héb. x. 22 « approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. »).

Non seulement la conscience doit être purifiée, mais le cœur aussi doit être purifié, y compris l'intelligence et la volonté, avec toutes nos pensées et nos désirs. C'est par le sang, par lequel Christ s'est livré à la mort et par lequel il est retourné au ciel, que la mort et la résurrection de Christ sont sans cesse efficaces. Par cette puissance de sa mort et de sa résurrection, les convoitises et les dispositions pécheresses sont tuées.

Le sang de Jésus-Christ purifie de tout péché, qu'il s'agisse du péché originel ou du péché actuel. Le sang exerce son pouvoir rituel et céleste dans l'âme. Le croyant dans la vie duquel le sang est pleinement efficace, expérimente que la vieille nature est empêchée de manifester sa puissance. Par le sang, ses convoitises et ses désirs sont maîtrisés et tués, et tout est si purifié que l'Esprit peut produire son fruit glorieux. Au moindre faux pas, l'âme est immédiatement PURIFIÉE et restaurée. Même les péchés inconscients sont rendus impuissants par son efficacité.

Nous avons noté une différence entre la culpabilité et la souillure du péché. Cela est important pour une compréhension claire de la question ; mais dans la vie réelle, nous devons toujours nous rappeler qu'elles ne sont pas divisées de la sorte. Par le sang, Dieu traite le péché dans son ensemble. Toute véritable opération du sang manifeste son pouvoir simultanément sur la culpabilité et la souillure du péché.

La réconciliation et la purification vont toujours de pair, et le sang est sans cesse en action.

Beaucoup semblent penser que le sang est là, de sorte que si nous avons péché à nouveau, nous pouvons nous tourner à nouveau vers lui pour être purifiés. Mais ce n'est pas le cas. De même qu'une fontaine coule toujours et purifie toujours ce qui est placé en elle ou sous son courant, ainsi en est-il de cette fontaine, ouverte pour le péché et l'impureté (Zach. xiii. 1). La puissance de vie éternelle de l'Esprit éternel agit par le sang. Grâce à lui, le cœur peut demeurer toujours sous le flux et la purification du sang.

Dans l'Ancien Testament, la purification était nécessaire pour chaque péché. Dans le Nouveau Testament, la purification dépend de Celui qui vit toujours pour intercéder. Lorsque la foi voit et désire ce fait et s'y attache, le cœur peut demeurer à chaque instant sous le pouvoir protecteur et purificateur du sang.

III COMMENT FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA PLEINE JOUISSANCE DE CETTE BÉNÉDICTION ?

Quiconque, par la foi, obtient une part du mérite expiatoire du sang du Christ, a également une part de son efficacité purificatrice. Mais l'expérience de son pouvoir de purification est, pour plusieurs raisons, malheureusement imparfaite. Il est donc très important de comprendre quelles sont les conditions pour jouir pleinement de cette glorieuse bénédiction.

I) Tout d'abord, la connaissance est nécessaire. Beaucoup pensent que le pardon des péchés est tout ce que nous recevons par le sang.

Ils demandent et n'obtiennent rien de plus.

C'est une chose bénie que de commencer à voir que le Saint-Esprit de Dieu a un but particulier en utilisant différents mots dans l'Écriture concernant les effets du sang. Nous commençons alors à nous interroger sur leur signification particulière. Que tous ceux qui désirent vraiment savoir ce que le Seigneur veut nous enseigner par ce seul mot " PURIFICATION ", comparent attentivement tous les endroits de l'Écriture où ce mot est utilisé, où il est question de purification. Il sentira bientôt qu'il y a plus promis au croyant que l'élimination de la culpabilité. Il commencera à comprendre que la PURIFICATION

par le lavage peut enlever les taches, et bien qu'il ne puisse pas expliquer complètement comment cela se produit, il sera cependant convaincu qu'il peut s'attendre à une opération intérieure bénie de la PURIFICATION des effets du péché par le sang. La connaissance de ce FAIT est la première condition pour en faire l'expérience.

II) Deuxièmement, il faut qu'il y ait un désir.

Il est à craindre que notre christianisme ne soit que trop heureux de reporter à une vie future l'expérience de la béatitude que notre Seigneur destinait à notre vie terrestre : "Heureux ceux qui ont le coeur pur ! Le Seigneur a voulu pour notre vie terrestre :

"Heureux les coeurs purs, car ils verront Dieu".

On ne reconnaît pas assez que LA PURETÉ DE COEUR est une caractéristique de tout enfant de Dieu, parce qu'elle est la condition nécessaire de la communion avec Lui, de la jouissance de Son salut. Il y a trop peu de désir intérieur d'être réellement en toutes choses, en tout temps, agréable au Seigneur. Le péché et la tache du péché nous troublent trop peu.

La Parole de Dieu vient à nous avec la promesse d'une bénédiction qui devrait éveiller tous nos désirs. Croyez que le sang de Jésus purifie de tout péché. Si vous apprenez à vous soumettre correctement à son action, il peut faire de grandes choses en vous. Ne devriez-vous pas désirer à chaque instant faire l'expérience de sa glorieuse efficacité purificatrice ; être préservé, malgré votre nature dépravée, des nombreuses taches dont votre conscience vous accuse constamment ?

Puissent vos désirs s'éveiller et aspirer à cette bénédiction.

Mettez Dieu à l'épreuve pour qu'il réalise en vous ce qu'il a promis en tant que fidèle : la PURIFICATION de toute iniquité.

iii. La troisième condition est la volonté de se séparer de tout ce qui est impur. Par le péché, tout ce qui est dans notre nature et dans le monde est souillé. La purification ne peut avoir lieu sans une séparation totale et un abandon de tout ce qui est impur. "Ne touchez pas à ce qui est impur" est le commandement de Dieu à ses élus.

Ésaïe 52...10 L'Eternel découvre le bras de sa sainteté, Aux yeux de toutes les nations; Et toutes les extrémités de la terre verront Le salut de notre Dieu.

11 Partez, partez, sortez de là! Ne touchez rien d'impur! Sortez du milieu d'elle! Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel!

2 Corinthiens 6:17 C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.

Je dois reconnaître que toutes les choses qui m'entourent sont impures.

Mes amis, mes biens, mon esprit doivent tous être abandonnés afin que je puisse être purifié dans chaque relation par le sang précieux, et que toutes les activités de mon esprit, de mon âme et de mon être puissent faire l'expérience d'une purification complète.

Celui qui retient quoi que ce soit, même si c'est peu, ne peut pas obtenir la pleine bénédiction. Celui qui est prêt à payer le prix fort pour que tout son être soit baptisé par le sang est en voie de comprendre pleinement cette parole : Le sang de Jésus purifie de tout péché.

iv. La dernière condition est l'exercice de la foi en la puissance du sang. Ce n'est pas comme si, par notre foi, nous conférions son efficacité au sang. Non, le sang conserve toujours son pouvoir et son efficacité, mais notre incrédulité ferme nos cœurs et entrave son action. La foi est simplement l'élimination de cette entrave, l'ouverture de nos cœurs à la puissance divine par laquelle le Seigneur vivant dispensera son sang.

Oui, croyons qu'il y a une purification par le sang.

Vous avez peut-être vu une source au milieu d'une étendue d'herbe.

Sur la route très fréquentée qui longe cette parcelle, la poussière tombe constamment sur l'herbe qui pousse au bord de la route, mais là où l'eau de la source tombe en jet rafraîchissant et purifiant, il n'y a aucun signe de poussière, tout est vert et frais. C'est ainsi que le précieux sang du Christ poursuit sans cesse son œuvre bénie dans l'âme du croyant qui se l'approprie par la foi.

Celui qui, par la foi, s'engage envers le Seigneur et croit que cela peut se produire et se produira, le sang lui sera donné.

L'effet céleste et spirituel du sang peut être réellement expérimenté à chaque instant. Sa puissance est telle que je peux toujours demeurer dans la source, toujours demeurer dans les plaies de mon Seigneur.

Croyant, viens, je t'en supplie, mettre à l'épreuve la manière

dont le sang de Jésus peut purifier ton cœur de tout péché.

Tu sais avec quelle joie un voyageur fatigué se baignerait dans un ruisseau frais, plongeant dans l'eau pour en ressentir l'effet rafraîchissant, purifiant et fortifiant. Levez les yeux et voyez par la foi comment un ruisseau coule sans cesse du ciel en haut vers la terre en bas. C'est l'influence de l'Esprit béni, par lequel la puissance du sang de Jésus coule vers la terre sur les âmes, pour les guérir et les purifier.

Pour vous placer dans ce courant, croyez simplement que les mots "Le sang de Jésus purifie de tout péché" ont une signification divine, plus profonde, plus large que vous ne l'avez jamais imaginée.

1 Jean 1 v9 « Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. 8Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. 9Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »

Croyez que c'est le Seigneur Jésus lui-même qui vous purifiera par son sang et accomplira sa promesse avec puissance en vous.

Et comptez sur la purification du péché par son sang comme une bénédiction dont vous pouvez jouir chaque jour en toute confiance.

CHAPITRE V LA SANCTIFICATION PAR LE SANG

" C'est pourquoi Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert en dehors de la porte"-Heb. xiii. 12.

“LA PURIFICATION PAR LE SANG” a été le sujet de notre dernier chapitre. LA SANCTIFICATION PAR LE SANG doit maintenant retenir notre attention. Pour l'observateur superficiel, il peut sembler qu'il y a peu de différence entre la PURIFICATION et la SANCTIFICATION, que les deux mots signifient à peu près la même chose ; mais la différence est grande et importante.

La PURIFICATION a principalement trait à l'ancienne vie et à la tache du péché qui doit être enlevée, et n'est que préparatoire.

La SANCTIFICATION concerne la nouvelle vie et le caractère de cette vie que Dieu doit lui donner. La SANCTIFICATION, qui signifie l'union avec Dieu, est la plénitude particulière de la bénédiction acquise pour nous par le sang.

La distinction entre ces deux choses est clairement marquée dans l'Écriture. Paul nous rappelle que "le Christ s'est donné lui-même pour l'Eglise, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée"

*(Eph. 5 v. 25 Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, 26**afin de la sanctifier par la Parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, 27afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.**)*.

Après l'avoir purifiée, il la SANCTIFIE. Ecrivant à Timothée, Il dit : "Si donc un homme se purifie de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié et prêt pour le service du Maître"

*(2 Tim. ii. 21 « Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil. 21**Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne oeuvre.** »).*

La SANCTIFICATION est une bénédiction qui suit et dépasse la PURIFICATION. Elle est aussi illustrée de manière frappante par les ordonnances liées à la consécration des Prêtres,(- note du traducteur : Le texte d'Andrew Murray met

une majuscule au mot Priest qui désigne le Souverain Sacrificateur ou the Hight Priest , c'est-à-dire qu'il est bien question ici d'Aaron et de ses fils appelés à lui succéder ; ceux-là seuls pouvaient entrer dans le Saint des Saints pour aller en Présenter de Dieu) comparée à celle des **lévites (ou sacrificateurs** , seulement habilités à se rendre dans le lieu saint où se trouvait le chandelier, l'autel des parfums et la table des pains de proposition).

Dans le cas de ces derniers, qui occupaient une position inférieure à celle des Prêtres ou Souverains Sacrificateurs dans le service du sanctuaire, il n'est pas question de SANCTIFICATION, mais le mot PURIFICATION est employé cinq fois (Nb. 8).

Dans la consécration des Prêtres ou Souverains Sacrificateurs par contre, le mot "sanctifier" est souvent utilisé, car les Prêtres ou Souverains Sacrificateurs étaient dans une relation plus étroite avec Dieu que les lévites (Exod. 29 ; Lev. 8.).

Ce document souligne également le lien étroit entre le sang du sacrifice et la SANCTIFICATION.

Dans le cas de la consécration des lévites, l'expiation des péchés a été faite et ils ont été aspergés avec l'eau de purification pour se nettoyer, mais ils n'ont pas été aspergés de sang. Mais lors de la consécration des Prêtres ou Souverains Sacrificateurs, ils devaient être aspergés de sang. Ils étaient SANCTIFIÉS par une application plus personnelle et plus intime du sang.

Tout cela était typique ou cela consistait en une préfiguration métaphorique et symbolique de la SANCTIFICATION par le SANG DE JÉSUS, et c'est ce que nous cherchons maintenant à comprendre, afin d'y avoir part. Examinons donc :

I. CE QU'EST LA SANCTIFICATION.

II. QUELLE A ÉTÉ LE GRAND BUT DES SOUFFRANCES DU CHRIST.

III. CE QUI PEUT ÊTRE OBTENU PAR LE SANG.

I. CE QU'EST LA SANCTIFICATION.

Pour comprendre ce qu'est la SANCTIFICATION des rachetés, il faut d'abord apprendre ce qu'est la sainteté de Dieu. Lui seul est le SAINT. La sainteté de la créature doit être reçue de Lui.

On parle souvent de la sainteté de Dieu comme si elle consistait en sa haine et son hostilité à l'égard du péché, mais cela ne donne aucune explication sur ce

qu'est réellement la sainteté. Il s'agit d'une affirmation simplement négative, à savoir que la sainteté de Dieu ne peut supporter le péché.

La sainteté est l'attribut de Dieu en raison duquel il veut et fait toujours ce qui est suprêmement bon ; c'est la raison pour laquelle il veut aussi ce qui est suprêmement bon dans ses créatures et le leur accorde.

Dieu est appelé " le Saint " dans l'Ecriture, non seulement parce qu'il punit le péché, mais aussi parce qu'il est le Rédempteur de son peuple. C'est sa sainteté, qui veut toujours le bien de tous, qui l'a poussé à racheter les pécheurs.

Le COURROUX de Dieu, qui punit le péché, et l'AMOUR de Dieu, qui rachète le pécheur, proviennent tous deux de la même source : sa sainteté.

La sainteté est la perfection de la nature de Dieu.

La sainteté de l'homme est une disposition en accord total avec celle de Dieu, qui choisit en toutes choses de vouloir comme Dieu le veut, ainsi qu'il est écrit :

"Comme il est Saint, soyez saints"

*(1 P. i. 15 Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, **vous aussi soyez saints dans toute votre conduite**, 16selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint.).*

La sainteté en nous n'est rien d'autre que l'unité avec Dieu. La sanctification du peuple de Dieu s'opère par la communication de la sainteté de Dieu. Il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir la SANCTIFICATION, si ce n'est que le Dieu Saint accorde ce qu'Il est le seul à posséder. Lui seul est le SAINT. Il est le Seigneur qui sanctifie.

Les différents sens que l'Ecriture donne aux mots sanctification et "sanctifier" mettent en évidence une certaine relation avec Dieu, dans laquelle nous sommes amenés.

Le sens premier et le plus simple du mot SANCTIFICATION est "séparation". Ce qui est retiré de son environnement, sur l'ordre de Dieu, et mis de côté ou séparé comme Sa propriété et pour Son service, c'est ce qui est saint. Cela ne signifie pas seulement la séparation du péché, mais de tout ce qui est dans le monde, même de ce qui peut être permis. C'est ainsi que Dieu a sanctifié le septième jour. Les autres jours n'étaient pas impurs, car Dieu a vu tout ce qu'il avait fait et "a vu que c'était très bon". Mais seul ce jour était saint, et Dieu en avait pris possession par un acte spécial. De la même manière, Dieu avait séparé Israël des autres nations, et en Israël, il avait séparé les prêtres pour qu'ils soient saints pour lui. Cette séparation en vue de la SANCTIFICATION est toujours l'œuvre de Dieu lui-même, et c'est pourquoi la grâce élective de Dieu est souvent étroitement liée à la SANCTIFICATION.

"Vous serez saints pour moi ... Je vous ai séparés . . pour que vous soyez à moi " (Lev. xx. 26). "L'homme que l'Eternel choisira sera saint " (Num. xvi. 7). "Tu es un peuple saint pour l'Eternel, l'Eternel ton Dieu t'a choisi " (Deut. vii. 6). Dieu ne peut pas être partagé avec d'autres seigneurs. Il doit être le seul possesseur et le seul maître de ceux à qui il révèle et transmet sa sainteté.

Mais cette séparation n'est pas tout ce que comprend le mot SANCTIFICATION. Elle n'est que la condition indispensable de ce qui doit suivre. Une fois séparé, l'homme ne diffère en rien devant Dieu d'un objet sans vie qui a été sanctifié au service de Dieu. Pour que la séparation ait une valeur, il faut que quelque chose de plus se produise. L'homme doit s'abandonner volontairement et de tout coeur à cette séparation. La SANCTIFICATION comprend la consécration personnelle au Seigneur pour être à Lui.

La SANCTIFICATION ne peut devenir nôtre que lorsqu'elle plonge ses racines et s'installe dans les profondeurs de notre vie personnelle, dans notre volonté et dans notre amour. Dieu ne sanctifie aucun homme contre sa volonté, c'est pourquoi l'abandon personnel et sincère à Dieu est une partie indispensable de la SANCTIFICATION.

C'est pour cette raison que les Écritures ne parlent pas seulement de Dieu qui nous sanctifie, mais qu'elles disent souvent que nous devons nous sanctifier nous-mêmes.

Mais même par la consécration, la véritable SANCTIFICATION n'est pas encore complète. La séparation et la consécration ne sont que la préparation de l'œuvre glorieuse que Dieu accomplira en transmettant sa propre sainteté à l'âme. Le "PARTAGE DE LA NATURE DIVINE" ou "Le fait de RENDRE PARTICIPANT À SA NATURE DIVINE" est la bénédiction qui est promise aux croyants lors de la SANCTIFICATION.

"Afin que nous participions à sa sainteté "

(Héb. 12 : 10 Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, **afin que nous participions à sa sainteté.**),

tel est le but glorieux de l'oeuvre de Dieu dans ceux qu'il sépare pour lui-même. Mais cette transmission de sa sainteté n'est pas un don de quelque chose qui est en dehors de Dieu lui-même ; non ! c'est dans la communion personnelle avec lui, et la participation à sa vie divine, que la SANCTIFICATION peut être obtenue.

En tant que Saint, Dieu a habité parmi le peuple d'Israël pour sanctifier son peuple (Exod. xxix. 45, 46).

EN TANT QUE SAINT, IL HABITE EN NOUS.

SEULE LA PRÉSENCE DE DIEU PEUT SANCTIFIER.

Mais c'est si sûrement notre part que l'Ecriture ne craint pas de parler de Dieu habitant dans nos coeurs avec une telle puissance que nous pouvons être "remplis jusqu'à toute la Plénitude de Dieu".

Ephésiens ch3 v14 « A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, 15duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, 16afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, 17en sorte que Christ habite dans vos coeurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, 18vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, 19et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. »

La véritable SANCTIFICATION est la communion avec Dieu et sa demeure en nous.

Il était donc nécessaire que Dieu en Christ s'installe dans la chair et que le Saint-Esprit vienne habiter en nous : c'est ce que signifie la SANCTIFICATION.

Remarquons maintenant:-

II CETTE SANCTIFICATION ÉTAIT LE BUT POUR LEQUEL
LE CHRIST A SOUFFERT.

C'est ce qu'affirme clairement l'épître aux Hébreux 13 : 12 : "Jésus a souffert pour sanctifier son peuple".

Hébreux 13 : 11-12 « Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp. 12C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. »

Dans la sagesse de Dieu, la participation à sa sainteté est la plus haute destinée de l'homme. C'était donc l'objectif central de la venue de notre Seigneur Jésus sur terre, et surtout de ses souffrances et de sa mort. C'était " pour qu'il sanctifie son peuple " et " pour qu'il soit saint et irréprochable "

(Eph. i. 4 *En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui,*).

La manière dont les souffrances du Christ ont atteint ce but et sont devenues notre SANCTIFICATION nous est expliquée par les paroles qu'il a adressées à son Père, alors qu'il était sur le point de se laisser lier en sacrifice.

" Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. " (Jean 17 : 19).

C'est parce que ses souffrances et sa mort étaient une SANCTIFICATION de lui-même qu'elles peuvent devenir une SANCTIFICATION pour nous.

Qu'est-ce que cela signifie ? Jésus était le SAINT DE DIEU, " Le Fils que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde" ;

et doit-il se sanctifier lui-même ? Il devait le faire, c'était indispensable.

La SANCTIFICATION qu'il possédait n'était pas hors d'atteinte de la tentation. Dans sa tentation, il doit la maintenir et montrer à quel point sa volonté est parfaitement soumise à la sainteté de Dieu. Nous avons vu que la vraie sainteté de l'homme est l'unité parfaite de sa volonté avec celle de Dieu. Pendant toute la vie de notre Seigneur, depuis la tentation au désert, il avait soumis sa volonté à celle de son Père et s'était consacré en sacrifice à Dieu. Mais c'est surtout à Gethsémané qu'il l'a fait.

L'heure et la puissance des ténèbres étaient là ; la tentation d'éloigner de ses lèvres la terrible coupe de la colère et de faire sa propre volonté est venue avec une force presque irrésistible, mais il a rejeté la tentation.

Il s'est offert, lui et sa volonté, à la volonté et à la sainteté de Dieu.

Il s'est sanctifié par une parfaite unité de volonté avec celle de Dieu.

Cette sanctification de lui-même est devenue la puissance par laquelle nous pouvons nous aussi être sanctifiés par la vérité. Ceci est en parfait accord avec ce que nous apprend l'épître aux Hébreux, où, parlant des paroles employées par le Christ, nous lisons : " Je viens pour faire ta volonté, ô Dieu ", et où il est ajouté : " C'est par cette volonté que nous sommes sanctifiés par l'offrande du corps de Jésus-Christ une fois pour toutes "

(Héb. 10 : 9, 10). C'est parce que l'offrande de son corps était son abandon à la volonté de Dieu que nous sommes sanctifiés par cette volonté. Il s'est sanctifié là, pour nous, afin que nous soyons sanctifiés par la vérité. L'obéissance parfaite dans laquelle il s'est livré, afin que la sainte volonté de Dieu puisse s'accomplir en lui, n'est pas seulement la cause méritoire de notre salut, mais

elle est en même temps la puissance par laquelle le péché a été à jamais vaincu, et par laquelle la même disposition et la même sanctification peuvent être créées dans nos cœurs.

Ailleurs dans l'épître aux Hébreux, la véritable relation de notre Seigneur avec les siens est encore plus clairement caractérisée comme ayant la SANCTIFICATION pour fin principale - après avoir parlé du fait qu'il était nécessaire que notre Seigneur dût souffrir comme il l'a fait, nous lisons : " Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. " (Héb. ii. 11). L'unité entre le Seigneur Jésus et son peuple consiste dans le fait qu'ils reçoivent tous deux leur vie d'un seul Père et qu'ils ont tous deux part à une seule et même SANCTIFICATION. Jésus est le sanctificateur, ils deviennent les sanctifiés. La SANCTIFICATION est le lien qui les unit. "C'est pourquoi Jésus aussi a souffert pour sanctifier son peuple par son propre sang."

Héb. 13 V12 « 11Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire par le souverain sacrificateur pour le péché, sont brûlés hors du camp. 12C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. »

Si nous voulons vraiment comprendre et expérimenter ce que signifie la SANCTIFICATION par le SANG, il est de la plus haute importance que nous comprenions d'abord que la SANCTIFICATION est la caractéristique et le but de toutes les souffrances de notre Seigneur, dont le sang a été le fruit et le moyen de bénédiction. La SANCTIFICATION qu'il s'est donnée à lui-même présente les caractéristiques de ces souffrances, et c'est là que réside sa valeur et sa puissance. Notre SANCTIFICATION est le but de ces souffrances, et ce n'est que pour atteindre ce but qu'elles produisent la bénédiction parfaite. Dans la mesure où cela est clair pour nous, nous avancerons dans la véritable signification et la bénédiction de Ses souffrances.

C'est en tant que Saint, L'UNIQUE Saint, que Dieu a prévu la rédemption. Sa volonté était de glorifier Sa sainteté par la victoire sur le péché, en sanctifiant l'homme à son image. C'est dans le même but que notre Seigneur Jésus a enduré et accompli ses souffrances : nous devons être consacrés à Dieu. Et si le Saint-Esprit, le Dieu saint en tant qu'Esprit, vient en nous pour révéler en nous la rédemption qui est en Jésus, cela continue d'être avec Lui, également, le but principal. En tant qu'Esprit Saint, Il est l'Esprit de Sainteté.

La RECONCILIATION, le PARDON et la PURIFICATION des péchés ont tous une valeur inestimable ; cependant, ils sont tous orientés vers la SANCTIFICATION. La

volonté de Dieu est que chacun de ceux qui ont été marqués par le précieux sang sache qu'il s'agit d'une marque divine, caractérisant son entière séparation d'avec Dieu ; que ce sang l'appelle à une consécration sans partage à une vie entièrement pour Dieu, et que ce sang est la promesse et la puissance d'une participation à la sainteté de Dieu, par laquelle Dieu lui-même fera sa demeure en lui, et sera son Dieu.

Oh, si nous pouvions comprendre et croire que : " Jésus aussi a souffert, afin de sanctifier son peuple par son propre sang ".
(Héb. xiii. 12).

III. COMMENT OBTENIR LA SANCTIFICATION PAR LE SANG

La réponse à cette question, en général, est que tout homme qui participe à la vertu du sang, participe aussi à la SANCTIFICATION, et est, aux yeux de Dieu, une personne sanctifiée.

Dans la mesure où il vit en contact étroit et permanent avec le sang, il continue d'expérimenter, de plus en plus, la SANCTIFICATION.

Avec le sang, il fait de plus en plus l'expérience de ses effets sanctifiants ; même s'il ne comprend pas encore très bien comment ces effets sont produits.

Que personne ne pense qu'il doit d'abord comprendre comment saisir, ou expliquer tout, avant de pouvoir, par la foi, prier pour que le sang manifeste en lui sa puissance sanctifiante.

Non; ce n'était qu'en relation avec le bain de purification,

-le lavement des pieds des disciples - que le Seigneur Jésus a dit,

" Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le sauras par la suite » Jean 13 v8

". C'est le Seigneur Jésus lui-même qui sanctifie son peuple

" par son propre sang ". Celui qui s'abandonne de tout cœur à l'adoration pleine de foi de l'Agneau, qui nous a achetés avec son sang, et qui entretient des relations avec lui, fera l'expérience, grâce à ce sang, d'une SANCTIFICATION qui dépasse son imagination. Le Seigneur Jésus le fera pour lui.

Mais le croyant doit aussi grandir en connaissance ; ce n'est qu'ainsi qu'il peut entrer dans la pleine bénédiction qui est préparée pour lui.

Nous avons non seulement le droit, mais aussi le devoir de nous demander sérieusement l'effet de la bénédiction du sang, et de notre SANCTIFICATION, et de quelle manière le Seigneur Jésus

accomplira en nous, par Son sang, les choses que nous avons déterminées comme étant les principales qualités de la SANCTIFICATION.

Nous avons vu que le commencement de toute SANCTIFICATION est notre SÉPARATION , notre mis à part pour Dieu, afin de devenir Son entière possession, pour être à sa disposition.

Et n'est-ce pas justement ce que le sang proclame ?

- que le pouvoir du péché est brisé, que nous sommes libérés de ses liens ; que nous ne sommes plus ses esclaves, mais que nous appartenons à Celui qui a acheté notre liberté avec son sang ?

"1 Corinthiens 6 v19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? 20Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu."

- c'est à travers une telle expression que le sang nous dit que nous sommes la propriété de Dieu. Parce qu'Il désire nous avoir entièrement pour Lui, Il nous a choisis et achetés, et nous a donné la marque distinctive du sang, comme ceux qui sont séparés de tout ce qui les entoure, pour ne vivre qu'à Son service. Cette idée de séparation est clairement exprimée dans les mots que nous répétons si souvent : " Hébreux 13 v 12C'est pour cela que Jésus aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. 13Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. 14Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir."

" Sortir " de tout ce qui est de ce monde, c'était La caractéristique de Celui qui était saint, sans tache, séparé des pécheurs , et cela doit être la caractéristique de tous ses disciples.

Croyant, le Seigneur Jésus t'a SANCTIFIÉ par son propre sang, et il désire te faire expérimenter, par ce sang, la pleine puissance de cette SANCTIFICATION.

Efforcez-vous de vous faire une idée claire de ce qui s'est passé en vous par l'aspersion de ce sang. Le Dieu saint désire vous avoir entièrement pour lui. Personne, rien, ne peut plus avoir le moindre droit sur vous, et vous n'avez aucun droit sur vous-même.

Dieu vous a séparé pour LUI-MÊME, et pour que vous puissiez le réaliser , il a apposé sa marque sur vous. Cette marque est la chose la plus merveilleuse que l'on puisse trouver sur terre ou au ciel : LE SANG DE JÉSUS. Le sang dans lequel

se trouve la vie du Fils éternel de Dieu, le sang qui, sur le trône de la grâce, est toujours devant la face de Dieu, le sang qui vous assure une rédemption complète du pouvoir du péché : ce sang est répandu sur vous, comme un signe que vous appartenez à Dieu.

Croyant, je t'en prie, que toute pensée concernant le sang éveille en toi la glorieuse confession : "Par son propre sang, le Seigneur Jésus m'a sanctifié, il a pris entièrement possession de moi pour Dieu, et j'appartiens entièrement à Dieu".

Nous avons vu que la SANCTIFICATION est plus qu'une séparation. Ce n'est qu'un début. Nous avons également vu que la consécration personnelle et l'abandon sincère et volontaire à vivre uniquement pour et dans la sainte volonté de Dieu font partie de la SANCTIFICATION.

De quelle manière le sang du Christ peut-il réaliser cet abandon en nous et nous SANCTIFIER dans cet abandon ? La réponse n'est pas difficile. Il ne suffit pas de croire au pouvoir du sang de nous racheter et de nous libérer du péché, mais nous devons avant tout remarquer la source de ce pouvoir.

Nous savons qu'il a ce pouvoir grâce à la volonté avec laquelle le Seigneur Jésus s'est livré Lui-même. En versant son sang, il s'est sanctifié, il s'est offert entièrement à Dieu et à sa sainteté. C'est pour cette raison que le sang est si saint et possède un tel pouvoir de sanctification. Dans le sang, nous avons une représentation impressionnante de l'abandon total du Christ. Le sang parle toujours de la consécration de Jésus au Père, qui ouvre la voie et fournit la puissance nécessaire à la victoire sur le péché. Plus nous serons en contact avec le sang et plus nous vivrons sous l'impression profonde d'avoir été aspergés par le sang, plus nous entendrons la voix du sang déclarer que "l'abandon total à Dieu est la voie de la pleine rédemption du péché".

La voix du sang ne parlera pas simplement pour nous enseigner ou pour éveiller nos pensées ; le sang parle avec une puissance divine et vivifiante. Ce qu'il ordonne, il l'accorde. Il opère en nous la même disposition que celle qui était dans le Seigneur Jésus. Par son propre sang, Jésus nous sanctifie, afin que nous puissions nous abandonner de tout notre cœur à la sainte volonté de Dieu.

Mais la CONSÉCRATION elle-même, même si elle accompagne et suit la SÉPARATION ou mise à part pour Dieu, n'est encore qu'une préparation. La sanctification totale a lieu lorsque Dieu prend possession du temple qui lui est consacré et le remplit de sa gloire.

"C'est là que je rencontrerai les enfants d'Israël, et ils seront sanctifiés par ma gloire " (Exod. 29 : 43).

La SANCTIFICATION réelle et complète consiste en l'importation par Dieu de Sa propre sainteté, de sa propre personne.

Ici aussi le sang parle : il nous dit que le ciel est ouvert, que les puissances de la vie céleste sont descendus sur la terre, que tout obstacle a été enlevé, que Dieu peut faire Sa demeure avec l'homme.

La proximité immédiate et la communion avec Dieu sont rendues possibles par le sang. Le croyant qui s'abandonne sans réserve au sang obtient la pleine assurance que Dieu se donnera entièrement et révélera Sa sainteté en lui.

Combien glorieux sont les résultats d'une telle SANCTIFICATION !

Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, l'âme fait l'expérience vivante de la proximité permanente de Dieu, accompagnée par l'éveil de la vigilance la plus aiguë, la plus vive, contre le péché; gardée par la prudence et la crainte de Dieu.

Mais vivre dans la vigilance contre le péché ne satisfait pas l'âme.

Le temple ne doit pas seulement être purifié, mais il doit être rempli de la gloire de Dieu. Toutes les vertus de la sainteté divine, telles qu'elles se sont manifestées dans le Seigneur Jésus, doivent être recherchées et trouvées dans la communion avec Dieu. La sanctification signifie l'union avec Dieu, la participation à sa volonté, le partage de sa vie, la conformité à son image.

Chrétiens - " C'est pourquoi Jésus aussi... a souffert en dehors de la porte, afin de sanctifier son peuple par son propre sang. Allons à lui en dehors du camp". Oui, c'est Lui qui sanctifie son peuple. "Sortons donc pour aller à lui." Faisons-lui confiance pour nous faire connaître la puissance du sang. Soumettons-nous entièrement à son efficacité bénie. Ce sang, par lequel il s'est sanctifié, est entré dans le ciel pour nous l'ouvrir. Il peut faire de nos cœurs un trône de Dieu, afin que la grâce et la gloire de Dieu puissent habiter en nous. Oui, "allons vers lui hors du camp". Celui qui est prêt à tout perdre et à tout abandonner pour que Jésus puisse le sanctifier, ne manquera pas d'obtenir la bénédiction. Celui qui est prêt à tout prix à expérimenter la pleine puissance du précieux sang peut compter avec confiance sur le fait qu'il sera sanctifié par Jésus lui-même, par l'intermédiaire de ce sang.

" Que le Dieu de paix vous sanctifie tout entiers." Amen.

1 Thessaloniens 5 v23 « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! 24Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.... »

CHAPITRE VI PURIFIÉS PAR LE SANG POUR SERVIR LE DIEU VIVANT OU LA RELATION PAR LE SANG

« Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; 12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. 13 Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair,
14 COMBIEN PLUS LE SANG DE CHRIST, QUI, PAR UN ESPRIT ÉTERNEL, S'EST OFFERT LUI-MÊME SANS TACHE À DIEU, PURIFIERA-T-IL VOTRE CONSCIENCE DES OEUVRES MORTES, AFIN QUE VOUS SERVIEZ LE DIEU VIVANT ! » Heb. 9 :11-14.

Après avoir étudié la SANCTIFICATION par le sang, nous allons maintenant nous pencher sur ce qu'implique la relation intime avec Dieu dans laquelle nous sommes introduits par la SANCTIFICATION.

La SANCTIFICATION et la RELATION INTIME AVEC DIEU sont des faits étroitement liés dans les Écritures. En dehors de la SANCTIFICATION, il ne peut y avoir de RELATION INTIME AVEC DIEU. Comment quelqu'un d'impie pourrait-il être en communion avec un Dieu saint ? D'autre part, sans cette RELATION INTIME AVEC DIEU, il ne peut y avoir de croissance dans la sainteté - c'est toujours et uniquement dans la communion avec le Saint que l'on peut trouver la sainteté.

Le lien étroit entre la SANCTIFICATION et LA RELATION INTIME AVEC DIEU apparaît clairement dans l'histoire de la révolte de Nadab et Abihu. Dieu en fit l'occasion d'une déclaration claire concernant la nature particulière du sacerdoce en Israël. Il dit : " Je serai sanctifié dans ceux qui s'approchent de moi " (Lev. 10 : 3)

« Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus; ils apportèrent devant l'Eternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait point ordonné. 2 Alors le feu sortit de devant l'Eternel, et les consuma: ils moururent devant l'Eternel. 3 Moïse dit à Aaron: C'est ce que

*l'Eternel a déclaré, lorsqu'il a dit: **JE SERAI SANCTIFIÉ PAR CEUX QUI S'APPROCHENT DE MOI**, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Aaron garda le silence. »). Lev. 10 : 1 à 3*

Puis, lors de la conspiration de Koré contre Moïse et Aaron, Moïse, parlant au nom de Dieu, dit : " *Demain, le Seigneur montrera qui est à lui et qui est saint ; il fera approcher de lui celui qu'il a choisi, "* (Nombres 16 : 5).

Nous avons déjà vu que l'élection et la séparation par Dieu des siens sont étroitement liées à la SANCTIFICATION. Il est évident que la gloire et la bénédiction assurées par cette élection à la sainteté – Dieu nous a choisi pour que nous soyons Saints en Christ - n'est rien d'autre que cette RELATION INTIME AVEC DIEU. C'est en effet la plus haute, la seule bénédiction parfaite pour l'homme, qui a été créé pour Dieu et pour jouir de son amour.

Le Psalmiste chante :

" Psaume 65 v4 Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, Pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, De la sainteté de ton temple. " .

En l'espèce , la consécration à Dieu et la proximité avec lui sont la même chose. **L'aspersion du sang qui sanctifie l'homme et en prend possession pour Dieu, confère en même temps le droit à connaître cette RELATION INTIME, cette proximité AVEC DIEU .**

Il en était ainsi pour les Souverains Sacrificateurs ou Souverains Prêtres d'Israël. Dans le récit de leur consécration, nous lisons : " Moïse fit venir les fils d'Aaron, et Moïse mit du sang sur le bout de leur oreille droite et sur le pouce de leur main droite " (Lev. viii. 24). Ceux qui appartiennent à Dieu peuvent, et même DOIVENT, vivre près de lui ; ils lui appartiennent. Ceci est illustré dans le cas de notre Seigneur, notre grand Souverain Prêtre ou Souverain Sacrificateur , qui " par son propre sang est entré une fois pour toutes dans le lieu saint ". Il en est de même pour chaque croyant, selon la Parole :

« v19 Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire 20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, 21 et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, 22 approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs

purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. ". (Héb. 10 : 19, 22).

Le mot " entrer ", tel qu'il est employé dans ce verset, est le mot particulier utilisé pour désigner l'approche du Souverain Sacrificateur vers Dieu.

De même, dans le livre de l'Apocalypse, notre droit de nous approcher en tant que prêtres est déclaré relever et dépendre de la puissance du sang.

- **Note du traducteur : pourquoi utiliser l'expression « Puissance du sang ou Pouvoir du sang ? qui n'est pas biblique : ne rajoutons rien aux Paroles de Dieu et disons plutôt « dépendre du sang de Christ »**

Nous étions " rachetés de nos péchés par son propre sang " qui " a fait de nous des rois et des prêtres pour Dieu ... à lui la gloire pour toujours " (Apoc. v. 9, 10) .

"Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; 10tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre." (Apoc. v. 9, 10)

"Ce sont eux qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau ; c'est pourquoi ils sont assis devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple" (Apoc. 7 : 14).

L'une des plus glorieuses bénédictions rendues possibles pour nous par la puissance du sang est celle de nous approcher du trône, dans la présence même de Dieu. Afin de comprendre la signification de cette bénédiction, considérons ce qu'elle contient. Elle comprend

- I. LE DROIT D'HABITER DANS LA PRÉSENCE DE DIEU ;
- II. LA VOCATION D'OFFRIR DES SACRIFICES SPIRITUELS À DIEU ;
- III. LE POUVOIR DE PROCURER LA BÉNÉDICTION AUX AUTRES.

- I. LE DROIT DE DEMEURER EN PRÉSENCE DE DIEU.

Bien que ce privilège appartienne exclusivement aux prêtres en Israël, nous savons qu'ils avaient un libre accès à la demeure de Dieu. Ils devaient y demeurer continuellement. En tant que membres de la maison de Dieu, ils mangeaient les pains de proposition et participaient aux sacrifices.

Un véritable Israélite pensait qu'il n'y avait pas de privilège plus élevé que celui-ci. Le Psalmiste l'exprime ainsi :

"Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence, Pour qu'il habite dans tes parvis ! Nous nous rassasierons du bonheur de ta maison, De la sainteté de ton temple. " (Ps. 65 : 4).

C'est à cause de la présence manifeste de Dieu dans ce temple que les croyants, à l'époque, désiraient ardemment la maison de Dieu. Ils criaient :

"Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant: Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ? Quand viendrai-je et me présenterai-je devant Dieu ?" (Ps. 42 : 2).

Ils comprenaient quelque peu la signification spirituelle de ce privilège :

"S'approcher de Dieu".

Cela représentait pour eux la jouissance de son amour, de sa communion, de sa protection et de sa bénédiction. Ils pouvaient s'exclamer :

"Oh! combien est grande ta bonté, Que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent, Que tu témoignes à ceux qui cherchent en toi leur refuge, A la vue des fils de l'homme! 20 Tu les protèges sous l'abri de ta face contre ceux qui les persécutent, Tu les protèges dans ta tente contre les langues qui les attaquent ."
(Ps. xxxi. 20, 21).

Le sang précieux du Christ a ouvert au croyant le chemin de la présence de Dieu ; et la RELATION INTIME avec lui est une réalité spirituelle profonde. Celui qui connaît la pleine puissance du sang est si proche qu'il peut toujours vivre dans la présence immédiate de Dieu et dans la jouissance des bénédictions indicibles qui y sont attachées. Là, l'enfant de Dieu a l'assurance de l'amour de Dieu ; il en fait l'expérience et en jouit. C'est Dieu lui-même qui le lui transmet. Il vit quotidiennement dans l'amitié et la communion avec Dieu. En tant qu'enfant de Dieu, il fait connaître au Père, ses pensées et ses désirs, avec une parfaite liberté. Dans cette RELATION INTIME avec Dieu, il possède tout ce dont il a besoin ; il ne manque d'aucune bonne chose. Son âme est maintenue dans un repos et une paix parfaits, parce que Dieu est avec lui ; il reçoit toute la direction et l'enseignement nécessaires.

L'oeil de Dieu est toujours sur lui et le guide. En relation avec Dieu, il est capable d'entendre les plus doux murmures de l'Esprit Saint.

Il apprend à comprendre les moindres signes de la volonté de son Père et à les suivre. Sa force augmente continuellement, car Dieu est sa force et Dieu est toujours avec lui.

La communion avec Dieu exerce une influence merveilleuse sur sa vie et son caractère. La présence de Dieu le remplit d'humilité, de crainte et d'une sainte réserve . Il vit comme en présence d'un roi. La communion avec Dieu produit en lui des dispositions divines. En contemplant l'image de Dieu, il est transformé en cette même image. Le fait de demeurer avec le Saint le rend saint. Il peut dire : *"Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien: Je place mon refuge dans le Seigneur, l'Eternel, Afin de raconter toutes tes oeuvres" (Ps. 73 : 28)*

Vous qui êtes les enfants de la Nouvelle Alliance, n'avez-vous pas mille fois plus de raisons de parler ainsi, maintenant que le voile a été déchiré et que la voie est ouverte pour vivre toujours dans la sainte présence de Dieu ? Que ce privilège élevé éveille nos désirs. LA RELATION INTIME avec Dieu, la communion avec Dieu, le fait de demeurer avec Dieu, et Lui avec nous, qu'il nous devienne impossible de nous contenter de quelque chose de moins. Telle est la véritable vie chrétienne.

Mais LA RELATION INTIME avec Dieu n'est pas seulement bénie à cause du **SALUT** qu'elle procure , mais aussi à cause du **SERVICE** dont nous bénéficions à cause de cette RELATION INTIME.

Considérons donc:-

II. LA VOCATION D'OFFRIR À DIEU DES SACRIFICES SPIRITUELS.

Notre vocation à apporter à Dieu des sacrifices spirituels est un privilège supplémentaire.

Le plaisir qu'avaient les prêtres à s'approcher de Dieu dans sa demeure était entièrement subordonné à quelque chose de plus élevé.

Ils étaient là en tant que serviteurs du Lieu Saint, pour apporter à Dieu, dans sa maison, ce qui Lui appartenait.

CE N'EST QUE LORSQU'ILS TROUVAIENT DE **LA JOIE** À S'APPROCHER DE DIEU QUE CE SERVICE DEVENAIT VRAIMENT **BÉNI**.

Ce service consistait à apporter le sang de l'aspersion, à préparer l'encens pour qu'il remplisse la maison de son parfum, et à ordonner tout ce qui se rapportait, selon la Parole de Dieu, à l'arrangement de sa maison.

Ils doivent garder, servir et entretenir la demeure du Très-Haut de manière à ce qu'elle soit digne de lui et de sa gloire, et que son bon plaisir s'y accomplisse.

SI LE SANG DE JÉSUS NOUS RAPPROCHE, C'EST AUSSI ET SURTOUT POUR QUE **NOUS VIVIONS DEVANT DIEU COMME SES SERVITEURS** et que nous lui apportions les sacrifices spirituels qui sont agréables à ses yeux.

Les sacrificateurs apportaient le sang dans le lieu Saint devant Dieu. Dans NOTRE RELATION INTIME avec Dieu, il n'y a pas d'offrande que nous puissions apporter qui lui soit plus agréable que d'honorer avec foi le sang de l'Agneau. Tout acte d'humble confiance ou d'action de grâces, par lequel nous attirons l'attention du Père sur le sang et prononçons ses louanges, lui est agréable.

Tout notre séjour et notre RELATION INTIME , d'heure en heure, doivent être une glorification du sang devant Dieu.

Les sacrificateurs apportaient l'encens dans le Lieu Saint, afin de parfumer la maison de Dieu. Les prières du peuple de Dieu sont l'encens délicieux dont il désire être entouré dans sa demeure. La valeur de la prière ne consiste pas seulement en ce qu'elle est le moyen d'obtenir les choses dont nous avons besoin. Non, elle a un but plus élevé que cela. C'est un ministère de Dieu, dans lequel il se complâit.

La vie d'un croyant qui aime vraiment s'approcher de Dieu par le sang est une vie de prière incessante. Dans un profond sentiment de dépendance, à chaque instant, à chaque pas, la grâce est recherchée et attendue. Dans la conviction bénie de la proximité de Dieu et de sa bonté immuable, l'âme s'épanche dans l'assurance confiante de la foi que chaque promesse s'accomplira. Au milieu de la joie que procure la lumière du visage de Dieu, **surgissent en même temps que la prière, l'action de grâces et l'adoration.**

CE SONT LES OFFRANDES SPIRITUELLES, LES OFFRANDES DES LÈVRES DES PRÊTRES DE DIEU, QUI LUI SONT CONTINUELLEMENT PRÉSENTÉES, car ces lèvres ont été SANCTIFIÉES ET RAPPROCHÉES PAR LE SANG, afin que ces sacrificateurs puissent toujours vivre et marcher en Sa Présence.

Mais il y a encore quelque chose de plus. Il était du devoir des sacrificateurs de s'occuper de tout ce qui était nécessaire à la purification ou à l'approvisionnement, dans le cadre du ministère de la Maison. Quel est le ministère aujourd'hui, sous la nouvelle alliance ? Grâce à Dieu, il n'y a pas de dispositions extérieures ou exclusives pour le culte divin. Non !

LE PÈRE A ORDONNÉ QUE TOUT CE QUE FAIT QUELQU'UN QUI MARCHE EN SA PRÉSENCE DEVIENNE, DE CE FAIT, UNE OFFRANDE SPIRITUELLE.
Tout ce que le croyant fait, si seulement il le fait en Présence de Dieu, et inspiré par la disposition sacerdotale, qui l'offre à Dieu comme un service, c'est un sacrifice sacerdotal, agréable à Dieu.

"QUE VOUS MANGIEZ, QUE VOUS BUVIEZ OU QUE VOUS FASSIEZ QUOI QUE CE SOIT, FAITES TOUT À LA GLOIRE DE DIEU" (1 Cor. x. 31).

"QUOI QUE VOUS FASSIEZ EN PAROLES OU EN ACTIONS, FAITES TOUT AU NOM DU SEIGNEUR JÉSUS, EN RENDANT PAR LUI GRÂCES À DIEU ET AU PÈRE " (Col. iii. 17).

Ainsi, toutes nos actions deviennent des offrandes à Dieu.

Comme les chrétiens reconnaissent peu la gloire d'une vie de consécration totale, qui doit être toujours vécue dans une RELATION INTIME avec Dieu !

PURIFIÉS, SANCTIFIÉS ET RAPPROCHÉS PAR LA PUISSANCE DU SANG, MA VOCATION TERRESTRE, TOUTE MA VIE, MÊME MON MANGER ET MON BOIRE, SONT UN SERVICE SPIRITUEL.

**MON TRAVAIL, MES AFFAIRES, MON ARGENT, MA MAISON,
TOUT CE QUE J'AI À FAIRE, EST SANCTIFIÉ PAR LA PRÉSENCE DE DIEU, PARCE QUE JE MARCHE MOI-MÊME EN SA PRÉSENCE.**

LE TRAVAIL TERRESTRE LE PLUS PAUVRE EST UN SERVICE SACERDOTAL, PARCE QU'IL EST ACCOMPLI PAR UN PRÊTRE DU TEMPLE DE DIEU.

Mais même cela n'épuise pas la gloire de la bénédiction de la RELATION INTIME. La plus haute bénédiction du sacerdoce est, que le prêtre apparaisse comme le REPRÉSENTANT des AUTRES, DEVANT DIEU.

III . LE POUVOIR DE PROCURER DES BÉNÉDICTIONS AUX AUTRES est ce qui donne à la proximité de Dieu sa pleine gloire.

En Israël, les prêtres étaient les médiateurs entre Dieu et le peuple. Ils portaient en présence de Dieu les péchés et les besoins du peuple ; ils obtenaient de Dieu le pouvoir de déclarer le pardon des péchés et le droit de bénir le peuple.

Ce privilège appartient désormais à tous les croyants, en tant que famille sacerdotale de la nouvelle alliance. Lorsque Dieu a permis à ses rachetés de s'approcher de lui par le sang, **C'ÉTAIT POUR LES BÉNIR, AFIN QU'ILS DEVIENNENT UNE BÉNÉDICTION POUR LES AUTRES.**

La MÉDIATION SACERDOTALE ; un cœur sacerdotal qui peut avoir la sympathie nécessaire avec ceux qui sont faibles ; un pouvoir sacerdotal pour obtenir la bénédiction de Dieu dans le temple, et la transmettre aux autres ;

c'est en cela que LA RELATION INTIME, la communion lié à la connaissance profonde de Dieu, le fait de s'approcher de Dieu par le sang, manifeste sa plus grande puissance et sa plus grande gloire.

Nous pouvons exercer notre dignité sacerdotale de deux manières :

(a) PAR L'INTERCESSION.

Le ministère d'intercession est l'un des plus grands privilèges de l'enfant de Dieu. Cela ne signifie pas que dans ce ministère, après avoir constaté qu'il y a un besoin dans le monde ou chez une personne en particulier, nous exprimons nos souhaits dans la prière à Dieu, en demandant ce besoin nécessaire. C'est une bonne chose, dans la mesure où cela va de soi, et cela apporte une bénédiction. Mais le ministère particulier de l'intercession est quelque chose de plus merveilleux que cela, et il trouve sa puissance dans "la prière de la foi". Cette " prière de la foi " est une chose différente de l'expression de nos souhaits à Dieu et de leur abandon à Lui.

Dans la véritable "prière de foi", l'intercesseur doit passer du temps avec Dieu pour s'approprier les promesses de sa Parole, et doit se laisser enseigner par le Saint-Esprit si les promesses peuvent s'appliquer à ce cas particulier. Il prend sur lui, comme un fardeau, le péché et le besoin qui font l'objet de la prière, et saisit fermement la promesse qui s'y rapporte, comme s'il s'agissait de lui-même. Il reste en Présence de Dieu, jusqu'à ce que Dieu, par son Esprit, éveille la foi que, dans ce domaine, la prière a été entendue.

C'est ainsi que les parents prient parfois pour leurs enfants, les ministres pour leurs assemblées, les ouvriers de la vigne de Dieu pour les âmes qui leur sont confiées, jusqu'à ce qu'ils sachent que leur prière est entendue. C'est le sang qui, par son pouvoir de nous rapprocher de Dieu, nous donne cette merveilleuse liberté de prier jusqu'à ce que nous soyons exaucés.

Oh ! si nous comprenions plus parfaitement ce que signifie réellement demeurer en Présence de Dieu, nous manifesterions plus de puissance dans l'exercice de notre saint sacerdoce.

(b) En devenant ses instruments .

Une autre manifestation de notre médiation sacerdotale est que nous n'obtenons pas seulement une bénédiction pour les autres par l'INTERCESSION, mais que nous devenons les INSTRUMENTS par lesquels cette bénédiction est administrée.

TOUT CROYANT EST APPELÉ, ET SE SENT POUSSÉ PAR L'AMOUR, À TRAVAILLER POUR LES AUTRES. Il sait que Dieu l'a béni pour qu'il soit une bénédiction pour les autres ; et pourtant, on se plaint généralement que les croyants n'ont pas le pouvoir d'apporter la bénédiction aux autres. Ils ne sont pas, disent-ils, en mesure d'exercer une influence sur les autres par leurs paroles. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, s'ils ne veulent pas demeurer dans le sanctuaire. Nous lisons que " le Seigneur sépara la tribu de Lévi pour qu'elle se tienne devant le Seigneur et bénisse en son Nom "

(Deut. x. 8 En ce temps-là, l'Eternel sépara la tribu de Lévi, et lui ordonna de porter l'arche de l'alliance de l'Eternel, de se tenir devant l'Eternel pour le servir, et de bénir le peuple en son nom: ce qu'elle a fait jusqu'à ce jour. 9C'est pourquoi Lévi n'a ni part ni héritage avec ses frères: l'Eternel est son héritage, comme l'Eternel, ton Dieu, le lui a dit.).

Le pouvoir sacerdotal de bénir dépend de la vie sacerdotale en Présence de Dieu. Celui qui y fait l'expérience de la puissance du sang pour le préserver, lui qui n'a pas de puissance en lui-même, aura le courage de croire que le sang peut réellement délivrer les autres. La sainte puissance vivifiante du sang créera en lui la même disposition que celle dans laquelle Jésus l'a versé - le sacrifice de lui-même pour racheter les autres.

Dans cette RELATION INTIME avec Dieu, notre amour sera enflammé par l'amour de Dieu, notre conviction que Dieu se servira sûrement de nous sera renforcée ;

l'Esprit de Jésus prendra possession de nous, pour nous permettre de travailler dans l'humilité, la sagesse et la puissance ; et notre faiblesse et notre pauvreté deviendront les vases dans lesquelles la puissance de Dieu pourra agir. De notre parole et de notre exemple découlera la bénédiction, car nous demeurons avec Celui qui est pure bénédiction, et Il ne permettra à personne de s'approcher de Lui sans être également rempli de Sa bénédiction.

**Bien-aimés, la vie qui nous est préparée n'est-elle pas glorieuse et bénie ?
La jouissance de la bénédiction d'être près de Dieu ; l'accomplissement du ministère de Sa Maison ; la transmission de sa bénédiction à d'autres.**

Que personne ne pense que la pleine bénédiction n'est pas pour lui, qu'une telle vie est trop élevée pour lui. DANS LA PUISSANCE DU SANG DE JÉSUS, nous avons l'assurance que ce "RAPPROCHEMENT" est aussi pour nous, si seulement nous nous y soumettons entièrement.

Pour ceux qui désirent vraiment cette bénédiction,
je donne les conseils suivants :

i. Rappelez-vous que ceci, et rien de moins, est conçu pour vous. Nous tous, enfants de Dieu, avons été rapprochés par le sang. Nous pouvons tous désirer en faire la pleine expérience. Retenons seulement ceci : la vie vécue dans UNE RELATION INTIME avec Dieu est pour moi.

Le Père ne veut pas que l'un de ses enfants soit éloigné. Nous ne pouvons pas plaire à notre Dieu comme nous le devrions, si nous vivons sans cette bénédiction. Nous sommes des prêtres ; la grâce de vivre comme des prêtres est préparée pour nous ; l'entrée libre dans le sanctuaire, notre lieu de résidence, est pour nous ; nous pouvons en être assurés, Dieu nous accorde sa Sainte Présence, pour l'habiter, comme notre droit, en tant que ses enfants.

ii. Cherchez à vous approprier la pleine puissance du sang dans tous ses effets bénis. C'EST DANS LA PUISSANCE DU SANG QUE LA RELATION INTIME est possible. Que votre cœur soit rempli de foi en la puissance du sang de la RÉCONCILIATION. Le péché a été si entièrement expié et effacé que son pouvoir de vous éloigner de Dieu a été complètement et pour toujours supprimé. Vivez dans la joyeuse profession que le péché est impuissant à vous séparer un seul instant de Dieu. Croyez que, par le sang, vous avez été pleinement justifié,

et que vous avez donc droit à une place dans le sanctuaire. Laissez le sang vous purifier. Attendez de la communion qui suivra la délivrance intérieure de la souillure du péché qui habite encore en vous. Dites avec les Ecritures : " Combien plus le sang du Christ purifiera-t-il votre conscience pour que vous serviez le Dieu vivant. " Laissez le sang vous sanctifier, vous séparer pour Dieu, dans une consécration sans partage, pour être rempli par Lui. Laissez la puissance d'expiation, de purification et de sanctification du sang agir librement en vous. Vous découvrirez comment cela vous rapproche automatiquement de Dieu et vous protège.

iii. Ne craignez pas de vous attendre à ce que JÉSUS LUI-MÊME révèle en vous la puissance du sang pour vous rapprocher de Dieu.

Le sang a été versé pour nous unir à Dieu.

Le sang a accompli son œuvre et la perfectionnera en vous.

Le sang a une vertu et une gloire indicibles aux yeux de Dieu.

Le propitiatoire aspergé de sang est le lieu d'élection de la demeure de Dieu et son trône de grâce. Il s'approche avec joie et plaisir du cœur qui s'abandonne entièrement à l'efficacité du sang.

Le sang a une puissance irrésistible. C'est par le sang que Jésus a été ressuscité du tombeau et transporté au ciel. Soyez assurés que le sang est capable de vous préserver chaque jour dans la présence de Dieu par son pouvoir divin de donner la vie.

Aussi précieux et puissant que soit le sang, aussi sûr et certain est votre séjour auprès de Dieu, si seulement votre confiance est inébranlable.

" Lavés et blanchis dans le sang de l'Agneau, ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple."

*Apocalypse ch7 :13Et l'un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus? 14Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; **ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. 15C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux; 16ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. 17Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra¹ et***

¹ (paître = faire paître = amener ses brebis et les garder pendant qu'elles mangent en broutant l'herbe des champs ; il s'agit d'une métaphore de Christ comme Souverain Berger)

les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

Cette parole sur la gloire éternelle a également une incidence sur notre vie sur terre. Plus notre foi et notre expérience de la puissance du sang sont complètes, plus LA RELATION INTIME est étroite et plus notre séjour près du trône est sûr ; plus l'entrée dans le ministère ininterrompu de Dieu dans son sanctuaire est large ; et ici sur terre, plus grande est la puissance de servir le Dieu vivant ; plus riche est la bénédiction sacerdotale que vous répandrez autour de vous.

Ô Seigneur, que cette parole ait son plein pouvoir sur nous, maintenant, ici et dans l'avenir !

CHAPITRE VII DEMEURER DANS LE SAINT DES SAINTS PAR LE SANG

" Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. "-Heb. x. 19-22.

Ces mots résument le contenu principal de cette épître et la " bonne nouvelle " de la grâce de Dieu, telle que le Saint-Esprit l'a présentée aux Hébreux et à nous aussi.

Par le péché, l'homme a été chassé du Paradis, de la présence et de la communion avec Dieu. Dieu, dans sa miséricorde, a cherché, dès le début, à restaurer la communion rompue.

A cette fin, il a donné à Israël, à travers les ombres du tabernacle, l'attente d'un temps à venir, où le mur de séparation serait enlevé, afin que son peuple puisse demeurer en sa présence. "Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant: Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ?" (Psaume 42v2) était le soupir des saints de l'ancienne alliance.

C'est aussi le soupir de beaucoup d'enfants de Dieu sous la nouvelle alliance, qui ne comprennent pas que le chemin vers " LE SAINT DES SAINTS " a vraiment été ouvert, et que chaque enfant de Dieu peut, et doit, y avoir sa vraie demeure.

(Expliquons ce qu'est " LE SAINT DES SAINTS " : la Partie la plus intérieure et la plus sacrée du tabernacle, et ensuite du temple de Salomon, celle où l'arche était renfermée. Seule le souverain sacrificateur avait le droit d'y entrer une fois par an , non sans y apporter le sang d'un bouc et d'un jeune taureau dont il

faisait sept fois l'aspersion sur le propitiatoire et devant le propitiatoire situé sur le tabernacle..(Lévitique 16 v14)

Rappelons aussi qu'après la mort de Jésus sur la croix, le voile qui séparait le lieu Saint du Saint des Saints , s'est déchiré de haut en bas , signifiant ainsi le libre accès par la foi en Jésus et en son sang livré pour nous , de tout croyant dans le saint des saints ; Cette déchirure du voile, est le symbole du sacrifice parfait de Christ , l'agneau immolé pour nous , qui sommes l'Eglise , que la Bible nomme par ailleurs l'Epouse, qu'il a rachetée par Son Sang)

Nous reproduisons l'intégralité du chapitre 9 de l'épître aux Hébreux pour expliquer toute la portée et la signification la plus profonde de ce SAINT DES SAINTS .

Hébreux 9 v1 « La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre. 2Un tabernacle fut, en effet, construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table, et les pains de proposition. 3Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, 4renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. 5Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus.

6Or, ces choses étant ainsi disposées, les sacrificateurs qui font le service entrent en tout temps dans la première partie du tabernacle; 7et dans la seconde le souverain sacrificateur seul entre une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. 8Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait. 9C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, 10et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation.

11Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; 12et il est entré une fois

pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. 13Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, 14combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des oeuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant!

15Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. 16Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. 17Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. 18Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. 19Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, 20en disant: Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. 21Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte. 22Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.

23Il était donc nécessaire, puisque les images des choses qui sont dans les cieux devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. 24Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. 25Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; 26autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. 27Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement, 28de même Christ, qui s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour leur salut. »

Oh, mes frères et sœurs, qui aspirez à expérimenter la pleine puissance de la REDEMPTION que Jésus a accomplie, venez avec moi pour entendre ce que notre Dieu nous dit au sujet du lieu saint ouvert et de la liberté avec laquelle nous pouvons y entrer par le sang.

Le passage en tête de ce chapitre nous montre, dans une première série de quatre mots, ce que Dieu a préparé pour nous, comme le fondement sûr sur lequel peut reposer notre communion avec Lui. Puis, dans une deuxième série de quatre mots, nous apprenons comment nous préparer à entrer dans cette communion et à y vivre.

Lisez le texte avec attention, et vous verrez que les mots
"APPROCHONS-NOUS"
sont au centre de tout. Ce schéma peut être utile

I CE QUE DIEU A PRÉPARÉ POUR NOUS :

- i. "LE SAINT DES SAINTS " - c'est-à-dire le sanctuaire : le Lieu Saint.
- ii. Le sang de Jésus.
- iii. Un chemin nouveau et vivant.
- iv. Un grand prêtre.

II. COMMENT DIEU NOUS PRÉPARE A CE QU'IL A PRÉPARÉ POUR NOUS.

- i. Un cœur sincère.
- ii. La pleine assurance de la foi.
- iii. Des cœurs purifiés d'une mauvaise conscience.
- iv. Des corps lavés avec de l'eau pure.

Lisez maintenant le texte en tenant compte de ce schéma.

Ayant donc, frères, la liberté² d'entrer dans LES LIEUX SAINTS par **LE SANG DE JÉSUS**, - « Littéralement dans le sang de Jésus » - par LA VOIE NOUVELLE ET VIVANTE qu'il a consacrée pour nous, à travers le voile, c'est-à-dire sa chair, et ayant un SOUVERAIN SACRIFICATEUR établi sur la maison de Dieu...

"APPROCHONS-NOUS D'UN COEUR SINCÈRE, DANS LA PLÉNITUDE DE LA FOI, les coeurs PURIFIÉS D'UNE MAUVAISE CONSCIENCE, et le corps LAVÉ D'UNE EAU PURE. »

Heb. 10 : 19-22

I. CE QUE DIEU A PRÉPARÉ POUR NOUS.

(1) "LE SAINT DES SAINTS ".

"AYANT DONC **LA LIBERTÉ** (= Parresia liberté de langage, franchise, liberté de parler ») D'ENTRER DANS "LES LIEUX SAINTS " - ou sanctuaires célestes ,

² en grec **Parrésia** = **liberté de langage, franchise, parler librement** ; ce sens est précieux pour nous qui avons la liberté d'accéder au trône de la grâce pour y apporter nos prières Hébr 4 v16 « *Approchons-nous donc avec assurance (= **meta Parresias avec une liberté de langage, avec franchise, en parlant librement**), du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.* » ; remarquons par ailleurs que l'autel des parfums est situé dans le tabernacle dans le lieu très saint, symbolisant les lieux célestes , où Dieu réside . La prière des saints est précisément ce parfum qui monte vers Dieu . En lisant Apocalypse 5.8, -*Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.* - on comprend effectivement que le parfum symbolise la « prière » des saints. Jésus proclama un jour : Marc 11 v24 « *C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.* » et encore : Jean 14 v 12 « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père; 13et tout ce que vous demanderez **en mon Nom, je le ferai**, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. 14Si vous demandez quelque chose **en mon Nom, je le ferai.*** »

Ainsi, l'autel des parfums fait référence à Jésus-Christ, à travers qui notre adoration en prière peut parvenir à Dieu et être agréée par Dieu. Le chrétien qui prie dans le Nom de Jésus-Christ connaît donc l'immense privilège de parler librement au Père DANS LE SANCTUAIRE CÉLESTE.

correspondant à ce qui était symbolisé dans l'Ancien Testament par LE SAINT DES SAINTS - , APPROCHONS-NOUS."

Nous faire entrer dans "LE SAINT DES SAINTS " est la fin ou le but ultime de l'oeuvre rédemptrice de Jésus, et celui qui ne sait pas ce qu'est "LE SAINT DES SAINTS " ne peut pas jouir du plein bénéfice de la Rédemption.

Qu'est-ce que le "LE SAINT DES SAINTS " ?

"C'est tout simplement l'endroit où Dieu habite :

"LE SAINT DES SAINTS ", la demeure du Très-Haut.

Il ne s'agit pas seulement du Ciel, mais du lieu spirituel "le plus Saint" de la Présence de Dieu.

Sous l'Ancienne Alliance, il y avait un sanctuaire matériel (Héb. 9 : 1 et 8 : 2) - la demeure de Dieu, dans laquelle les prêtres demeuraient en Présence de Dieu et le servaient. Sous la Nouvelle Alliance, il y a le véritable Tabernacle spirituel, qui n'est pas confiné à un endroit quelconque - "LE SAINT DES SAINTS " est l'endroit où Dieu se révèle Lui-même .

(Jean iv. 23-25 « ***Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. 24Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. 25La femme lui dit: Je sais que le Messie doit venir celui qu'on appelle Christ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses. 26Jésus lui dit: Je le suis³, moi qui te parle. »)***

Quel glorieux privilège que d'entrer dans "LE SAINT DES SAINTS " et d'y demeurer, de marcher toute la journée dans la Présence de Dieu.

Quelle riche bénédiction y est répandue ! Dans "LE SAINT DES SAINTS ", on jouit de la faveur et de la communion de Dieu, on expérimente la vie et la bénédiction de Dieu, on trouve la puissance et la joie de Dieu. La vie se déroule dans le "LE SAINT DES SAINTS " dans la pureté sacerdotale et la consécration ; c'est là que l'on brûle l'encens de bonne odeur et que l'on offre des sacrifices agréables à Dieu. C'est une vie Sainte de prière et de bénédiction.

³ Littéralement en grec : « **Moi, JE SUIS** » ; Jésus reprend le titre de gloire de l'Eternel , se révélant à Moïse . Le Messie, la Parole de Dieu est lui-même Dieu . cf Jean 1 :1

Sous l'ancienne alliance, tout était matériel, le sanctuaire aussi était matériel et local ; sous la nouvelle alliance, tout est spirituel, et le véritable sanctuaire doit son existence à la puissance du Saint-Esprit. Grâce à l'Esprit Saint, il est possible de vivre réellement dans "LES LIEUX SAINTS", - dans les lieux célestes où se trouvent la Gloire de Dieu - et de savoir que Dieu y marche avec autant de certitude que les prêtres d'autrefois. L'Esprit rend réelle dans notre expérience l'œuvre que Jésus a accomplie.

Croyant en Jésus-Christ, avez-vous la liberté d'entrer et de demeurer dans le "LE SAINT DES SAINTS " ? En tant que racheté, c'est là qu'il te convient d'établir ta demeure, et non ailleurs ; car le Christ ne peut pas révéler ailleurs toute la puissance de Sa rédemption. Mais c'est là, oh là, qu'il peut vous bénir richement. Oh ! comprenez-le donc, et que l'objet (en anglais object = la fin , l'objectif, le dessein) de Dieu , et de notre Seigneur Jésus soit aussi le vôtre. Que ce soit l'unique désir de nos cœurs d'entrer dans " LE SAINT DES SAINTS ", de vivre dans le "LE SAINT DES SAINTS " , d'exercer notre ministère dans "LE SAINT DES SAINTS ".

Nous pouvons nous attendre avec confiance à ce que le Saint-Esprit nous donne une idée juste de la gloire d'entrer dans une demeure, qui soit "LE SAINT DES SAINTS".

(2) LA LIBERTÉ PAR LE SANG.

L'admission au " SAINT DES SAINTS ", comme le " LE SAINT DES SAINTS" lui-même, appartient à Dieu,. C'est Dieu Lui-même qui y a pensé et qui l'a préparée ; nous avons la liberté, le droit d'y entrer par le Sang de Jésus.

Le Sang de Jésus exerce un pouvoir si merveilleux, qu'un fils de perdition peut obtenir la pleine liberté d'entrer dans le sanctuaire divin – "LE SAINT DES SAINTS ".

"Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. ". (Eph. ii. 13).

Et comment le Sang exerce-t-il ce pouvoir merveilleux ?

L'Ecriture dit que " la vie est dans le sang " (Lev. xvii. 11).

Le pouvoir du sang est dans la valeur de la vie. Dans le Sang de Jésus, la puissance de la vie divine a habité et agi ; le Sang a déjà en Lui un pouvoir tout-puissant et incessant.

Mais ce pouvoir ne pouvait pas être exercé pour la RÉCONCILIATION tant qu'il n'avait pas été versé pour la première fois. En portant le châtiment du péché jusqu'à la mort, le Seigneur Jésus a vaincu la puissance du péché et l'a réduite à néant. La puissance du péché, c'est la Loi. En accomplissant parfaitement la loi, lorsqu'il a versé son sang sous la malédiction, son sang a rendu le péché totalement impuissant.

Le Sang a donc ce pouvoir merveilleux, non seulement parce qu'il contient la vie du Fils de Dieu, mais aussi parce qu'il a été donné en expiation du péché. C'est la raison pour laquelle l'Écriture parle si bien du Sang. C'est par le Sang de l'alliance éternelle que Dieu a ramené d'entre les morts notre Seigneur Jésus (Héb. xiii. 20).

"Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le Sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne oeuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen!" (Héb. 13 : 20).

C'est par son propre sang qu'il est entré dans "LE SAINT DES SAINTS" (Héb. ix. 12). La puissance du Sang a entièrement détruit la puissance du péché, de la mort, de la tombe et de l'enfer, de sorte que notre caution a pu sortir. La puissance du Sang a ouvert le ciel pour que notre Caution, notre Garant puisse y entrer librement.

Et maintenant, nous avons aussi la liberté d'entrer par le Sang. Le péché nous a ôté la liberté d'approcher Dieu, le sang nous rend parfaitement cette liberté. Celui qui prend le temps de méditer sur la puissance, sur le pouvoir de ce sang, en se l'appropriant avec foi, aura une vision merveilleuse de la liberté et de la franchise avec lesquelles nous pouvons maintenant avoir UNE RELATION INTIME, UNE COMMUNION PERSONNELLE avec Dieu.

Oh, le pouvoir et la puissance divine et merveilleuse du Sang ! C'est par le Sang que nous entrons dans "le Saint des Saints". Le Sang plaide pour nous et en nous, avec un effet éternel et incessant. Il ôte le péché de la vue de Dieu et de notre conscience. A chaque instant, nous avons une entrée libre et complète, et nous pouvons avoir UNE RELATION INTIME , UNE COMMUNION PERSONNELLE avec Dieu par le Sang.

Oh, que le Saint-Esprit nous révèle la pleine puissance du Sang ! Sous son enseignement, quelle pleine entrée dans la communion intime avec le Père. Notre vie est dans "LE SAINT DES SAINTS "par le Sang.

(3) UNE VOIE NOUVELLE ET VIVANTE.

"Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire 20par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair," (Héb. 10: 19) , le Sang nous confère le droit d'entrée.

La voie, en tant que voie vivante et vivifiante, confère le pouvoir. Le fait qu'il ait consacré ce chemin par sa chair ne signifie pas qu'il s'agit simplement d'une répétition en d'autres termes de la même pensée que " par Son sang ".

En aucun cas.

Jésus a versé Son sang pour nous : en cela, nous ne pouvons pas Le suivre. Mais la voie qu'il a suivie lorsqu'il a versé son sang, la déchirure du voile de sa chair, c'est sur cette voie que nous devons le suivre. Ce qu'Il a fait en ouvrant cette voie est une puissance vivante qui nous attire et nous porte lorsque nous entrons dans "le Saint des saints". La leçon que nous devons apprendre ici est la suivante : le chemin vers le "LE SAINT DES SAINTS " passe par LE VOILE DÉCHIRÉ DE LA CHAIR.

Il en a été ainsi pour Jésus. Le voile qui séparait Dieu de nous était la chair. Le péché a son pouvoir dans la chair, et ce n'est que par la suppression du péché que le voile peut être enlevé. Lorsque Jésus est venu dans la chair, il ne pouvait déchirer le voile qu'en mourant ; ainsi, pour réduire à néant le pouvoir de la chair et du péché, "il a offert la chair et l'a livrée à la mort". C'est ce qui a donné à l'effusion de son sang sa valeur et sa puissance.

Et cela reste maintenant la loi pour chacun de ceux qui désirent entrer dans "LE SAINT DES SAINTS" par Son Sang - cela doit se faire à travers le voile déchiré de la chair. Le Sang exige, le Sang accomplit, le déchirement de la chair. Là où le Sang de Jésus agit puissamment, il s'ensuit toujours la mise à mort de la chair. Celui qui veut épargner la chair ne peut entrer dans le "LE SAINT DES SAINTS". La chair doit être sacrifiée, livrée à la mort. Dans la mesure où le croyant perçoit le

péché de sa chair et fait mourir tout ce qui est dans la chair, il comprendra mieux la puissance du Sang.

Le croyant n'y parvient pas par ses propres forces, mais par un chemin vivant que Jésus a consacré ; la puissance vivifiante de Jésus agit sur ce "chemin". Le chrétien est crucifié et mort avec Jésus, "Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. ? Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. (Galates 5 : 24,25)

C'est en communion avec le Christ que nous franchissons le voile.

Oh ! voie glorieuse, " voie nouvelle et vivante ", " pleine de force de vie ", " que le Christ a consacrée pour nous " !

Par ce chemin, nous avons la liberté d'entrer dans " LE SAINT DES SAINTS" par le sang de Jésus. Que le Seigneur Dieu nous conduise sur ce " chemin ", à travers le voile déchiré, à travers la mort de la chair, jusqu'à la pleine vie de l'Esprit, et nous trouverons alors notre demeure à l'intérieur du voile, dans "LE SAINT DES SAINTS" avec Dieu. Chaque sacrifice de la chair nous conduit, par le Sang, plus loin dans le "LE SAINT DES SAINTS"

(NOTE : Comparez encore, avec soin,

1 Pierre iii. 18, " Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, " ;

1 Pierre iv. 1, " Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée.

Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, 2 afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair. ;

1 Pierre iv. 6, " Car l'Evangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit.").

(4) LE SOUVERAIN SACRIFICATEUR

"et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs

purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure...."(Hébreux 10 : 20 à 21)

Dieu soit loué, nous avons non seulement l'œuvre, mais la personne vivante du Christ, lorsque nous entrons dans " LE SAINT DES SAINTS" ; non seulement le sang et la voie vivante, mais Jésus lui-même, en tant que " SOUVERAIN SACRIFICATEUR établi sur la maison de Dieu ".

Les prêtres qui entraient dans le sanctuaire terrestre ne pouvaient le faire uniquement qu'en raison de leur relation avec LE SOUVERAIN SACRIFICATEUR ; seuls les fils d'Aaron étaient Souverains Sacrificateurs .

Nous avons accès au "SAINT DES SAINTS" grâce à notre relation avec le Seigneur Jésus. Il a dit au Père : "Me voici, moi et les enfants que tu m'as donnés "

IL EST LE SOUVERAIN SACRIFICATEUR .

L'épître aux Hébreux nous a montré qu'il est le vrai Melchisédek, le Fils éternel, qui détient un sacerdoce éternel et immuable, et qui, en tant que SOUVERAIN SACRIFICATEUR, est assis sur le trône.

Il y vit pour prier en permanence, et c'est pourquoi
"il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui" .

"Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur? (Hébreux 7 : 24,25)

Jésus- Christ est Un SOUVERAIN SACRIFICATEUR grand et tout-puissant.

UN SOUVERAIN SACRIFICATEUR ÉTABLI SUR LA MAISON DE DIEU

Il est nommé sur l'ensemble du ministère du « Saint des Saints », de la Maison de Dieu. Tout le peuple de Dieu est sous sa responsabilité.

Si nous désirons entrer dans le " Saint des Saints ", il est là pour nous recevoir et nous présenter au Père.

Lui-même achèvera en nous l'aspersion du Sang.

C'est par le sang qu'il est entré, c'est par le Sang qu'il nous fait entrer. Il nous enseignera tous les devoirs du " Saint des Saints " et de notre relation intime avec lui.

Il rend acceptable nos prières, nos offrandes et les devoirs de notre ministère, aussi faibles soient-ils. De plus, il nous accorde une lumière et une puissance célestes pour notre travail et notre vie dans " Le Saint des Saints ".

C'est Lui qui transmet la vie et l'Esprit du " Saint des Saints ". Tout comme son sang a procuré une entrée, le sacrifice de sa chair est le chemin vivant. Lorsque nous y entrons, c'est Lui qui nous permet d'y demeurer et de toujours marcher en étant agréables à Dieu. En tant que Souverain Sacrificateur compatissant, il sait se mettre à la portée de chacun, même des plus faibles. Oui, c'est ce qui rend si attrayante NOTRE RELATION INTIME avec Dieu dans " Le Saint des Saints " : nous y trouvons Jésus, comme "Souverain Sacrificateur" sur la maison de Dieu ".

Et juste au moment où il nous semble que " Le Saint " est trop haut, ou trop saint pour nous, et que nous ne pouvons pas comprendre ce qu'est la puissance du Sang, et comment nous devons marcher sur " la voie nouvelle et vivante ", nous pouvons nous tourner vers le Sauveur vivant Lui-même pour qu'il nous enseigne et qu'il nous introduise Lui-même dans " le Saint des Saints ". Il est le Souverain Sacrificateur de la maison de Dieu. Vous n'avez qu'à vous attacher à lui et vous serez dans "le Saint des saints".

" APPROCHONS-NOUS", car nous avons le "Saint des saints".
où Dieu nous attend ; et le sang qui nous donne la liberté ; et le chemin vivant qui nous porte, et le Souverain Sacrificateur qui nous aide.

" APPROCHONS-NOUS", oui, "approchons-nous".
Que rien ne nous empêche d'utiliser ces merveilleuses bénédictions que Dieu nous a destinées et déployées en notre faveur . C'est dans " le Saint des Saints " que nous devons entrer.

Notre droit a été obtenu pour nous par le sang de Jésus ;
par ses propres pas, il a consacré le chemin. Il vit dans son sacerdoce éternel pour nous recevoir dans " Le Saint des Saints ", pour nous sanctifier, nous préserver, nous bénir. Oh ! n'hésitons plus, ne reculons plus. Sacrifions tout pour cette seule chose, en vue de ce que Dieu a préparé pour nous .

" APPROCHONS-NOUS", par la main de Jésus, pour paraître devant notre Père, et pour trouver notre vie dans la lumière de Son visage.

Et nous désirons savoir comment nous préparer à entrer ! Notre texte nous donne une réponse glorieuse à cette question.

II. COMMENT NOUS SOMMES PRÉPARÉS.

Approchons-nous.

(1) AVEC UN COEUR SINCÈRE

C'est la première des quatre exigences posées au croyant qui veut " s'approcher ".

Elle est associée à la deuxième exigence

" ASSURANCE COMPLETE DE LA FOI ou DANS LA PLÉNITUDE DE LA FOI " et c'est surtout dans son union avec la seconde que nous comprenons bien ce que signifie "un cœur vrai".

La prédication de l'Evangile commence toujours par la repentance et la foi. L'homme ne peut recevoir la grâce de Dieu par la foi si, en même temps, le péché n'est pas abandonné. Dans la progression de la vie de foi, cette loi est toujours contraignante.

La pleine assurance de la foi ne peut être atteinte sans " un cœur vrai " - un cœur qui est entièrement honnête avec Dieu, qui s'abandonne entièrement à Lui. On ne peut entrer dans " Le Saint des Saints " sans " un cœur vrai ", un cœur qui est vraiment désireux de chercher ce qu'il prétend chercher. " Approchons-nous d'un cœur sincère". Un cœur qui désire vraiment renoncer à tout, pour habiter " Le Saint des Saints " ; renoncer à tout, pour posséder Dieu. Un cœur qui abandonne vraiment tout pour se soumettre à l'autorité et à la puissance du Sang. Un cœur qui choisit vraiment " la voie nouvelle et vivante " pour traverser le voile avec le Christ, par le déchirement de la chair. Un cœur qui se donne vraiment et entièrement à l'habitation et à la seigneurie de Jésus.

" Approchons-nous d'un cœur sincère". Sans un cœur vrai, il n'y a pas d'entrée dans le "Saint des Saints". Mais qui a un cœur vrai ? Le cœur nouveau que Dieu a donné est un cœur vrai. Reconnaissez-le. Par la puissance de l'Esprit de Dieu, qui habite ce cœur nouveau, placez-vous, par un exercice de votre volonté, du côté de Dieu contre le péché qui est encore dans votre chair. Dites au Seigneur Jésus, le Souverain Sacrificateur, que vous vous soumettez et que vous jetez devant Lui tout péché et toute votre vie personnelle, abandonnant tout pour le suivre.

Et en ce qui concerne les profondeurs cachées du péché dans votre chair, dont vous n'êtes pas encore conscient, et la malice de votre cœur, c'est pour eux aussi que s'applique une disposition.

"Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur."

Psaume 139 v23Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Epreuve-moi, et connais mes pensées! 24Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité!

Soumettez-vous continuellement à la lumière de l'Esprit qui scrute les cœurs. Il découvrira ce qui vous est caché. Celui qui agit ainsi a un cœur véritable pour entrer dans "le Saint des saints".

N'ayons pas peur de dire à Dieu que nous nous approchons avec un cœur sincère. Soyons assurés que Dieu ne nous jugera pas selon la perfection de ce que nous faisons, mais selon l'honnêteté avec laquelle nous acceptons de nous défaire et d'abandonner tout péché connu et selon l'honnêteté avec laquelle nous acceptons la conviction de l'Esprit Saint pour tous nos péchés cachés. Un cœur qui fait cela honnêtement est, aux yeux de Dieu, un cœur vrai. Et c'est avec un cœur sincère que l'on s'approche du "Saint des Saints" par le sang. Dieu soit loué ! Par son Esprit, nous avons un cœur vrai.

(2) DANS LA PLEINE ASSURANCE ou CERTITUDE DE LA FOI ou DANS LA PLÉNITUDE DE LA FOI (en grec Plérophoria = PLEINE ASSURANCE , CERTITUDE)

Nous savons quelle place occupe la foi dans les relations de Dieu avec l'homme. "Sans la foi, il est impossible de lui plaire. »

Hébreux 11 :6 « Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. »

Ici, pour ce qui est de l'entrée dans " le Saint des Saints ", tout dépend de " la pleine assurance de la foi ".

Il doit y avoir "une pleine assurance de foi" qu'il existe un lieu saint où nous pouvons demeurer et marcher avec Dieu et que le pouvoir du sang précieux a vaincu le péché de façon si parfaite que rien ne peut empêcher notre communion paisible avec Dieu ; et que le chemin que Jésus a sanctifié par Sa chair est un chemin vivant, qui porte ceux qui le foulent avec une force éternelle et vivante ; et

que le Grand Prêtre, le Souverain Sacrificateur de la maison de Dieu peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui ; que, par son Esprit, il opère en nous tout ce qui est nécessaire à la vie dans "le Saint des saints". Nous devons croire ces choses et nous y tenir fermement dans "la pleine assurance de la foi".

Mais comment puis-je y arriver ? Comment ma foi peut-elle croître jusqu'à cette pleine assurance ?

Par la communion avec "Jésus, le chef et le consommateur de la foi" (Héb. xii. 2). (en grec archehos = qui est la cause première , l'auteur de ; créateur , chef) kai teleiotes = celui qui accomplit, achève, fait parvenir à maturité , mène à la perfection) .

En tant que Grand Prêtre ou Souverain Sacrificateur de la maison de Dieu, il nous permet de nous approprier la foi. En le considérant, Lui, Son merveilleux amour, Son œuvre parfaite, Son Sang précieux et tout-puissant, la foi est soutenue et fortifiée. Dieu L'a donné pour éveiller la foi. En gardant nos yeux fixés sur Lui, la foi et la pleine assurance de la foi deviennent nôtres.

En consultant et en étudiant la Parole de Dieu, rappelez-vous que "la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. Romains 10 v17".

La foi vient par la Parole et grandit par la Parole, mais pas la Parole en tant que , mais mais comme la voix de Jésus ; seules "Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie." Jean 6 v63b ; seules en Lui, les promesses de Dieu sont "Oui et Amen". Prenez le temps de méditer la Parole et de la garder précieusement dans votre cœur, mais toujours avec un cœur fixé sur Jésus lui-même. C'est la foi en Jésus qui sauve. La Parole que l'on porte à Jésus dans la prière, et dont on parle avec Lui, est la Parole qui est efficace.

Rappelez-vous que "l'on donnera à celui qui a". Faites usage de la foi que vous avez ; exercez-la ; déclarez-la ; et laissez votre confiance en Dieu devenir l'occupation principale de votre vie. Dieu désire avoir des enfants qui le croient ; il ne désire rien tant que la foi. Habituez-vous à dire à chaque prière : "Seigneur, je crois que j'obtiendrai cela". En lisant chaque promesse de l'Ecriture, dites : "Seigneur, je crois que tu l'accompliras en moi". Tout au long de la journée, prenez la sainte habitude en toute chose - oui, en toute chose - de faire confiance à la direction et à la bénédiction de Dieu.

Pour entrer dans le "Saint des Saints", il faut une "pleine assurance de la foi".

"Approchons-nous dans la pleine assurance de la foi.

La rédemption par le sang est si parfaite et si puissante ; l'amour et la grâce de Jésus sont si débordants ; la bénédiction d'habiter dans " le Saint des saints " est si sûrement pour nous et à notre portée - " Approchons-nous avec une pleine assurance de foi. "

(3) LE CŒUR PURIFIÉ.

Approchons-nous, ayant « NOTRE CŒUR PURIFIÉ
D'UNE MAUVAISE CONSCIENCE »

Le cœur est le centre de la vie humaine, et la conscience est à nouveau le centre du cœur. Par sa conscience, l'homme réalise sa relation à Dieu, et une mauvaise conscience lui dit que tout n'est pas juste entre Dieu et lui ; non seulement qu'il commet un péché, mais qu'il est pécheur et éloigné de Dieu. Une bonne ou claire conscience témoigne qu'elle est agréable à Dieu (*Héb. xi. 5 C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.*).

Elle témoigne non seulement que ses péchés sont pardonnés, mais aussi que son cœur est sincère devant Dieu. Celui qui veut entrer dans " le Saint des Saints " doit avoir le cœur purifié d'une mauvaise conscience. Les mots sont traduits mot à mot " nos cœurs aspergés d'une mauvaise conscience ".

Littéralement en grec : "**Aspergés (= purifiés par le Sang de l'Aspersions) , quant aux cœurs , d'une mauvais conscience , et lavés , quand au corps , d'une eau pure "**.

"approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure."

Hebreux 10v22

C'est l'aspersion du Sang qui compte. Le sang du Christ purifiera votre conscience pour servir le Dieu vivant.

Nous avons déjà vu que l'entrée dans " le Saint des saints " se fait par le Sang, par lequel Jésus est entré auprès du Père. Mais cela ne suffit pas. Il y a une double aspersion - les prêtres qui s'approchaient de Dieu n'étaient pas seulement réconciliés par l'aspersion du sang devant Dieu sur l'autel, mais leur personne même devait être aspergée par le sang. Le sang de Jésus doit être mis en contact direct avec nos cœurs par le Saint-Esprit, de sorte que nos cœurs soient purifiés d'une mauvaise conscience. Le sang supprime toute auto-condamnation. Il purifie la conscience.

La conscience témoigne alors que l'élimination de la culpabilité a été si parfaitement accomplie qu'il n'y a plus la moindre séparation entre Dieu et nous. La conscience témoigne que nous sommes agréables à Dieu, que notre cœur est purifié et que, grâce à l'aspersion du sang, nous sommes dans une véritable communion vivante avec Dieu. Oui, le sang de Jésus-Christ purifie de tout péché, non seulement de la culpabilité mais aussi de la tache du péché.

Grâce à la puissance du sang, notre nature déchue est empêchée d'exercer son pouvoir, tout comme une fontaine, par son doux jet, nettoie l'herbe - qui, autrement, serait couverte de poussière,- et la garde fraîche et verte, de même le sang travaille sans cesse à la purification de l'âme. Un cœur qui vit sous la pleine puissance du Sang est un cœur propre, purifié d'une conscience coupable, prêt à "s'approcher" en toute liberté.

Tout le cœur, tout l'être intérieur, est purifié par une opération divine.

" Approchons-nous, le cœur purifié d'une mauvaise conscience". Croyons " en toute l'assurance de la foi ", avec toute la certitude de la foi , que nos cœurs sont purifiés. Honorons grandement le Sang en confessant devant Dieu qu'il nous purifie. Le Souverain Sacrificateur, par son Saint-Esprit, nous fera comprendre la pleine signification et la puissance de ces mots : " le cœur purifié par le Sang, l'entrée du Lieu Saint préparée par le Sang ; et en outre, nos cœurs préparés par le Sang pour l'entrée ; oh ! quelle gloire alors, ayant le cœur purifié, d'entrer et de demeurer dans " le Saint des Saints ".

(4) LE CORPS LAVÉ.

Approchons-nous, le corps lavé d'une eau pure.

Nous appartenons à deux mondes, le visible et l'invisible. Nous avons une vie intérieure, cachée, qui nous met en contact avec Dieu, et une vie extérieure, corporelle, par laquelle nous sommes en relation avec l'homme. Si ce mot désigne le corps, il désigne toute la vie du corps, avec toutes ses activités.

Le cœur doit être aspergé de sang, le corps doit être lavé à l'eau pure. Lors de la consécration des prêtres ils étaient lavés à l'eau et aspergés de sang (Exod. xxix.

4, 20, 21). Et s'ils entraient dans le lieu saint il y avait non seulement l'autel avec son sang, mais aussi la cuve avec son eau.

De même, le Christ est venu par l'eau et le sang .

(1 Jean 5 v. 6 « Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? 6C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. 7Car il y en a trois qui rendent témoignage: 8l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.) »

Il a été baptisé avec de l'eau et plus tard avec du sang .

(Luc 12 :50 « 49Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé? 50Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il soit accompli! 51Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division....). »

Pour nous aussi, il y a une double purification : par l'eau et par le sang. Le baptême d'eau est un acte de repentance et d'abandon du péché : " Soyez baptisés et lavez de vos péchés."

*Pierre leur dit: « **Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit.** » (Actes 2 v38) .*

Alors que le sang purifie le cœur, l'homme intérieur, le baptême est l'abandon du corps, avec toute sa vie visible, à la séparation d'avec le péché.

" Approchons-nous donc, le cœur purifié d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure." Le pouvoir de purification intérieure du sang ne peut être expérimenté que si nous nous purifions nous-mêmes de toutes les souillures de la chair.

L'œuvre divine de purification, par l'aspersion du sang, et l'œuvre humaine de purification par le rejet du péché sont inséparables.

Nous devons être purs pour entrer dans le "Saint des saints". De même qu'il ne vous viendrait pas à l'idée d'entrer dans la présence d'un roi sans s'être lavé, vous ne pouvez pas imaginer que vous puissiez entrer dans la présence de Dieu, dans le Lieu Saint, si vous n'êtes pas purifié de tout péché.

Dans le sang du Christ qui purifie de tout péché, Dieu vous a donné le pouvoir de vous purifier vous-même. Votre désir

de vivre avec Dieu dans " le Saint des saints " doit toujours s'accompagner de l'abandon le plus minutieux du moindre péché. L'impur ne peut pas entrer dans le "Saint des Saints".

Dieu soit loué, il désire que nous y soyons. En tant que Ses prêtres ou Ses Sacrificateurs vous devez être à son service. Il désire notre pureté, afin que nous jouissions de la bénédiction du "Saint des saints". C'est-à-dire de Sa Sainte Amitié, de Sa Sainte Communion . Il a pris soin de nous purifier par le Sang et par l'Esprit.

Approchons-nous, le cœur purifié, le corps lavé d'une eau pure.

"APPROCHONS-NOUS".

le Saint des saints est ouvert même à ceux qui, dans nos assemblées, ne se sont pas encore vraiment tournés vers le Seigneur.

Pour eux aussi, le sanctuaire a été ouvert. Le Précieux Sang, la voie et le Souverain Sacrificateur sont pour eux aussi. C'est avec une grande confiance que nous osons les inviter : "Approchons-nous !

Oh ! ne méprisez pas, mes amis encore éloignés de Dieu, oh, ne méprisez plus la merveilleuse grâce de Dieu - approchez-vous du Père qui vous a envoyé cette invitation avec tant d'ardeur ; qui, au prix du Sang de son Fils, vous a ouvert un chemin vers le " Saint des Saints " ; qui attend dans l'amour de vous recevoir à nouveau dans sa demeure, comme son enfant. Oh ! je vous en conjure, approchons-nous tous. Jésus-Christ, Le Souverain Sacrificateur de la Maison de Dieu, est un Sauveur parfait.

"APPROCHONS-NOUS."

" Approchons-nous. L'invitation s'adresse tout particulièrement à tous les croyants. Ne vous contentez pas de rester sous le porche. Il ne suffit pas de caresser l'espoir que vos péchés soient pardonnés. "Approchons-nous", pénétrons à l'intérieur du voile, poussons-nous en esprit vers la proximité réelle de notre Dieu. "Approchons-nous ", vivons plus près de Dieu, et demeurons entièrement en sa Sainte Présence.

" Approchons-nous", notre place est dans le sanctuaire intérieur.

" Approchons-nous d'un cœur sincère, dans une pleine assurance de foi.

Celui qui se donne sincèrement et entièrement à Dieu éprouvera, par le Saint-Esprit, " la pleine assurance de la foi " pour prendre pour lui, librement et avec joie, tout ce que la Parole a promis.

Notre faiblesse de foi provient de la duplicité de notre cœur. "Approchons-nous d'un cœur sincère, avec la pleine assurance " que la bénédiction nous appartient. Le Sang a si parfaitement expié et vaincu le péché que rien ne peut empêcher le croyant d'accéder librement à Dieu.

" Approchons-nous, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure". Recevons dans nos cœurs la foi dans la vertu parfaite du Sang, et écartons tout ce qui n'est pas en accord avec la pureté du lieu saint. C'est alors que nous commençons à nous sentir chaque jour un peu plus chez nous dans le "Saint des Saints ".

En Christ, qui est notre Vie, nous y sommes aussi. Nous apprenons alors à accomplir tout notre travail dans le "Saint des saints".

Tout ce que nous faisons est un sacrifice spirituel agréable à Dieu en Jésus-Christ. Frères, "approchons-nous", car Dieu nous attend dans "le Saint des Saints".

"APPROCHONS-NOUS".

Cet appel se réfère tout particulièrement à la prière. Ce n'est pas comme si nous, prêtres, n'étions pas toujours dans " le Saint des Saints ", mais il y a des moments de communion plus immédiate, où l'âme se tourne entièrement vers Dieu pour s'engager avec lui seul.

Hélas, notre prière est trop souvent un appel à Dieu à distance, et elle n'a donc que peu de force. A chaque prière, vérifions d'abord que nous sommes bien dans "le Saint des Saints". Avec des cœurs parfaitement purifiés d'une mauvaise conscience, approprions-nous, dans une foi silencieuse, le plein effet du Sang, par lequel le péché, en tant que séparation entre Dieu et nous, est entièrement supprimé. Oui ! prenons le temps jusqu'à ce que nous sachions que, maintenant, " je suis dans le 'Saint des Saints' par le Sang " et prions ensuite. Alors, nous pouvons déposer nos désirs et nos souhaits devant notre Père, avec l'assurance qu'ils sont un encens agréable.

Alors, la prière est un véritable " rapprochement " de Dieu, un exercice de communion intérieure avec Lui ; alors, nous avons le courage et la force de poursuivre notre travail d'intercession sacerdotale, et de prier pour que les autres soient bénis. Celui qui demeure dans le Lieu Saint par la vertu du Sang est vraiment l'un des saints de Dieu, et la puissance de la Sainte Présence, de la présence bénie de Dieu se répand de lui sur ceux qui l'entourent.

Frères, " approchons-nous ", prions pour nous-mêmes, pour les autres, pour tous. Que " le Saint des Saints " devienne notre demeure fixe, que nous puissions emporter partout avec nous la présence de notre Dieu. Qu'elle soit pour nous la source de la vie, qui croît de force en force, de gloire en gloire, toujours dans " le Saint des Saints " PAR LE SANG. AMEN.

CHAPITRE VIII LA VIE DANS LE SANG

"Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. " Jean 6 : 53-56.

"La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? "-1 Cor. 10 :16.

Boire le sang du Seigneur Jésus est le sujet qui nous est présenté dans ces passages de l'Ecriture Sainte . Tout comme l'eau a un double effet, il en est de même pour ce sang saint.

Lorsque l'eau est utilisée pour se laver, elle nettoie, mais si nous la buvons, nous sommes rafraîchis et revivifiés. Celui qui désire connaître l'action souveraine et efficace du sang de Jésus doit se faire enseigner par lui ce qu'est la bénédiction dans le fait de boire le sang. Tout le monde connaît la différence entre laver et boire. S'il est nécessaire et agréable d'utiliser l'eau pour se purifier, il est encore plus nécessaire et vivifiant de la boire. Sans sa purification, il n'est pas possible de vivre comme nous le devrions ; mais sans boire, nous ne pouvons pas vivre du tout. Ce n'est qu'en buvant que nous profitons pleinement de son pouvoir de maintien de la vie.

Sans boire le sang du Fils de Dieu, c'est-à-dire sans se l'approprier de tout cœur, il est impossible d'obtenir la vie éternelle.

Pour beaucoup, l'expression " boire le sang du Fils de l'homme " a quelque chose de désagréable, mais elle était encore plus désagréable pour les Juifs, car

l'usage du sang était interdit par la loi de Moïse, sous peine de sanctions sévères. Lorsque Jésus parla de "boire son sang", cela les irrita naturellement, mais ce fut une offense indescriptible vis à vis de leur sensibilité religieuse. Notre Seigneur, nous pouvons en être sûrs, n'aurait pas utilisé cette expression s'il avait pu autrement leur faire comprendre, ainsi qu'à nous, les vérités les plus profondes et les plus glorieuses concernant le salut par le sang.

En cherchant à devenir participants du salut dont il est question ici, en tant que " BUVANT LE SANG DE NOTRE SEIGNEUR ", efforçons-nous de comprendre :-

- I. CE QU'EST LA BÉNÉDICTION DÉCRITE COMME "BOIRE LE SANG".
- II. COMMENT CETTE BÉNÉDICTION S'OPÈRE EN NOUS.
- III. QUELLE DEVRAIT ÊTRE NOTRE ATTITUDE À SON ÉGARD.

I. QUELLE EST LA BÉNÉDICTION DÉCRITE COMME " BOIRE LE SANG " ?

Nous avons vu tout à l'heure que le fait de boire exprime une relation beaucoup plus intime avec l'eau que le fait de se laver, et produit donc un effet plus profond et a un impact plus important car cela touche notre vie intérieure . Il y a une bénédiction dans la communion avec le sang de Jésus qui va beaucoup plus loin que la PURIFICATION ou la SANCTIFICATION ; ou plutôt nous sommes en mesure de voir à quel point l'influence de la bénédiction indiquée par cette phrase est étendue.

Non seulement le sang doit faire quelque chose POUR nous, en nous plaçant dans une nouvelle relation avec Dieu, mais il doit faire quelque chose EN nous, en nous renouvelant entièrement. C'est sur ce point que les paroles du Seigneur Jésus attirent notre attention lorsqu'il dit : "Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous". Notre Seigneur distingue deux sortes de vie. Les Juifs, là, en Sa présence, avaient une vie naturelle de corps et d'âme. Beaucoup d'entre eux étaient des hommes pieux et bien intentionnés, mais il leur dit qu'ils n'avaient pas la vie en eux s'ils ne "mangeaient pas sa chair et ne buvaient pas son sang." Ils avaient besoin d'une autre vie, d'une vie nouvelle, d'une vie céleste, qu'il possédait et qu'il pouvait leur transmettre.

Toute créature vivante doit se nourrir à l'extérieur d'elle-même. La vie naturelle était nourrie naturellement, par le pain et l'eau. La vie céleste doit être nourrie par une nourriture et une boisson célestes, par Jésus lui-même.

" Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous". Rien de moins que sa vie - la vie qu'il a vécue sur terre en tant que Fils de l'homme - ne doit devenir la nôtre.

Notre Seigneur le souligne encore plus fortement dans les paroles qui suivent, dans lesquelles il explique à nouveau la nature de cette vie : "Celui qui mange ma chair et BOIT MON SANG a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour." La vie éternelle est la vie de Dieu. Notre Seigneur est venu sur terre, tout d'abord pour révéler cette vie éternelle dans la chair et ensuite pour la communiquer à nous qui sommes dans la chair.

En lui, nous voyons la Vie Éternelle demeurer dans sa Puissance Divine, dans un corps de chair, qui a été enlevé au ciel. Il nous dit que ceux qui mangent sa chair et boivent son sang, qui se nourrissent de son corps, expérimenteront aussi dans leur propre corps la puissance de la vie éternelle. "Je le ressusciterai au dernier jour." La merveille de la vie éternelle en Christ est qu'il s'agit d'une vie éternelle dans un corps humain. Nous devons être participants de ce corps, non moins que des activités de son Esprit, alors notre corps, lui aussi, possédant cette vie, sera un jour ressuscité d'entre les morts.

Notre Seigneur a dit : " Ma chair est vraiment de la nourriture et MON SANG est vraiment un breuvage ". Le mot traduit ici par " vraiment " est le même que celui qu'il a utilisé lorsqu'il a prononcé sa parabole de la vraie vigne : " Je suis la vraie vigne ", indiquant ainsi la différence entre ce qui n'était qu'un symbole et ce qui est une vérité réelle. La nourriture terrestre n'est pas une VRAIE nourriture, car elle ne donne pas la vraie vie.

La seule vraie nourriture est le corps et le sang du Seigneur Jésus-Christ, qui donne et maintient la vie, et cela d'une manière qui n'est ni imagée ou purement symbolique. Non, ce mot si souvent répété indique que, dans un sens plein et réel, la chair et le sang du Seigneur Jésus sont la nourriture par laquelle la vie éternelle est nourrie et entretenue en nous : " Ma chair est une nourriture pour toujours, et mon sang est un breuvage pour toujours ".

Pour souligner la réalité et la puissance de cette nourriture, notre Seigneur a ajouté : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui." Le fait de se nourrir de sa chair et de son sang entraîne l'union la plus

parfaite avec lui. C'est la raison pour laquelle sa chair et son sang ont un tel pouvoir de vie éternelle.

Notre Seigneur déclare ici que ceux qui croient en lui doivent non seulement ressentir certaines influences de sa part dans leur cœur, mais qu'ils doivent être amenés à l'union la plus étroite et la plus durable avec lui.

" CELUI QUI BOIT MON SANG DEMEURE EN MOI ET MOI EN LUI".

Telle est donc la bénédiction que procure le fait de boire le sang du Fils de l'homme : **devenir un avec lui, participer à la nature divine en lui**. La réalité de cette union ressort des paroles qui suivent : "De même que je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra par moi."

Jean 6 v57 « Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. »

Rien d'autre que l'union qui existe entre notre Seigneur et le Père ne peut servir de type à notre union avec Lui. De même que dans la nature divine indivisible, les deux personnes sont vraiment une, de même l'homme devient un avec Jésus ; l'union est tout aussi réelle que dans la nature divine, avec cette différence que, comme la nature humaine ne peut exister en dehors du corps, cette union inclut aussi le corps.

Notre Seigneur " s'est préparé un corps " dans lequel il a pris un corps humain. Ce corps est devenu, par le corps et le sang de Jésus, participant à la vie éternelle, à la vie de notre Seigneur lui-même.

Ceux qui désirent recevoir la plénitude de cette bénédiction doivent veiller à profiter de tout ce que l'Ecriture leur offre dans l'expression sainte et mystérieuse de " boire le sang du Christ ". Nous allons maintenant essayer de comprendre :

II. COMMENT CETTE BÉNÉDICTION S'OPÈRE EN NOUS :

ou ce qu'est réellement le fait de " boire le sang de Jésus ".

La première idée qui se présente ici est que " boire " indique l'appropriation profonde et véritable dans notre esprit, par la foi, de tout ce que nous comprenons concernant la puissance du sang.

On parle parfois de " s'abreuver " des paroles d'un orateur, lorsque nous nous abandonnons de tout cœur à l'écoute et à la réception de ces paroles.

Ainsi, lorsque le cœur de quelqu'un est rempli du sentiment de la valeur et de la puissance du sang, lorsqu'il se perd dans sa contemplation avec une joie réelle, lorsqu'il le prend pour lui avec une foi totale et qu'il cherche à se convaincre intérieurement de la vertu et de l'action vivifiante de ce sang, on peut dire à juste titre qu'il " boit le sang de Jésus ". Tout ce que la foi lui permet de voir de la RÉDEMPTION, de la PURIFICATION, de la SANCTIFICATION par le sang, il l'absorbe au plus profond de son âme.

Il y a une profonde vérité dans cette représentation, et elle nous donne une démonstration très glorieuse de la manière dont la pleine bénédiction par le sang peut être obtenue. Et pourtant, il est certain que notre Seigneur voulait quelque chose de plus que cela en utilisant si souvent l'expression " manger sa chair et boire son sang ". Cette autre vérité apparaît clairement lorsqu'il institue le repas du Seigneur. En effet, bien que notre Sauveur n'ait pas réellement parlé de cette Cène lorsqu'il enseignait à Capharnaüm, il a néanmoins abordé le sujet dont la Cène est devenue plus tard la confirmation visible.

Dans les Églises réformées, il y a deux façons de considérer la Sainte Cène. Selon l'une d'elles, qui porte le nom du réformateur Zwingli, le pain et le vin de la Cène ne sont que des gages ou des représentations d'une vérité spirituelle, pour nous enseigner que TOUT COMME, ET AUSSI sûrement, le pain et le vin, lorsqu'ils sont mangés ou bus, nourrissent et font revivre, aussi sûrement - et même plus sûrement - le corps et le sang, reconnus et appropriés par la foi, nourrissent et vivifient l'âme.

Selon l'autre point de vue, qui porte le nom de Calvin, il y a quelque chose de plus dans le fait de manger la Cène.

Il enseigne que, d'une manière cachée et incompréhensible, mais pourtant réelle, nous sommes, par le Saint-Esprit, tellement nourris par le corps et le sang de Jésus au ciel, que même notre corps, par la puissance de Son corps, devient participant à la puissance de la vie éternelle. C'est pourquoi il relie la résurrection du corps au fait de manger le corps du Christ dans la Cène. Il écrit ainsi : " La présence corporelle que le sacrement exige est telle et exerce un tel pouvoir ici (dans la Cène) qu'elle devient non seulement l'assurance indubitable dans notre esprit de la vie éternelle, mais qu'elle assure aussi l'immortalité de la chair. Si quelqu'un me demande comment cela est possible, je n'ai pas honte de reconnaître que c'est un mystère trop élevé pour que mon esprit le comprenne ou que mes mots l'expriment. Je le ressens plus que je ne peux le comprendre".

Il peut sembler incroyable que la chair du Christ nous parvienne d'un lieu si éloigné pour devenir notre nourriture. Mais nous devons nous rappeler à quel point la puissance de l'Esprit Saint transcende tous nos sens. Que la foi embrasse donc ce que l'intelligence ne peut saisir, à savoir : la communication sacrée de sa chair et de son sang, par laquelle le Christ transfuse sa vie en nous, comme si elle pénétrait nos os et nos moelles".

La communion à la chair et au sang du Christ est nécessaire à tous ceux qui veulent hériter de la vie éternelle. L'Apôtre dit:-

" L'Eglise ... est son corps " (Eph. i. 23) ; " Il est la tête de laquelle tout le corps bien uni croît " (Eph. iv. 15, 16). Nos corps sont des membres du Christ (1 Cor. vi. 15, 16). Nous voyons que tout cela ne peut avoir lieu s'il n'est pas attaché à nous en corps et en esprit. L'Apôtre utilise à nouveau une expression glorieuse : "Nous sommes membres de son corps, de sa chair et de ses os". Puis il s'écrie : "Le mystère est grand."

*1 Corinthiens 12...26 « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. **27Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »***

Romains 12:5 « ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. »

*Éphésiens 5...31 « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et **les deux deviendront une seule chair. 32Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. »***

*1 Corinthiens 6 v13-17 « Mais le corps n'est pas pour l'impudicité. Il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. 14Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance. **15Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ?** Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! 16Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. **17Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. »***

Ce serait donc une folie de ne pas reconnaître la communion des croyants au corps et au sang du Seigneur, communion que l'Apôtre estime si grande qu'il s'en étonne plutôt qu'il ne l'explique.

Il y a quelque chose de plus dans la Cène que la simple appropriation par le croyant de l'œuvre rédemptrice du Christ. Le catéchisme de Heidelberg le montre clairement à la question 76 : "Qu'est-ce donc que manger le corps

crucifié du Christ et boire son sang versé ? "La réponse est : "Ce n'est pas seulement embrasser d'un coeur croyant toutes les souffrances et la mort du Christ, et recevoir ainsi le pardon des péchés et la vie éternelle ; mais c'est aussi, en plus, devenir de plus en plus uni à son corps sacré par le Saint-Esprit qui habite à la fois dans le Christ et en nous ; de sorte que, bien que le Christ soit au ciel et nous sur la terre, nous sommes néanmoins chair de sa chair et os de ses os ; et nous vivons et sommes gouvernés pour toujours par un seul Esprit".

Les pensées exprimées dans cet enseignement sont en accord total avec l'Ecriture.

Lors de la création de l'homme, la chose remarquable qui devait le distinguer des "esprits" que Dieu avait créés auparavant, et qui devait faire de l'homme le couronnement de la sagesse et de la puissance de Dieu, était qu'il devait révéler la vie de l'Esprit et la gloire de Dieu dans un corps formé de poussière.

C'est par ce corps que la luxure et le péché sont entrés dans le monde. La rédemption complète a pour but de délivrer le corps et d'en faire la demeure de Dieu. Ce n'est qu'à ce moment-là que la rédemption sera parfaite et que le dessein de Dieu sera accompli.

C'est dans ce but que le Seigneur Jésus est venu dans la chair et qu'en Lui a habité "toute la plénitude de la divinité". Pour cela, il a porté nos péchés en son corps sur le bois et, par sa mort et sa résurrection, il a délivré le corps et l'esprit de la puissance du péché et de la mort. En tant que prémices de cette rédemption, nous sommes maintenant un seul corps et un seul esprit avec lui. Nous sommes de son corps, de sa chair et de ses os. C'est pour cette raison que, lors de la célébration de la Sainte Cène, le Seigneur vient également dans le corps et en prend possession.

– **Andrew Murray 1828-1917 fut pasteur de l'église néerlandaise réformée** ; il devint ensuite pasteur en Afrique du Sud - sa façon de verbaliser sa conception de la Sainte Cène est certes particulière ; nous lui laissons la responsabilité de ses propos –

Non seulement Le Seigneur agit par son Esprit sur notre esprit, afin de faire participer notre corps à la rédemption lors de la résurrection. Non, déjà ici, le corps est le temple de l'Esprit, et la sanctification de l'âme et de l'esprit progressera d'autant plus glorieusement que la personnalité indivise, y compris le corps, qui exerce une influence si opposée, y aura part.

Ainsi, dans le Sacrement, nous sommes intentionnellement nourris par " le vrai corps naturel et le vrai sang du Christ " ⁴ - sans suivre l'enseignement de Luther, selon lequel le corps du Christ est tellement dans le pain que même un incroyant mange le saint corps ; mais de manière si " réelle " que la foi, d'une manière secrète, par l'Esprit, reçoit vraiment " le corps du Christ ".

LA PUISSANCE DU SAINT CORPS ET DU SANG DU Ciel, comme la nourriture par laquelle l'âme et le corps deviennent participants de la vie éternelle.

Tout ce qui vient d'être dit au sujet de la Cène doit s'appliquer pleinement à la "consommation du sang de Jésus". Il s'agit d'un profond mystère spirituel dans lequel se réalise l'union la plus intime, la plus parfaite avec le Christ. Elle a lieu lorsque l'âme, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, s'approprie pleinement la communion du sang du Christ et devient une véritable participante de la disposition même qu'il a révélée dans l'effusion de son sang.

Le sang est l'âme, la vie du corps ; là où le croyant, en tant que corps uni au Christ, désire demeurer parfaitement en lui, là, par l'Esprit, d'une manière surhumaine et puissante, le sang soutiendra et fortifiera la vie céleste. La vie qui a été versée dans le sang devient sa vie. La vie du vieux "moi" meurt pour faire place à la vie du Christ en lui. En percevant comment cette boisson est la plus haute participation à la vie céleste du Seigneur, la foi réalise l'une de ses plus hautes et plus glorieuses tâches.

Il reste à s'interroger :

III. QUELLE DEVRAIT ÊTRE NOTRE ATTITUDE VIS-À-VIS DE CETTE BOISSON !

Frères bien-aimés, vous avez déjà entendu que nous avons ici l'un des mystères les plus profonds de la vie de Dieu en nous. Il nous appartient de nous approcher avec une très grande révérence tandis que nous demandons au Seigneur Jésus de nous enseigner et de nous accorder ce qu'il entend par cette expression " s'abreuver de son sang ".

SEUL CELUI QUI ASPIRE À LA PLEINE UNION AVEC JÉSUS APPRENDRA CE QUE C'EST QUE DE BOIRE LE SANG DE JÉSUS. "

⁴ - Les mots entre guillemets, "le vrai corps naturel et le vrai sang du Christ", sont cités par le Dr Murray dans les articles de la confession de foi des Églises réformées de Hollande, mais le Dr Murray n'a pas ajouté les mots qui suivent immédiatement et qui déclarent que "la manière dont nous y participons n'est pas par la bouche, mais par l'Esprit, au moyen de la foi". Murray est resté fidèle à la foi réformée. Son propre point de vue est exprimé à la page 75 par les mots cités par le Catéchisme de Heidelberg.

Celui qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui." Celui qui se contente du pardon de ses péchés, celui qui n'a pas soif de s'abreuver abondamment de l'amour de Jésus, celui qui ne désire pas expérimenter la rédemption de l'âme et du corps dans toute sa puissance, afin d'avoir vraiment en lui la même disposition que celle qui était en Jésus, n'aura qu'une petite part dans le fait de " boire du sang ". Celui qui, au contraire, se propose comme objet principal ce qui est aussi l'objet de Jésus : "Demeurez en moi et moi en vous", celui qui désire que la puissance de la vie éternelle opère dans son corps, il ne se laissera pas effrayer par l'impression que ces mots sont trop élevés ou trop mystérieux. Il désire devenir céleste parce qu'il appartient au ciel et qu'il s'y rend ; c'est pourquoi il désire obtenir sa nourriture et sa boisson également du ciel. Sans soif, il n'y a pas de boisson.

L'aspiration à Jésus et à la communion, à l'amitié parfaite avec Lui est la soif qui est la meilleure préparation pour être amené à boire le sang.

C'EST PAR LE SAINT-ESPRIT QUE L'ÂME ASSOIFFÉE SERA AMENÉE À BOIRE LE RAFRAÎCHISSEMENT CÉLESTE DE CE BREUVAGE VIVIFIANT. Nous avons déjà dit que cette boisson est un mystère céleste. Au ciel, là où se trouve Dieu, le Juge de tous, et là où se trouve Jésus, le Médiateur de la Nouvelle Alliance, il y a aussi " le sang de l'aspersion "

(Héb. xii. 23, 24 « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, 23de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, 24de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et DU SANG DE L'ASPERSION qui parle mieux que celui d'Abel. »).

Lorsque le Saint-Esprit nous enseigne - en nous prenant, pour ainsi dire, par la main - il nous donne plus que ce que notre compréhension purement humaine peut saisir. Toutes les pensées que nous pouvons entretenir sur le sang ou la vie de Jésus, sur notre participation à ce sang, en tant que membres de son corps, et sur la transmission de la puissance vivante de ce sang, ne sont que de faibles rayons de la glorieuse réalité qu'Il - le Saint-Esprit - fera naître en nous par notre union avec Jésus.

Où, je vous prie, dans nos corps humains, trouvons-nous que le sang est réellement reçu, et pour ainsi dire bu ? N'est-ce pas là où, l'un après l'autre, les membres du corps reçoivent, par les veines, le flux sanguin qui se renouvelle continuellement à partir du cœur ? Chaque membre d'un corps sain s'abreuve

sans cesse et abondamment de sang. Ainsi l'Esprit de Vie dans le Christ Jésus qui nous unit à Lui, fera de cette action de boire du sang, l'action naturelle de la vie intérieure. Lorsque les Juifs se plaignirent que ce que le Seigneur avait dit concernant le fait de manger sa chair et de boire son sang était " une parole difficile ", il répondit " c'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert à rien ". C'est le Saint-Esprit qui fait de ce mystère divin une VIE ET UNE PUISSANCE en nous, une véritable expérience vivante, dans laquelle nous demeurons en Jésus et Lui en nous.

IL DOIT Y AVOIR DE NOTRE PART UNE ATTENTE TRANQUILLE, FORTE ET FERME DE LA FOI QUE CETTE BÉNÉDICTION NOUS SERA ACCORDÉE. Nous devons croire que tout ce que le sang précieux peut faire ou accorder est réellement pour nous.

Croyons que le Sauveur lui-même nous fera boire son sang pour la vie, par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Croyons, et approprions-nous de tout cœur et continuellement les effets du sang que nous comprenons mieux, à savoir ses Effets Réconciliateurs, Purificateurs et Sanctificateurs.

Nous pouvons alors, avec la plus grande certitude et la plus grande joie, dire au Seigneur : "Seigneur, Ton sang est mon breuvage de vie. Toi qui m'as lavé et purifié par ce sang, Tu m'apprendras chaque jour à manger la chair du Fils de l'homme et à boire Son sang, afin que je demeure en Toi et que Tu demeures en moi. Il le fera certainement.

CHAPITRE IX LA VICTOIRE PAR LE SANG

" Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. "Apoc 12 : 11.

Pendant des milliers d'années, un puissant conflit a opposé, pour la possession de l'humanité, le vieux serpent qui égarait l'homme et "la semence de la femme".

Souvent, il semblait que le royaume de Dieu était entré en puissance ; à d'autres moments, la puissance du mal obtenait une telle suprématie que la lutte paraissait sans issue.

Il en a été ainsi dans la vie de notre Seigneur Jésus. Sa venue, ses paroles et ses œuvres merveilleuses ont éveillé les attentes les plus glorieuses d'une rédemption rapide. Combien terrible fut la déception que la mort de Jésus apporta à tous ceux qui avaient cru en lui ! Il semblait en effet que les puissances des ténèbres avaient vaincu et établi leur royaume pour toujours.

Mais voici que Jésus est ressuscité d'entre les morts, une victoire apparente s'est révélée être la terrible chute du prince des ténèbres.

En provoquant la mort du "Seigneur de la vie", Satan a permis à celui qui seul pouvait briser les portes de la mort d'entrer dans son royaume. "Par la mort, il a anéanti celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. "

Hébreux 2 : 14 "Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, 15et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude...."
En ce moment sacré où notre Seigneur a versé son Sang dans la mort, et où Satan semblait victorieux, l'adversaire a été dépouillé de l'autorité qu'il possédait jusqu'alors.

Notre texte donne une représentation très grandiose de ces événements mémorables. Les meilleurs commentateurs, malgré des différences dans les détails de l'exposé, s'accordent à penser que nous avons ici une vision de l'expulsion de Satan du ciel, à la suite de l'Ascension du Christ.

Nous lisons aux versets 5-9 : La femme "enfanta un fils, qui ... fut enlevé vers Dieu et vers son trône. . . . »

Apoc 12 : 5Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône. 6Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Apocalypse 12v7-9 Il y eut une guerre dans le ciel ; Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. "

Suit le chant dont le texte est tiré : *"Car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu par le SANG DE L'AGNEAU et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux ."*Apocalypse 12 v9-12

Le point qui mérite une attention particulière est que, si la conquête de Satan et son expulsion du ciel sont d'abord représentées comme le résultat de l'Ascension de Jésus et de la guerre dans le ciel qui s'ensuivit, dans le chant de triomphe qui fut entendu dans le ciel, la victoire est attribuée principalement au SANG DE L'AGNEAU ; c'est la puissance par laquelle la victoire a été remportée. Tout au long du livre de l'Apocalypse, nous voyons l'Agneau sur le Trône. C'est en tant qu'Agneau immolé qu'il a gagné cette position ; LA VICTOIRE SUR SATAN ET TOUTE SON AUTORITÉ EST PAR LE SANG DE L'AGNEAU.

Nous avons parlé du sang dans ses multiples effets ; il convient de chercher à comprendre comment il se fait que la victoire soit toujours attribuée au SANG DE L'AGNEAU.

Nous allons considérer la victoire :

- I. COMME ACQUISE UNE FOIS POUR TOUTES.
- II. COMME ÉTANT TOUJOURS MAINTENUE.
- III. COMME UNE VICTOIRE À LAQUELLE NOUS AVONS PART.

I. LA VICTOIRE REMPORTÉE UNE FOIS POUR TOUTES.

La représentation exaltée que nous donne notre texte nous montre la position élevée qu'occupait autrefois Satan, le grand ennemi de la race humaine. Il avait accès au ciel et y apparaissait comme l'accusateur des frères et comme l'adversaire de tout ce qui se faisait dans l'intérêt du peuple de Dieu.

Nous savons comment cela est enseigné dans l'Ancien Testament. Dans le livre de Job, nous voyons Satan venir, avec les Fils de Dieu, se présenter devant le Seigneur et obtenir de lui la permission de tenter son serviteur Job (Job ii). Dans le livre de Zacharie (iii. 1 et 2), nous lisons qu'il vit " Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange du Seigneur, et Satan se tenant à sa droite pour lui résister " (R.V., " être son adversaire "). Puis il y a la déclaration de notre Seigneur, rapportée dans Luc x. 18 :

"Je vis Satan tomber du ciel comme un éclair".

Plus tard, dans l'agonie de son âme , alors qu'il sentait à l'avance ses souffrances approcher, il a dit :

" Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors." (Jean 12 : 31).

Il peut sembler étrange, à première vue, que les Écritures représentent Satan comme étant au ciel ; mais pour bien comprendre, il faut se rappeler que le ciel n'est pas une petite demeure circonscrite, où Dieu et Satan avaient des relations de voisinage. Non ! le ciel est une sphère illimitée, avec de très nombreuses divisions différentes, rempli d'innombrables armées d'anges, qui exécutent la volonté de Dieu dans la nature. Parmi eux, Satan avait encore une place.

Rappelez-vous qu'il n'est pas représenté dans les Ecritures comme un personnage noir, à l'apparence macabre, tel qu'on se le représente généralement, mais comme un "ange de lumière". C'était un prince, avec dix mille serviteurs.

Après avoir provoqué la chute de l'homme, s'être approprié le monde et en être devenu le prince, il avait une autorité réelle sur tout ce qui s'y trouvait. L'homme était destiné à être le roi de ce monde, car Dieu a dit : " Aie l'autorité ". '

Lorsque Satan a vaincu le roi, il a pris tout son royaume sous son autorité, et cette autorité a été reconnue par Dieu.

Dieu, dans sa sainte volonté, avait prévu que si l'homme écoutait Satan, il en subirait les conséquences et serait soumis à sa tyrannie. Dans ce domaine, Dieu n'a jamais utilisé son pouvoir ou exercé la force, mais il a toujours suivi la voie de la loi et du droit ; c'est pourquoi Satan a conservé son autorité jusqu'à ce qu'elle lui soit retirée de manière légale.

C'est la raison pour laquelle il a pu apparaître devant Dieu dans le ciel, en tant qu'accusateur des frères et en opposition avec eux pendant les 4 000 ans de l'ancienne alliance.

Il avait obtenu l'autorité sur toute chair, et ce n'est qu'après avoir été vaincu DANS LA CHAIR, EN TANT QU'ESPACE DE SON AUTORITÉ, qu'il a pu être chassé pour toujours, en tant qu'accusateur, de la Cour du Ciel.

Le Fils de Dieu a donc dû venir DANS LA CHAIR pour combattre et vaincre Satan sur son propre terrain.

C'est pourquoi, au début de Sa vie publique, notre Seigneur, après Son onction, étant ainsi ouvertement reconnu comme le Fils de Dieu, "fut conduit par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable". Matthieu 4 v1.

La victoire sur Satan ne pouvait être acquise qu'après avoir personnellement enduré et résisté à ses tentations.

Mais même cette victoire n'était pas suffisante. Le Christ est venu pour anéantir "celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable".

Hébreux 2 v13 *"Et encore: Je me confierai en toi. Et encore: Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. 14Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît **celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable**, 15et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude"*

Le diable avait ce pouvoir de mort à cause de la loi de Dieu. Cette loi l'avait installé comme geôlier de ses prisonniers. L'Ecriture dit : "L'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, c'est la loi". La victoire sur Satan et son expulsion ne pouvaient avoir lieu tant que les justes exigences de la loi n'étaient

pas parfaitement satisfaites. Le pécheur doit être délivré de la puissance de la loi avant de pouvoir être délivré de l'autorité de Satan.

C'est par sa mort et l'effusion de son sang que le Seigneur Jésus a satisfait aux exigences de la loi. Sans cesse, la loi avait déclaré que "le salaire du péché, c'est la mort" ; "l'âme qui pèche mourra".

Romains 6 v22 Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. **23** Car le **salaire du péché, c'est la mort**; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.

Ézéchiél 18 : 19 Vous dites: Pourquoi le fils ne porte-t-il pas l'iniquité de son père? C'est que le fils a agi selon la droiture et la justice, c'est qu'il a observé et mis en pratique toutes mes lois; il vivra. **20** **L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra.** Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui.

Par le ministère typique du Temple, par les sacrifices avec l'effusion de sang et l'aspersion de sang, la Loi avait annoncé que la RÉCONCILIATION et la RÉDEMPTION ne pouvaient avoir lieu que par l'effusion de sang. En tant que notre caution, le Fils de Dieu est né sous la loi.

Il lui a parfaitement obéi. Il a résisté aux tentations de Satan de se soustraire à son autorité. Il s'est volontairement livré pour porter le châtiment du péché. Il n'a pas écouté la tentation de Satan de refuser la coupe de la souffrance. En versant son sang, il a consacré toute sa vie, jusqu'à son terme, à l'accomplissement de la loi. Lorsque la loi a été parfaitement accomplie, l'autorité du péché et de Satan a pris fin.

La mort ne pouvait donc pas le retenir. "Par le sang de l'alliance éternelle, Dieu l'a ramené d'entre les morts.

Hébreux 13 v20 "Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, 21 vous rende capables de toute bonne oeuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!..."

De même, il est "entré dans le ciel par son propre sang", afin de rendre effective sa RÉCONCILIATION pour nous.

Hébreux 9 v11 "Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit

de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; 12 et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle."

Le texte nous donne une description frappante du résultat glorieux de l'apparition de notre Seigneur dans le ciel. Nous lisons à propos de la femme mystique *"Elle mit au monde un Fils qui devait gouverner toutes les nations avec une verge de fer, et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône... Il y eut une guerre dans le ciel :*

Michel et ses anges combattirent le dragon ; le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas vainqueurs, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre ; il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui".

Suit le chant de victoire dans lequel se trouvent les paroles de notre texte : "Ils l'ont vaincu par LE SANG DE L'AGNEAU".

Le livre de Daniel fait état d'un conflit antérieur entre ce Michel, qui se tenait du côté du peuple de Dieu, Israël, et les puissances mondiales opposées. Mais ce n'est qu'aujourd'hui que Satan peut être chassé, grâce au sang de l'Agneau. La réconciliation pour le péché et l'accomplissement de la loi lui ont ôté toute autorité et tout droit. Le sang, comme nous l'avons déjà vu, qui avait accompli de si merveilleuses choses dans le ciel, avec Dieu, en effaçant le péché et en le réduisant à néant, avait un pouvoir similaire sur Satan. Il n'a plus le droit d'accuser.

" Maintenant viennent le salut et la force, le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ, car l'accusateur de nos frères a été précipité. . . Ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau." Apocalypse 12 v10-11

II. UNE VICTOIRE PROGRESSIVE : *qui fait suite à cette première victoire. Satan ayant été précipité sur la terre, la victoire céleste doit maintenant s'y accomplir.*

C'est ce qu'indiquent les paroles du chant de victoire : "Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau." Ces paroles concernent en premier lieu les "frères"

mentionnés, mais elles se réfèrent également à la victoire des anges. La victoire dans le ciel et sur la terre progresse simultanément, reposant sur le même terrain. Nous savons, d'après la partie de Daniel déjà mentionnée (Dan. x. 12, 13), quelle est la communion entre le ciel et la terre dans l'accomplissement de l'œuvre de Dieu. Dès que Daniel pria, l'ange entra en action, et les trois semaines de lutte dans les cieux furent trois semaines de prière et de jeûne sur la terre. Le conflit sur la terre est le résultat d'un conflit dans la région invisible des cieux. Michel et ses anges, ainsi que les frères sur terre, ont remporté la victoire "par le sang de l'Agneau".

Daniel 10 v10 « Et voici, une main me toucha, et secoua mes genoux et mes mains. 11Puis il me dit: Daniel, homme bien-aimé, sois attentif aux paroles que je vais te dire, et tiens-toi debout à la place où tu es; car je suis maintenant envoyé vers toi. Lorsqu'il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant. 12Il me dit: Daniel, ne crains rien; car dès le premier jour où tu as eu à coeur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens. 13Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. 14Je viens maintenant pour te faire connaître ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps; car la vision concerne encore ces temps-là. »

Le douzième chapitre de l'Apocalypse nous enseigne clairement que le conflit a été déplacé du ciel à la terre.

"Malheur aux habitants de la terre, s'écria la voix dans le ciel, car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, parce qu'il sait qu'il a peu de temps. Apocalypse 12 :12

"Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il persécuta la femme qui avait enfanté l'enfant" Apocalypse 12 : 13

La femme ne signifie rien d'autre que l'Église de Dieu, de laquelle Jésus est né : lorsque le diable ne peut plus lui faire de mal, il persécute son Église. Les disciples de notre Seigneur et l'Eglise des trois premiers siècles en ont fait l'expérience. Dans les persécutions sanglantes au cours desquelles des centaines de milliers de chrétiens ont péri en martyrs, Satan a fait tout son possible pour conduire l'Eglise à l'apostasie ou pour la déraciner complètement ; mais dans son sens plein, l'affirmation selon laquelle "ils ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort" s'applique aux martyrs.

Après les siècles de persécution, l'Eglise a connu des siècles de repos et de prospérité. Satan avait essayé la force en vain. Par la faveur du monde, il pouvait mieux réussir. Dans l'Église conformée au monde, tout devint de plus en plus sombre, jusqu'à ce que l'apostasie romaine atteigne son apogée au Moyen-Âge.

Cependant, au cours de toutes ces époques, il n'y a pas eu un petit nombre de personnes qui, au milieu de la misère ambiante, n'ait mené le combat de la foi, et par la piété de leur vie et leur témoignage pour le Seigneur, l'affirmation a souvent été établie : "Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort."

Ce n'est pas moins que la puissance secrète par laquelle, grâce à la bienheureuse Réforme, la puissante autorité que Satan avait acquise dans l'Église a été brisée. "Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau. C'est la découverte, l'expérience et la prédication de la glorieuse vérité selon laquelle nous sommes *" justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est dans le Christ Jésus, que Dieu a établi pour être une propitiation par la foi en son sang "*, qui a donné aux réformateurs un pouvoir si merveilleux et une victoire si glorieuse.

Romains 3 : 21 Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, *22* justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. *23* Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; ***24* et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. 25** C'est lui que Dieu a destiné, **PAR SON SANG, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire,** afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, *26* de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.

Depuis l'époque de la Réforme, il est toujours évident que, dans la mesure où le sang de l'Agneau est glorifié, l'Eglise est constamment inspirée par une vie nouvelle pour remporter la victoire sur la mort ou l'erreur. Oui, même au milieu des païens les plus sauvages, là où le trône de Satan est resté intact pendant des milliers d'années, c'est toujours l'arme par laquelle sa puissance doit être détruite. **La prédication du "SANG DE LA CROIX" en tant que réconciliation pour le péché du monde et fondement de l'amour gratuit et indulgent de Dieu,**

est la puissance par laquelle le cœur le plus obscurci s'ouvre et s'adoucit, et, de demeure de Satan, se transforme en temple du Très-Haut.

Ce qui vaut pour l'Eglise vaut aussi pour chaque chrétien. Dans "le sang de l'Agneau", il a toujours la victoire. C'est lorsque l'âme est convaincue du pouvoir que ce sang a auprès de Dieu, dans le ciel, d'opérer une parfaite réconciliation et d'effacer le péché, de priver le diable de son autorité sur nous complètement et pour toujours, de faire naître dans nos cœurs une pleine assurance de la faveur de Dieu et de détruire la puissance du péché - c'est, dis-je, lorsque l'âme vit dans la puissance du sang que les tentations de Satan cessent de l'assaillir.

Là où le saint sang de l'Agneau est répandu, là Dieu habite, et Satan est mis en fuite. Au ciel, sur la terre et dans nos cœurs, cette parole est l'annonce d'une VICTOIRE PROGRESSIVE : "Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau".

III. NOUS AVONS AUSSI PART A CETTE VICTOIRE

si nous sommes comptés parmi ceux qui ont été purifiés " dans le sang de l'Agneau ", pour en jouir pleinement, nous devons prêter attention aux faits suivants

i. IL N'Y A PAS DE VICTOIRE SANS CONFLIT.

Nous devons reconnaître que nous habitons sur le territoire d'un ennemi. Ce qui a été révélé à l'apôtre dans sa vision céleste doit rester valable dans notre vie quotidienne. Satan a été précipité sur la terre, il a une grande colère parce qu'il n'a que peu de temps.

*Apocalypse 12:« v12C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. **Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, ANIMÉ D'UNE GRANDE COLÈRE, SACHANT QU'IL A PEU DE TEMPS.** »*

Il ne peut plus atteindre Jésus glorifié, mais il cherche à l'atteindre en s'attaquant à son peuple. Nous devons toujours vivre avec la sainte conscience que nous sommes surveillés, à chaque instant, par un ennemi d'une ruse et d'une puissance inimaginables, qui s'efforce sans relâche de nous soumettre entièrement, ou même partiellement, si peu que ce soit, à son autorité. Il est littéralement " le prince de ce monde ".

Tout ce qui existe dans le monde est prêt à le servir, et il sait comment s'en servir dans ses tentatives pour amener l'Église à être infidèle à son Seigneur, et pour lui inspirer son esprit - l'esprit du monde.

Il se sert non seulement des tentations de ce que l'on considère généralement comme le péché, mais il sait comment s'introduire dans nos engagements et nos affaires terrestres, dans la recherche de notre pain quotidien et de l'argent nécessaire, dans notre politique, dans nos combinaisons commerciales, dans notre littérature et notre science, dans notre savoir, dans toutes choses, et faire ainsi de tout ce qui est licite en soi un outil pour faire avancer ses tromperies diaboliques.

Le croyant qui désire participer à la victoire sur Satan " par le sang de l'Agneau " doit être un combattant. Il doit s'efforcer de comprendre le caractère de son ennemi. Il doit se laisser enseigner par l'Esprit, à travers la Parole, quelles sont les ruses secrètes de Satan, appelées dans l'Écriture " les profondeurs de Satan ", par lesquelles il aveugle et séduit si souvent les hommes.

Il doit savoir que ce combat n'est pas "contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. " (Eph. vi. 12).

Il doit se consacrer, de toutes les manières et à tout prix, à la lutte jusqu'à la mort. Alors seulement il pourra s'associer au chant de victoire :

"Ils l'ont vaincu par le sang de l'agneau et par la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort." Apocalypse 12 : 11

ii. LA VICTOIRE EST PAR LA FOI.

" 1 Jean 5 : 3 "Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, 4parce que TOUT CE QUI EST NÉ DE DIEU **triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. 5Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon CELUI QUI CROIT QUE JÉSUS EST LE FILS DE DIEU?... "**

"Prenez courage, dit notre Seigneur Jésus, j'ai vaincu le monde." (Jean 16 : 33c)

Satan est un ennemi déjà vaincu. Il n'a aucune, absolument aucune légitimité à dire quoi que ce soit à celui qui appartient au Seigneur Jésus.

Par incrédulité, ou par ignorance, ou en relâchant mon emprise sur le fait que je participe à la victoire de Jésus, je peux donner à Satan, une fois de plus, une autorité sur moi qu'il ne possède pas par ailleurs. Mais lorsque je sais, par une foi vivante, que je suis un avec le Seigneur Jésus, que le Seigneur lui-même vit en moi, et qu'il maintient et poursuit en moi la victoire qu'il a remportée, alors

Satan n'a aucun pouvoir sur moi. **La victoire " par le sang de l'Agneau " est la force de ma vie.**

Seule cette foi peut inspirer le courage et la joie dans la lutte. En pensant à la terrible puissance de l'ennemi, à sa vigilance permanente, à la manière dont il s'est emparé de tout ce qui existe sur la terre pour nous tenter, on pourrait se dire - comme le pensent certains chrétiens - que le combat est trop rude, qu'il n'est pas possible de vivre toujours sous une telle tension, que la vie serait impossible. C'est parfaitement vrai, si nous devions, dans notre faiblesse, rencontrer l'ennemi ou remporter la victoire par notre propre force. Mais ce n'est pas ce que nous sommes appelés à faire. JÉSUS EST LE VAINQUEUR ; il nous suffit donc d'avoir nos âmes remplies de la vision céleste de Satan chassé du ciel par Jésus ; remplies de foi dans le sang par lequel Jésus lui-même a vaincu, et de foi qu'il est lui-même avec nous, pour maintenir la puissance et la victoire de son sang : alors nous aussi "sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés".

iii. CETTE VICTOIRE DE LA FOI EST EN COMMUNION AVEC LE SANG DE L'AGNEAU.

La foi n'est pas simplement une pensée à laquelle je m'accroche, une conviction qui me possède - c'est une vie. La foi met l'âme en contact direct avec Dieu et les choses invisibles du ciel, mais surtout avec le sang de Jésus. IL N'EST PAS POSSIBLE DE CROIRE À LA VICTOIRE SUR SATAN PAR LE SANG SANS ÊTRE MOI-MÊME ENTIÈREMENT SOUS SON POUVOIR.

La croyance en la puissance du sang éveille en moi le désir d'expérimenter cette puissance en moi-même ; chaque expérience de cette puissance rend la croyance en la victoire plus glorieuse.

Cherchez à entrer plus profondément dans la parfaite RÉCONCILIATION AVEC DIEU qui est la vôtre. Vivez, en exerçant constamment votre foi dans l'assurance que "**le sang purifie de tout péché**" ; laissez-vous sanctifier et approcher de Dieu par le sang ; qu'il soit votre nourriture et votre force vitale. Vous ferez ainsi l'expérience ininterrompue de la victoire sur Satan et ses tentations. Celui qui, en tant que prêtre consacré, marche avec Dieu, régnera en roi vainqueur de Satan.

Croyants, notre Seigneur Jésus, par son sang, a fait de nous non seulement des prêtres, mais des rois pour Dieu, afin que nous puissions nous approcher de

Dieu non seulement dans la pureté sacerdotale et le ministère, mais aussi dans la puissance royale pour gouverner pour Dieu. Un esprit royal doit nous animer, un courage royal doit nous permettre de dominer nos ennemis. Le sang de l'Agneau doit de plus en plus être un gage et un sceau, non seulement de la RÉCONCILIATION de toute culpabilité, mais aussi de la victoire sur toute la puissance du péché.

La résurrection et l'ascension de Jésus, ainsi que l'expulsion de Satan, sont le résultat de l'effusion de son sang. En vous aussi, l'aspersion du sang ouvrira la voie à la pleine jouissance de la Résurrection avec Jésus, et au fait d'être assis avec Lui dans les lieux célestes.

Je vous exhorte donc une fois de plus à ouvrir tout votre être à la puissance du sang de Jésus. Votre vie deviendra alors une célébration continue de la résurrection et de l'ascension de notre Seigneur, et une victoire continue sur toutes les puissances de l'enfer.

Votre cœur aussi s'unira constamment au chant du ciel : "Maintenant est venu le salut, la force, le règne de notre Dieu et la puissance de son Christ, car l'accusateur des frères a été renversé. Ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau" (Apoc. xii. 10, 11).

CHAPITRE X

LA JOIE CÉLESTE PAR LE SANG

"Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, ...Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, ...Et ils criaient d'une voix forte, en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau. ...Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau.

(Apocalypse ch7 v9-14)

Ces paroles se trouvent dans la vision bien connue de la grande foule dans la gloire céleste, que personne ne pouvait dénombrer.

En esprit, l'Apôtre les vit debout devant le trône de Dieu et de l'Agneau, vêtus de longues robes blanches, des palmes à la main, et ils chantaient d'une voix forte : "Le Salut est à notre Dieu qui siège sur le trône, et à l'Agneau." Tous les anges répondirent à ce chant en tombant sur leur face devant le trône, pour adorer Dieu et lui offrir une louange et une gloire éternelles.

L'un des anciens, faisant remarquer la grande foule et les vêtements qui la distinguaient, demanda à Jean : "Qui sont ceux qui sont vêtus de robes blanches, et d'où viennent-ils ? Jean répondit : "Mon seigneur, tu le sais." L'Ancien dit alors : "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation et ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple."

Cette explication, donnée par l'un des Anciens qui se tenaient autour du trône, concernant l'état des rachetés dans leur gloire céleste, est d'une grande valeur.

Elle nous révèle que non seulement dans ce monde de péché et de luttes, le sang de Jésus est l'unique espoir du pécheur, mais qu'au ciel, lorsque tous les

ennemis auront été vaincus, ce précieux sang sera reconnu pour toujours comme le fondement de notre salut.

Et nous apprenons que le sang doit exercer son pouvoir auprès de Dieu au ciel, non seulement tant que le péché doit encore être traité ici-bas, mais qu'à travers l'éternité, chacun des rachetés, à la louange et à la gloire du sang, portera le signe de la manière dont le sang a servi pour lui et qu'il lui doit entièrement son salut.

Si nous avons une vision claire de cela, nous comprendrons mieux quel est le lien véritable et vital entre " l'aspersion du sang " et les joies du ciel ; et qu'un véritable lien intime avec le sang sur la terre, permettra au croyant, alors qu'il est encore sur terre, de partager la joie et la gloire du ciel.

LA JOIE DU CIEL PAR LE SANG, s'explique par le fait que c'est le sang qui :

I. CONFÈRE LE DROIT À UNE PLACE AU CIEL.

II. NOUS REND APTES AUX PLAISIRS DU CIEL.

III. FOURNIT LA MATIÈRE ET LE SUJET DE L'INSPIRATION POUR LE CHANT DU CIEL.

I. C'EST LE SANG QUI NOUS CONFÈRE LE DROIT À UNE PLACE AU PARADIS.

Il est clair qu'il s'agit là de l'idée maîtresse du texte. En posant la question : " Quels sont ceux qui sont vêtus de robes blanches, et d'où viennent-ils ? ", l'Ancien veut éveiller l'attention et l'interrogation sur l'identité de ces personnes favorisées qui se tiennent ainsi devant le trône et devant l'Agneau, les palmes dans les mains. Et comme il donne lui-même la réponse, nous nous attendons à ce qu'il mentionne sûrement ce qui pourrait être considéré comme la chose la plus remarquable dans leur apparence. A la question : "D'où sont-ils venus ?", il répond que "Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation". A la question : "Qui sont-ils ?" il répond qu'ils ont lavé leurs longues robes blanches, et qu'ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.

C'est la seule chose sur laquelle il attire l'attention en tant que signe distinctif. Elle seule leur donne droit à la place qu'ils occupent dans la gloire. Cela devient tout à fait évident si nous remarquons les mots qui suivent immédiatement : "C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu et le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône habitera au milieu d'eux.

" C'est donc à cause de ce sang qu'ils sont devant le trône. C'est au sang de l'Agneau qu'ils doivent d'occuper cette place si élevée dans la gloire. Le sang donne le droit au ciel.

LE DROIT au ciel ! Peut-on parler d'une telle chose à propos d'un pécheur condamné ? Ne vaudrait-il pas mieux se glorifier de la seule miséricorde de Dieu qui, par une grâce gratuite, admet un pécheur au ciel, plutôt que de parler d'un DROIT au ciel ? Non, ce ne serait pas mieux, car alors nous ne comprendrions pas la valeur du sang, ni pourquoi il devait être versé. Nous entretiendrions également de fausses conceptions à la fois de notre péché et de la grâce de Dieu et resterions inaptes à jouir pleinement de la glorieuse rédemption que le Sauveur a accomplie pour nous.

Nous avons déjà parlé de " l'expulsion de Satan du ciel " et montré, à partir de cet incident, qu'un Dieu saint agit toujours selon la loi. De même que le diable n'a pas été "chassé" autrement que selon la loi et le droit, de même le pécheur ne peut être admis d'aucune autre manière. Le prophète a dit : "Sion sera rachetée par le jugement et ses convertis par la justice" (Isa. i. 27). Saint Paul nous dit que "la grâce règne PAR LA JUSTICE" .

*(Rom.5 v. 21 20Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, 21afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi **la grâce régnât par la justice** pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.)*

C'est dans ce but que Dieu a envoyé son Fils dans le monde. Au lieu de craindre que le fait de parler d'un DROIT d'entrer au ciel puisse déprécier la grâce, on verra que la plus grande gloire de la grâce consiste à accorder ce DROIT.

Le manque de perspicacité se retrouve parfois dans l'église, là où l'on s'y attend le moins. Récemment, j'ai demandé à un homme qui parlait de l'espoir qu'il avait d'aller au ciel lorsqu'il mourrait, sur quelle base il fondait son espoir. Il n'était pas du tout un homme négligent, ni ne se fiait à sa propre justice, et pourtant il a répondu : "Eh bien, je pense que je fais de mon mieux pour chercher le Seigneur et faire sa volonté". Quand je lui ai dit que ce n'était pas un motif pour se présenter devant le tribunal d'un Dieu saint, il a fait appel à la miséricorde de Dieu. Lorsque je lui ai répété qu'il avait besoin de plus que de la miséricorde, il lui a semblé que c'était quelque chose de nouveau d'entendre que seule la justice de Dieu pouvait lui permettre d'entrer au ciel. Il est à craindre qu'il y ait beaucoup de gens qui écoutent la prédication de la "justification par la foi ", mais qui n'ont aucune idée qu'ils ne peuvent avoir part à la bénédiction éternelle que s'ils sont déclarés légalement justes.

Le témoignage d'un jeune garçon qui n'avait pas le plein usage de ses facultés intellectuelles, mais dont le coeur avait été éclairé par l'Esprit de Dieu pour comprendre le sens de la crucifixion de Jésus, est tout à fait différent.

Lorsque, sur son lit de mort, on lui demanda quelle était son espérance, il répondit qu'il existait un grand livre, sur l'une des pages duquel ses nombreux péchés, très nombreux, avaient été écrits. Puis, du doigt de sa main droite, il montra la paume de sa main gauche, indiquant l'empreinte de l'ongle qui s'y trouvait. Prenant, pour ainsi dire, quelque chose de la main transpercée - il pensait au sang qui la marquait - il montrait comment tout ce qui était écrit sur cette page était maintenant effacé. Le sang de l'Agneau était le fondement de son espérance.

Le sang de l'Agneau donne au pécheur croyant un DROIT au ciel. "Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". En versant son sang, il a réellement porté le châtiment du péché. Il s'est vraiment livré à la mort à notre place.

Il a donné sa vie en rançon pour beaucoup. Maintenant que le châtiment a été porté, que le sang de notre Seigneur a réellement été versé en rançon et qu'il apparaît devant le trône de Dieu dans les cieux, la justice de Dieu déclare qu'étant donné que la caution du pécheur a satisfait à toutes les exigences de la loi, tant en ce qui concerne le châtiment que l'obéissance, Dieu déclare que le pécheur qui croit en Christ est juste. La foi est simplement la reconnaissance que le Christ a vraiment tout fait pour moi ; que la déclaration de justice de Dieu est simplement sa déclaration que, selon la loi et le droit, j'ai un titre au salut. La grâce de Dieu m'accorde le DROIT au ciel. Le sang de l'Agneau est la preuve de ce DROIT. Si j'ai été purifié par ce sang, je peux affronter la mort en toute confiance.

J'ai un DROIT au ciel.

Vous désirez et espérez aller au ciel. Écoutez donc la réponse à la question : "Qui sont ceux qui trouveront place devant le trône de Dieu ?" Ils ont lavé leur robe et l'ont blanchie dans le sang de l'Agneau. Cette purification a lieu, non pas au ciel, ni à la mort, mais ici, pendant la vie sur terre. Ne vous trompez pas en espérant le ciel si vous n'avez pas été purifiés, réellement purifiés, par ce sang précieux. N'osez pas affronter la mort sans savoir que Jésus lui-même vous a purifié par son sang.

II. LE SANG CONFÈRE ÉGALEMENT LA PLÉNITUDE POUR LE CIEL.

Il ne sert pas à grand-chose d'avoir droit à quelque chose si l'on n'est pas préparé à en jouir. Quel que soit le prix du cadeau, il ne sert pas à grand-chose si la disposition intérieure nécessaire pour en jouir fait défaut.

Accorder le droit au ciel à ceux qui n'y sont pas en même temps préparés ne leur procurerait aucun plaisir, mais irait à l'encontre de la perfection de toutes les oeuvres de Dieu.

La puissance du sang de Jésus ne se contente pas d'ouvrir la porte du ciel au pécheur, mais elle opère sur lui d'une manière si divine que, lorsqu'il entrera au ciel, il apparaîtra que la bénédiction du ciel et lui ont été réellement adaptés l'un à l'autre.

Ce qui constitue la béatitude du ciel, et quelle est la disposition qui y est adaptée, cela nous est dit par des mots liés à notre texte.

"Ils sont devant le trône de Dieu, ils le servent jour et nuit dans son temple, et celui qui est assis sur le trône habite au milieu d'eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ne les éclairera plus et il n'y aura plus de chaleur ; car l'agneau qui est au milieu du trône les fera paître, il les conduira vers des sources d'eaux vives, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux".

La proximité et la communion avec Dieu et l'Agneau constituent la bénédiction du ciel. Être devant le trône de Dieu et voir sa face, le servir jour et nuit dans son temple, être sous l'ombre de celui qui est assis sur le trône, être nourri et conduit par l'Agneau, toutes ces expressions montrent à quel point la béatitude du ciel ne dépend pas d'autre chose que de DIEU ET DE L'AGNEAU. Les voir, avoir des rapports avec eux, être reconnus, aimés, soignés par eux, c'est cela la bénédiction.

Quelle est la préparation nécessaire pour bénéficier d'une telle relation intime avec Dieu et l'Agneau ? Elle consiste en deux choses

- i. L'accord intérieur de l'esprit et de la volonté, et
- ii. Le plaisir de sa proximité et de sa communion ; et les deux sont achetés par le sang.

- i. Il ne peut y avoir d'idée d'aptitude pour le ciel en dehors de l'unité avec la volonté de Dieu. Comment deux personnes pourraient-elles habiter ensemble si elles ne sont pas d'accord ? Et parce que Dieu est saint, le pécheur doit être purifié de son péché et sanctifié, sinon il reste totalement inapte à ce qui constitue le bonheur du ciel.

" Sans la sainteté, nul ne peut voir le Seigneur". La nature entière de l'homme doit être renouvelée, afin qu'il puisse penser, désirer, vouloir et faire ce qui plaît à Dieu, non par simple obéissance, en observant un commandement, mais par plaisir naturel, et parce qu'il ne peut pas faire ou vouloir autrement. La Sainteté doit devenir sa nature.

N'est-ce pas justement ce que nous avons vu que le sang de l'Agneau fait ? "Le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché.

1 Jean 1 : 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.

Là où la réconciliation et le pardon sont appliqués par le Saint-Esprit et conservés par une foi vivante, le sang agit avec une puissance divine, tuant les convoitises et les désirs pécheurs ; le sang exerce constamment un merveilleux pouvoir de purification. Dans le sang, la puissance de la mort de Jésus opère ; nous sommes morts avec lui au péché ; par un lien intime avec le sang , la puissance de la mort de Jésus s'infiltré dans les parties les plus profondes de notre vie cachée. Le sang brise le pouvoir du péché et purifie de tout péché.

Le sang sanctifie également. Nous avons vu que la purification n'est qu'une partie du salut, la suppression du péché. Le sang fait plus que cela ; il prend possession de nous pour Dieu et nous donne intérieurement la même disposition que celle qui était en Jésus lorsqu'il a versé son sang. En versant ce sang, il s'est sanctifié lui-même pour nous, afin que nous soyons nous aussi sanctifiés par la vérité. Lorsque nous nous délectons et nous immergeons nous-mêmes dans ce sang saint, le pouvoir d'abandon total à la volonté et à la gloire de Dieu, le pouvoir de tout sacrifier, de demeurer dans l'amour de Dieu, qui a inspiré le Seigneur Jésus, est efficace en nous.

Le sang nous sanctifie pour que nous nous vidions et nous abandonnions, afin que Dieu puisse prendre possession de nous et nous remplir de lui-même. C'est cela la vraie sainteté : être possédé par Dieu et rempli de lui. C'est ce que réalise « le sang de l'Agneau", et c'est ainsi que nous sommes préparés ici sur terre à rencontrer Dieu au ciel dans une joie indicible.

ii. En plus d'avoir une seule volonté avec Dieu, nous avons dit que l'aptitude au ciel consistait dans le désir et la capacité de jouir de la communion et de l'amitié avec Dieu.

C'est aussi en cela que le sang confère, ici, sur terre, la véritable préparation pour le ciel. Nous avons vu comment le sang nous rapproche de Dieu, nous conduisant à une approche sacerdotale, oui, nous avons la liberté, par le sang, d'entrer dans " le Saint des Saints " de la présence de Dieu, et d'y faire notre demeure. Nous avons vu que Dieu attache au sang une valeur si incompréhensible que là où le sang est aspergé se trouve son trône de grâce. Lorsqu'un cœur se place sous la pleine opération du sang, c'est là que Dieu habite, et c'est là que son salut est expérimenté.

LE SANG REND POSSIBLE LA PRATIQUE DE LA COMMUNION ET DE L'AMITIÉ AVEC DIEU, et non moins avec l'Agneau - avec le Seigneur Jésus lui-même.

Avons-nous oublié sa parole ?

"Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui".

*Jean 6 v52 Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant: Comment peut-il nous donner sa chair à manger? 53Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et **si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. 54Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. 55Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. 56Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. 57Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. 58C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement.***

La pleine bénédiction de la puissance du sang, dans son effet le plus élevé, est l'UNION COMPLETE AVEC JESUS.

Seule notre incrédulité sépare l'œuvre de la personne ; et elle seule sépare le sang du Seigneur Jésus. **C'est LUI, LUI-MÊME, qui purifie par son sang, qui nous approche et nous fait boire.** Ce n'est que par le sang que nous sommes préparés à la pleine communion avec Jésus dans les cieux, tout comme avec le Père.

Vous qui êtes rachetés ! Vous pouvez voir ici ce qui est nécessaire pour vous façonner pour le ciel, pour vous rendre, même ici, soucieux et vous préoccuper du ciel.

Veillez à ce que le sang, qui a toujours sa place au trône de la grâce en haut, manifeste sa puissance, toujours, aussi dans vos cœurs ; et vos vies deviendront une communion ininterrompue avec Dieu et l'Agneau : l'avant-goût de la vie dans la gloire éternelle. Laissez cette pensée pénétrer profondément dans votre âme : le sang confère déjà au cœur, ici sur terre, la bénédiction du ciel. Le sang précieux fait de la vie sur terre et de la vie au ciel une seule et même chose.

III. LE SANG FOURNIT LA MATIÈRE ET LE THÈME DU CHANT DU CIEL.

Ce que nous avons dit jusqu'à présent a été tiré de ce que l'Ancien a déclaré au sujet des rachetés. Souvenons-nous en :

Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau.

(Apocalypse ch7 v9-14)

Mais qu'en est-il de leur expérience et de leur témoignage ? Avons-nous quelque chose de leur propre bouche à ce sujet ? Oui, ils en témoignent eux-mêmes. Dans le chant contenu dans notre texte, on les entend crier d'une voix forte : « ***en disant: Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau.*** " *Apocalypse ch7 v10*

C'est en tant qu'Agneau immolé que le Seigneur Jésus se trouve au milieu du trône, en tant qu'Agneau dont le sang a été versé. En tant que tel, il est l'objet de l'adoration des rachetés.

Cela apparaît encore plus clairement dans le nouveau cantique qu'ils chantent : " *Tu es digne de prendre le livre et d'en ouvrir les sceaux, car tu nous as rachetés pour Dieu PAR TON SANG, de toute tribu, de toute langue et de toute nation, et tu as fait de nous des rois et des sacrificateurs pour notre Dieu " (Apoc. v. 9 et 10).*

Ou en des termes quelque peu différents, utilisés par l'Apôtre au début du livre, où, sous l'impression de tout ce qu'il avait vu et entendu dans le ciel concernant la place que l'Agneau occupait, à la première mention du nom du Seigneur Jésus, il s'écria :

"A CELUI QUI NOUS A AIMÉS et nous a lavés de nos péchés dans son propre sang, et qui a fait de nous des rois et des sacrificateurs pour Dieu et son Père ; à lui la gloire et la domination pour les siècles des siècles, Amen". (Apoc. i. 5 et 6).

Le sang de l'Agneau continue sans cesse d'être la force qui réveille les sauvés, leur chant de joie et d'action de grâces, parce que dans la mort de la Croix a eu lieu le sacrifice par lequel il s'est donné pour eux et les a gagnés pour lui ; parce que le sang est aussi le sceau éternel de ce qu'il a fait et de l'amour qui l'a poussé à le faire, il reste aussi la source inépuisable et débordante de la béatitude céleste.

Pour mieux le comprendre, notons l'expression :

*« A celui qui nous a aimés, **qui nous a lavés de nos péchés dans son sang**, 6et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen! "*

Apocalypse 1 v5-6

En fait la traduction de ce passage par Andrew Murray est fautive et doit être corrigée . Prenons le temps de comprendre ce que dit le texte littéralement en grec .

À Celui qui nous a aimés (traduction erronée ; le verbe agapao est ici au participe présent et donc se traduire comme tel : « **A celui qui nous AIME** » c'est-à-dire maintenant et pour toujours ! ; « et qui nous a lavés » (lusanti en grec ; la traduction par lavés est fautive et erronée ; LE VERBE LUO SIGNIFIE **DÉLIER, METTRE EN LIBERTÉ, DÉLIVRER, AFFRANCHI , METTRE FIN À**) nous traduirons donc plutôt « **et qui nous a déliés, libérés, délivrés de nos péchés DANS SON PROPRE SANG.** (la traduction Dans son propre sang , littérale est judicieuse ici de la part d'Andrew MURRAY et bien meilleure que par son sang). Ce qui donne donc :

« A celui qui nous **AIME** et qui nous a **DÉLIÉS**, libérés, délivrés de nos péchés **DANS SON PROPRE SANG.** » Apocalypse 1 v5

On ne peut pas ne pas faire le rapprochement avec les propos du Christ :

*Matthieu 18 : 18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous **lierez** sur la terre sera **lié** dans le ciel, et tout ce que vous **délierez** sur la terre sera **délié** dans le ciel.*

LE SANG DE JÉSUS A DONC LE POUVOIR DE NOUS DÉLIER DE NOS PÉCHÉS .

Dans toutes nos considérations sur le sang de Jésus, nous n'avons pas eu jusqu'à présent l'occasion de nous arrêter intentionnellement là. Et de toutes les choses glorieuses que le sang signifie, celle-ci est l'une des plus glorieuses - son sang est le signe, la mesure, oui, la transmission de son amour. Chaque application de son sang, chaque fois qu'il fait expérimenter sa puissance à l'âme, est une nouvelle effusion de son merveilleux amour. La pleine expérience de la puissance du sang dans l'éternité ne sera rien d'autre que la pleine révélation de la façon dont il s'est livré pour nous, et se donne à nous, dans un amour éternel, sans fin, incompréhensible - en tant que Dieu lui-même.

« A celui qui nous AIME et qui nous a DÉLIÉS, libérés, délivrés de nos péchés DANS SON PROPRE SANG. » Apocalypse 1 v5

Cet amour est en effet incompréhensible. . Qu'est-ce que cet amour ne l'a pas poussé à faire ?

IL S'EST DONNÉ POUR NOUS,

IL S'EST FAIT PÉCHÉ POUR NOUS,

IL S'EST FAIT MALÉDICTION POUR NOUS.

Qui oserait tenir un tel langage, qui aurait jamais osé penser une telle chose si Dieu ne nous l'avait révélée par son Esprit ?

Il s'est réellement livré pour nous, non pas parce qu'il lui incombait de le faire, mais sous l'impulsion d'un amour qui nous désirait vraiment, afin que nous puissions à jamais être identifiés à Lui.

C'est parce qu'il s'agit d'une merveille divine que nous la ressentons si peu. Mais, béni soit le Seigneur, un temps viendra où nous le sentirons, où, sous le partage incessant et immédiat de l'amour de la vie céleste, nous serons remplis et satisfaits de cet amour. Oui, béni soit le Seigneur, même ici-bas, il y a l'espoir que, par une meilleure connaissance et une confiance plus parfaite dans le sang, l'Esprit répandra plus puissamment "l'amour de Dieu dans nos cœurs".

*Romains 5 : 5 Or, l'espérance ne trompe point, parce que **l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs** par le Saint-Esprit qui nous a été donné.*

Rien ne s'oppose à ce que nos cœurs soient remplis de l'amour de l'Agneau et nos bouches de ses louanges ici-bas, par la foi, comme cela se fait au ciel par la vue. Chaque expérience de la puissance du sang deviendra de plus en plus une expérience de l'amour de Jésus.

On a dit qu'il n'est pas souhaitable d'insister trop sur le mot "sang" parce qu'il semble trop cru, trop violent et brutal et que la pensée qu'il exprime peut être transmise d'une manière plus conforme à nos habitudes modernes de parler ou de penser.

Je dois reconnaître que je ne partage pas ce point de vue. Je reçois cette parole comme venant, non seulement de Jean, mais du Seigneur lui-même. Je suis profondément convaincu que la parole choisie par l'Esprit de Dieu, - et par Lui rendue vivante et remplie de la puissance de cette vie éternelle d'où nous vient le chant qui la contient,- porte en elle-même une puissance de bénédiction qui dépasse notre entendement. L'adaptation de l'expression à notre mode de pensée présente toutes les imperfections d'une traduction humaine. Celui qui désire connaître et expérimenter "ce que l'Esprit dit aux Eglises" acceptera la parole par la foi, comme venant du ciel, comme la parole dans laquelle la joie et la puissance de la vie éternelle sont enveloppées d'une manière très particulière.

Ces expressions, "TON SANG" et "LE SANG DE L'AGNEAU" feront résonner éternellement "LE SAINT DES SAINTS", le lieu de la gloire de Dieu, avec les notes joyeuses du « Cantique Nouveau".

La joie céleste par le SANG DE L'AGNEAU : telle sera la part de tous ceux qui, ici sur terre, se soumettent de tout leur cœur à sa puissance ; et de tous ceux qui, là-haut, dans le ciel, sont devenus dignes de prendre place parmi la multitude qui entoure le trône.

Camarades de la Rédemption, nous avons appris ce que disent ceux qui sont au ciel et comment ils chantent le sang. Prions instamment pour que ces nouvelles, ces choses qui nous sont annoncées, ces réalités célestes qui nous sont rapportées aient sur nous l'effet voulu par notre Seigneur. Nous avons vu que pour vivre une véritable vie céleste, il est nécessaire de demeurer dans la pleine puissance du sang. Le sang donne le droit d'entrer au Ciel.

En tant que sang de la RÉCONCILIATION, il développe dans l'âme la pleine conscience vivante qui appartient à ceux qui sont chez eux au Ciel. Il nous fait réellement entrer dans " LE SAINT DES SAINTS ", près de Dieu. Il nous rend aptes à aller au Ciel.

En tant que sang purificateur, il nous délivre de la convoitise et de la puissance du péché et nous maintient dans la communion de la lumière et de la vie du Dieu saint. Le sang inspire le chant de louange au Ciel. En tant que sang de l'Agneau " qui nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous ", il ne parle

pas seulement de ce qu'il a fait pour nous, mais surtout de LUI qui a tout fait. Dans le sang, nous avons la transmission la plus parfaite de Lui-même. Celui qui, par la foi, s'abandonne à la pleine expérience de ce que le sang est capable de faire, trouvera bientôt une entrée dans une vie de chant heureux de louange et d'amour, que le Ciel lui-même, seul, peut surpasser.

Mes camarades de la Rédemption, cette vie est pour vous et pour moi. Que LE SANG SOIT TOUTE NOTRE GLOIRE, non seulement à la Croix avec ses horribles merveilles, mais aussi au Trône. Plongeons profondément, et toujours plus profondément, dans la source vive du sang de l'Agneau. Ouvrons grand nos cœurs, et toujours plus grand, à son action. Croyons fermement, et toujours plus fermement, à l'incessante PURIFICATION par laquelle le Souverain Sacrificateur Éternel lui-même nous appliquera ce sang. Prions avec un désir ardent, et toujours plus ardent, pour que rien, oui, rien, ne soit dans notre cœur qui n'expérimente pas la puissance du sang. Unissons-nous avec joie, et toujours plus de joie, au chant de la grande multitude, qui ne connaît rien d'aussi glorieux que

"Tu nous as rachetés pour Dieu DANS ton sang." Apocalypse 5 : 9

(Le texte dit bien littéralement comme dans Apoc 1 v5 dans ton sang et non par ton sang)

*Apocalypse 5 : 9 « Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été **IMMOLÉ**⁵, et tu as racheté pour Dieu **DANS TON SANG** des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation; 10tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. »*

Que notre vie sur terre devienne ce qu'elle devrait être, ô NOTRE SEIGNEUR BIEN AIME ! un chant incessant à "Celui qui nous a aimés, qui nous a lavés de nos péchés par son propre sang, et qui a fait de nous des rois et des prêtres pour Dieu et pour son Père." Ou plutôt , comme nous l'avons vu, en respectant le texte dans son sens exact et littéral :

« A celui : nous AIME et qui nous a DÉLIÉS, libérés, délivrés de nos péchés DANS SON PROPRE SANG. » Apocalypse 1 v5

" A lui la gloire et la domination⁶ pour les siècles des siècles." Amen.

⁵ le mot traduit par « immolé » est le verbe sphazo qui signifie égorger ; on enfonçait le couteau ou l'épée dans la gorge de la victime pour recueillir son sang)

⁶ Le mot grec KRATOS signifie en premier LA FORCE, puis la domination ou LA PUISSANCE .

4^{ème} de couverture :

Il n'y a pas d'idée scripturale plus constamment gardée à l'esprit que le sang du Christ et son pouvoir de racheter, de réconcilier, d'équiper pour le service et de garantir la joie finale et céleste.

En retraçant ce thème à travers les pages de l'Écriture, Andrew Murray fait une découverte passionnante de la victoire de la foi et des bénédictions promises par Dieu.

Les écrits dévotionnels et pieux d'Andrew Murray sont intemporels et s'adressent aux chrétiens d'aujourd'hui avec autant de force qu'ils l'ont fait pour des générations de lecteurs.

Leur appel et leur défi à une vie de plus grand engagement et d'amour plus profond pour le Christ restent clairs et forts.

Autres titres d'Andrew Murray

DEMEURER EN CHRIST

L'ABANDON ABSOLU

AIDES À LA DÉVOTION

HUMILITÉ

LE SANG DE LA CROIX

LE MINISTÈRE DE L'INTERCESSION

LA VIE DE PRIÈRE

L'ÉCOLE DE L'OBÉISSANCE

ATTENDRE DIEU

TRAVAILLER POUR DIEU